



SAMEDI 24 AVRIL 1993

No 35336 - 113e année
J.A. 2300 La Chaux-de-Fonds
Fax: 039/210 360
Fr. s. 1,50 / FF 6,00

Administration: 039/210 310
Rédaction: 039/210 210
Abonnements: 039/210 311
Annonces Publicitas: 039/210 410

L'Impartial

Plan de paix en Bosnie

Nouveau recul

Alors que les combats entre Croates et Musulmans font rage, le plan de découpage de la Bosnie, prévu dans le plan de paix Vance-Owen, pourrait être révisé afin de faciliter son approbation par la partie serbe.

Page 2

Référendum en Russie

La lutte continuera



Personne en Russie (photo Keystone-AP) ne s'attend à ce que les résultats du référendum de dimanche changent quoi que ce soit. Les rapports de force politiques ne devraient pas être modifiés et la lutte pour le pouvoir se poursuivra.

Page 4

Colloque à La Chaux-de-Fonds

Le rôle des villes

Les villes de l'Arc jurassien doivent collaborer entre elles afin de favoriser le développement de la région. Telle est l'une des conclusions tirées lors d'un colloque qui s'est déroulé hier à La Chaux-de-Fonds. Une cinquantaine de spécialistes et des responsables politiques ont participé à la rencontre organisée par l'Université de Neuchâtel.

Page 19

Otto Stich ne pourra entièrement satisfaire les exigences des paysans

Y'a plus de sous!

La Confédération ne pourra pas entièrement répondre à l'attente des paysans en matière de revenu agricole, a expliqué à AP le conseiller fédéral Otto Stich. Celui-ci estime par ailleurs qu'une nouvelle baisse des taux hypothécaires à 5,5% serait justifiée.

Les exigences des agriculteurs, qui demandent 300 millions de francs en paiements directs et la pleine compensation de la baisse du prix du lait, sont «impressionnantes et difficiles à satisfaire», selon le ministre des Finances. Personne ne peut plus compter sur un revenu garanti. «Certaines exigences» des paysans en matière de revenu sont certes justifiées et il est évident qu'une libéralisation totale du marché les pousserait à la ruine, mais des organismes tels que l'Union suisse du commerce du fromage, la Centrale suisse du ravitaillement en beurre ainsi que les commerçants doivent être soumis à une concurrence plus sévère.

Le Conseil fédéral, qui fixera probablement les nouveaux prix agricoles lundi prochain, devra mettre tous les paysans sur un pied d'égalité, a précisé Otto Stich.

Le Soleurois a été déçu par l'efficacité des mesures d'économies décidées jusqu'à présent. Le Parlement a diminué les crédits agricoles de quelque 70 millions de francs en 1992, mais cette économie est loin d'avoir été entièrement réalisée.

TOUS AZIMUTS

La pression à la baisse qui s'exerce actuellement sur les dépenses pour l'agriculture est provoquée par le deuxième programme d'assainissement des finances fédérales, a ajouté le conseiller fédéral. La Confédération sera obligée d'augmenter sa dette d'un montant pouvant aller jusqu'à 10 milliards de francs par an tant qu'elle n'aura pas assaini sa situation financière. Les déficits, les amortissements, l'assurance-chômage et les CFF lui coûtent particulièrement cher.

Le Conseil fédéral s'efforcera de réduire les dépenses plutôt que d'augmenter les recettes dans l'immédiat. Otto Stich pré-

voit encore de rudes batailles au Parlement à propos de la TVA à 6,5%. Ce taux de 6,5% ne permettra en tout cas pas d'équilibrer les comptes de l'Etat.

À 5,5%

Une nouvelle baisse des taux hypothécaires à 5,5% serait justifiée, a poursuivi le conseiller fédéral. Il est réaliste de prévoir des taux variant entre 4,0 et 5,5% à l'avenir.

Optimiste, Otto Stich pense que le taux d'inflation ne dépassera pas 2,5% jusqu'en 1996 et que la baisse des intérêts n'est pas encore terminée. Les taux hypothécaires ne devraient pas dépasser 5,5% en ce moment. Une règle tacite veut que le taux hypothécaire soit supérieur de 0,5% à celui des obligations émises par la Confédération. Or, ces dernières sont tombées à 4,5%.

La plupart des banques ont annoncé une baisse de leurs taux hypothécaires à 6,5% pour la mi-1993. (ap)

Pour les marais

Les paysans suisses veulent obtenir un dédommagement de 29 millions de francs par an pour l'entretien des sites marécageux. L'Office fédéral de l'environnement, des forêts et du paysage considère que cette demande est justifiée. De concert avec l'Union suisse des paysans (USP), il a exigé hier que le Parlement termine rapidement la révision de la loi sur la protection de la nature et du paysage et qu'il débloque les crédits nécessaires.

L'office et l'USP ont présenté pour la première fois une étude évaluant le coût de l'article constitutionnel de Rothenthurm que le corps électoral a approuvé en décembre 1987. La sauvegarde des derniers biotopes marécageux coûtera deux fois plus cher qu'initialement prévu, soit 29 millions de francs par an. (ap)

● LIRE EN PAGE 6

Après l'économie, la culture pavoise à La Chaux-de-Fonds

Le printemps des arts

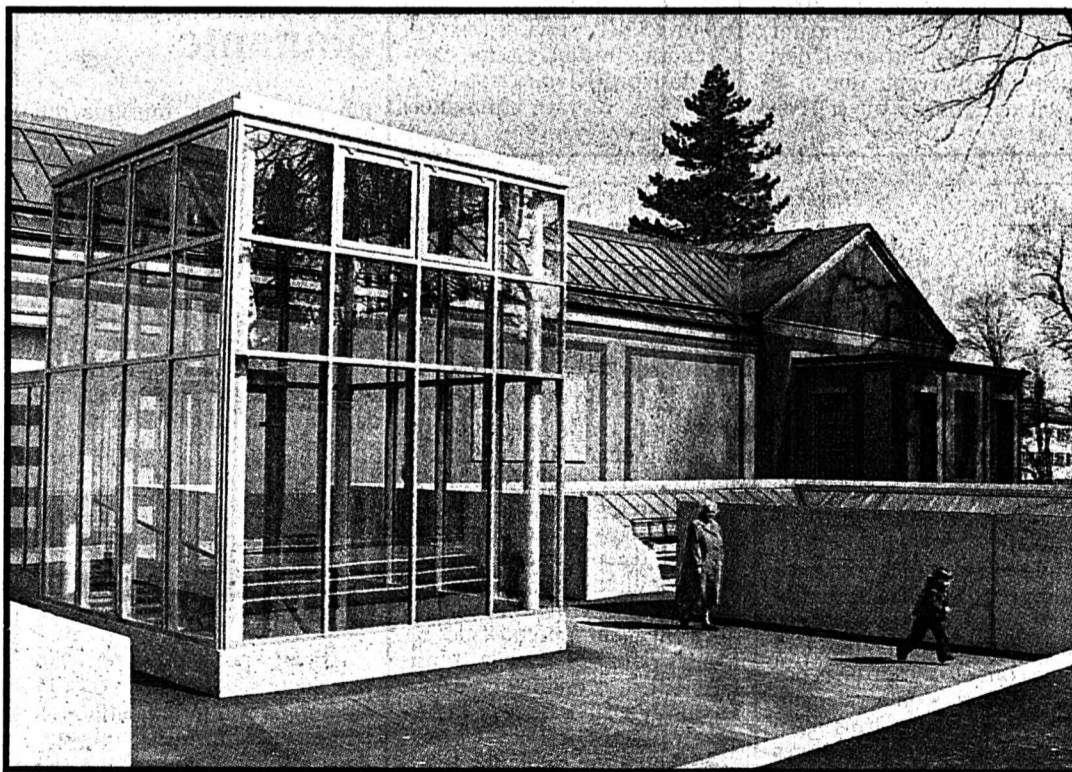
Après le complexe commercial Migros Métropole, inauguré tout récemment, le Musée des beaux-arts (MBA) de La Chaux-de-Fonds flambant neuf s'est présenté hier en habit de gala, accueillant un public ravi dans ses nouvelles salles monumentales et souterraines. Pre-

mier artiste à y accrocher ses œuvres, le Britannique John Hilliard, qu'aucun musée suisse n'avait jusqu'à présent abrité en ses murs, découvrirait simultanément son exposition «Scene».

En dépit de la crise économique - ou pour la conjurer, les

Chaux-de-Fonniers en sont d'ailleurs coutumiers - les secteurs tant public que privé investissent encore dans cette ville. A preuve les chantiers importants en cours et ceux qui doivent s'ouvrir incessamment. (sg)

● Lire en page 21



Rénovation et extension

Un investissement de 7,5 millions pour un instrument culturel d'exception. (Impar-Gerber)

OPINION

Bosnie-Herzégovine: les souris bernées

La souris arpenté la maison et crie: «Où est le chat que j'y casse la g...» Le «pussycat» rigole encore d'une telle naïveté.

Dans l'ex-Yougoslavie, les rusés matous serbes et croates se gaussent de la pauvre souris musulmane qui va être dévorée. Avec la bénédiction tacite du chien de garde.

En usant de la ruse, les matous minets ont endormi le cabot qu'on croirait tout droit sorti d'un dessin animé de Tex Avery. Un de ces peu royaux canins à qui on fait ronger un os pour le détourner de sa tâche.

Malheureusement, les images d'horreur qui nous proviennent chaque jour de Bosnie n'ont rien de commun avec un quelconque divertissement.

L'Europe recule toujours sur le plan diplomatique. Les Etats-Unis tergiversent de peur de s'opposer à la Russie. La Serbie, elle, poursuit son avancée sur le terrain. La Croatie se sent pousser des ailes et les étend sur une partie de la Bosnie.

De temps à autre, une voix s'élève au milieu du silence pour proclamer: «Ça suffit!» Le lendemain, elle est aphone.

Sur le terrain, les Casques bleus se font tirer dessus et n'osent riposter. Seul, hélas bien seul, le général Morillon a tenté quelques actions. Elles ont frappé l'opinion publique européenne, mais ont fâché les Serbes. Du coup, les Nations Unies ont rappelé à la «raison» leur serviteur.

Ce week-end, le plan Vance-Owen sera une nouvelle fois modifié à l'avantage de Belgrade. Et, une fois l'épuration ethnique achevée, tout le monde pourra se féliciter de la «paix» retrouvée!

Il est difficile d'affirmer péremptoirement que l'Occident devrait partir en guerre. Les populations civiles continueraient à souffrir et les risques d'extension du conflit ne sont pas négligeables. Ce paravent stratégique-politique ne doit toutefois pas autoriser toutes les lâchetés. Nous attendons toujours de l'Occident qu'il se montre enfin ferme.

Les Bosniaques sont les otages des politiques expansionnistes serbes et croates, mais aussi du vague de la politique étrangère de l'Europe communautaire.

Serbes et Occidentaux ne s'entendent pas comme chat et chien... tant pis pour les souris!

Daniel DROZ

Alfa Romeo



155



1.8 - 2.0 TS
2.5 V6 - 2.0 Q4

dès
Fr. 27 800.-



AUTO-CENTRE

Fritz-Courvoisier 66
☎ 039/28 66 77
La Chaux-de-Fonds

Proposition de révision du découpage de la Bosnie

Lord Owen sort ses ciseaux

Le coprésident de la conférence sur l'ex-Yougoslavie, Lord Owen, a proposé hier soir à Belgrade une modification du plan de paix sur la Bosnie - Herzégovine. Pour sa part, le CICR a annoncé qu'il avait procédé à des recensements de prisonniers de guerre en Bosnie centrale. En Croatie, les membres d'une mission d'évaluation du Conseil de sécurité de l'ONU sont arrivés hier soir dans la capitale Zagreb.

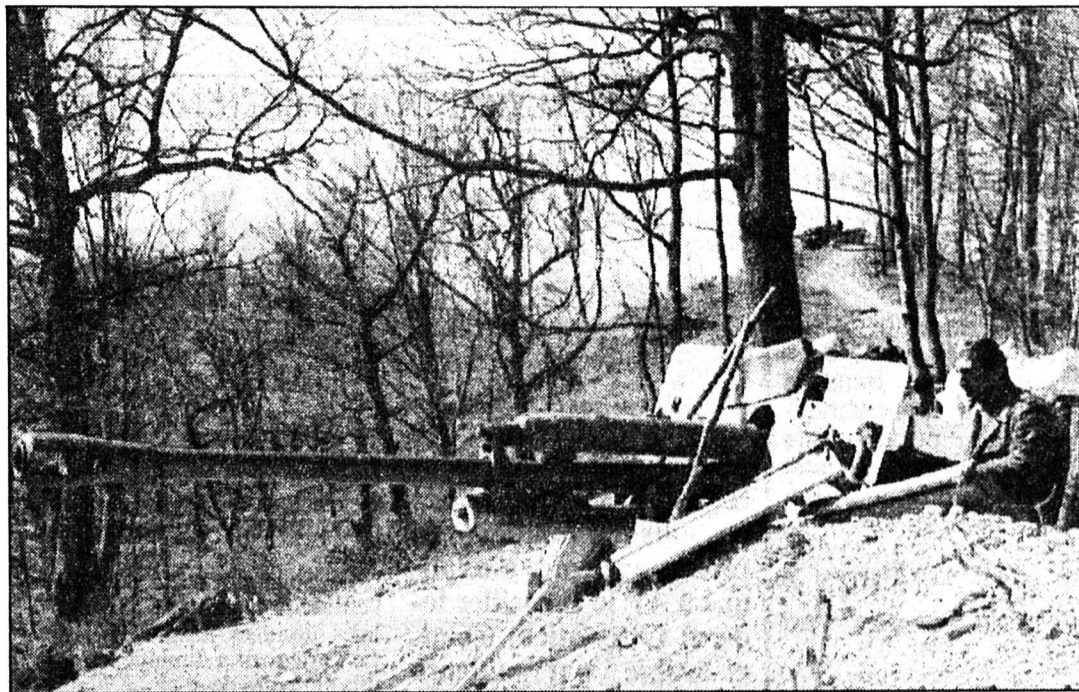
coupage de la Bosnie en dix provinces. Un autre couloir «démilitarisé» devrait traverser la province musulmane de Tuzla (nord-est) jusqu'à la ville de Brcko (extrême nord-est) sous contrôle serbe.

Lord Owen a brièvement annoncé cette modification du plan de paix sur la Bosnie à l'aéroport de Belgrade. Il venait de Podgorica, capitale du Monténégro, où il a rencontré le président monténégrin Momir Bulatovic. Il devait rencontrer dans la soirée le chef des Serbes de Bosnie, Radovan Karadzic, le commandant des forces serbes en Bosnie, le général Ratko Mladic, ainsi que le président de Serbie Slobodan Milosevic.

VIOLENTS COMBATS

Dans le centre de la Bosnie, des combats violents entre anciens alliés musulmans et croates ont encore eu lieu hier en dépit d'un cessez-le-feu décrété jeudi. Ces combats ont fait plus de 250 morts en une semaine et menacent le plan Vance-Owen.

En Bosnie centrale toujours, des délégués du Comité international de la Croix-Rouge (CICR) ont recensé jeudi les prisonniers de guerre dans deux camps à Zenica et Vitez. Il s'agit de membres des forces croates de Bosnie et de soldats de l'armée bosniaque à majorité musulmane, indique un communiqué du CICR diffusé hier à Zagreb. Le CICR a recensé 374 prisonniers croates à Zenica et 289 prisonniers musulmans à Vitez.



Srebrenica, Bosnie-Herzégovine

Pendant ce temps, les artilleurs serbes veillent au grain.

(Keystone-AP)

Par ailleurs, une délégation composée de représentants de six pays membres du Conseil de sécurité de l'ONU est arrivée vendredi soir à Zagreb, dans le cadre d'une mission d'évaluation. Elle devrait se rendre dès samedi en Bosnie-Herzégovine, mandatée par la résolution 819 du Conseil de sécurité. La mission est chargée de recueillir des informations sur le terrain, au moment où l'ONU est confrontée à des choix cruciaux à propos de la crise bosniaque.

Le Conseil de sécurité vient en effet d'adopter un train de sanctions qui conduiraient à un quasi-blocus de la Serbie, et qui doit entrer en vigueur lundi prochain.

Par ailleurs, à Copenhague, le ministre allemand des Affaires étrangères Klaus Kinkel a émis des doutes hier sur un accord des Douze pour une intervention militaire en Bosnie. Les chefs de la diplomatie de la CE se réunissent ce week-end au château de Hindsgavl (Fionie,

Danemark) pour discuter notamment de la situation dans l'ex-Yougoslavie.

«Mais il faut qu'on puisse aller de l'avant», a ajouté M. Kinkel. Il faut «opter pour des opérations aériennes plus musclées (en Bosnie), qu'on supprime partiellement l'embargo sur les armes pour la Bosnie, en faveur des Musulmans bosniaques, et qu'on aille jusqu'à rompre les relations diplomatiques avec la Serbie et le Monténégro.»

(ats, afp, reuter)

24 avril 1934 - De son vrai nom Shirley Beaty (elle est la sœur de Warren Beaty), Shirley MacLane naît à Richmond. Elle fait ses débuts à Broadway en 1950. Remarquée, elle obtint le rôle principal de «*Mais qui a tué Harry*» (1956). Devenue rapidement une grande vedette (on se souvient de «*La Garçonnière*», «*Irma la Douce*»), elle n'hésita pas à se lancer dans la politique et réalisa plusieurs documentaires.

BRÈVES

Taxe sur le Co₂ Pas d'accord

Les ministres de l'environnement et de l'énergie de la Communauté européenne (CE) n'ont pas réussi hier à se mettre d'accord sur la nécessité d'instaurer rapidement une taxe communautaire frappant les émissions de dioxyde de carbone (CO₂) pour réduire ces dernières, a annoncé le ministre danois de l'Environnement Sven Auken, qui présidait la réunion.

Banque de France Baisse des taux directeurs

La Banque de France a annoncé hier une baisse d'un quart de point de ses deux principaux taux d'intérêt, le taux sur appel d'offre et le taux de prise en pension (5-10 jours). La Banque a ramené de 9,75% à 9,50% le taux de ses prises en pension à dater de vendredi. Elle lancera lundi un appel d'offres au taux de 8,50% contre 8,75%.

Jacques Chaban-Delmas Pouce!

Le député-maire de Bordeaux, Jacques Chaban-Delmas, a annoncé hier au cours d'une conférence de presse tenue dans sa résidence secondaire du Pays basque, à Ascain, qu'il abandonnait temporairement la mairie de Bordeaux pour raisons de santé.

Le Caire

Plus de 500 arrestations

La police égyptienne a interpellé hier plus de 500 personnes lors d'opérations de rattachage au Caire à la recherche des auteurs de la tentative d'assassinat du ministre de l'Information, a-t-on appris de source proche des services de sécurité. Les forces de police ont établi des barrages routiers et effectué des fouilles dans cinq bidonvilles de la capitale considérés comme des bastions de l'intégrisme égyptien en lutte contre le pouvoir.

Pakistan

Trois diplomates ont disparu

Trois diplomates européens, un Britannique, un Néerlandais et un Allemand, ont disparu après une visite officielle conjointe à Quetta, dans l'ouest du Pakistan, a annoncé hier le Foreign Office.

Démarche du gouvernement zairois

Tshisekedi prône l'intervention de l'ONU

Deux ministres du gouvernement d'Etienne Tshisekedi ont présenté hier à Bruxelles au secrétaire général de l'ONU Boutros Boutros-Ghali une demande officielle d'intervention au Zaïre. Le premier ministre zairois nommé par Mobutu, Faustin Birindwa, a de son côté annoncé la constitution d'une commission chargée d'enquêter sur les massacres perpétrés en mars dernier dans la région du Nord-Kivu, à l'est du Zaïre.

Lambert Mende, ministre de la Communication et de la Presse, et Tharcisse Loseke, ministre de l'Environnement, ont annoncé qu'ils s'étaient entretenus pendant une vingtaine de minutes avec le secrétaire général auquel

ils ont remis la demande du gouvernement Tshisekedi.

Selon M. Mende, cette demande réclame l'envoi d'observateurs dans les «zones névralgiques» pour veiller au respect des droits de l'homme, ainsi que l'envoi d'une mission d'enquête au Shaba et au Nord-Kivu, régions où ont lieu des troubles. Elle réclame également une intervention technique pour aider à la préparation, l'organisation et le suivi des élections et l'envoi d'une force d'interposition pour rétablir la paix et la sécurité dans le pays.

Interrogé sur une intervention de l'ONU au Zaïre, M. Boutros-Ghali avait répondu auparavant à la presse: «les Nations Unies ne peuvent intervenir que si le Conseil de sécurité ou si l'As-

semblée générale prennent des décisions. Mais nous sommes en train de suivre avec beaucoup d'attention la situation au Zaïre.»

COMMISSION D'ENQUÊTE

Le premier ministre zairois nommé par Mobutu, Faustin Birindwa, a de son côté annoncé la constitution d'une commission chargée d'enquêter sur les massacres perpétrés en mars dernier dans la région du Nord-Kivu, à l'est du Zaïre. Cette commission, composée de représentants de l'armée, des services de sécurité, du Service national d'intelligence et de protection (SNIP, services secrets), se rendra samedi à Goma, chef-lieu du Nord-Kivu.

(ats, afp, reuter)

«Scandale Tailhook» aux Etats-Unis

Des officiers paillards

Le Pentagone a officiellement mis en cause hier 117 officiers de la Navy, impliqués dans le «scandale Tailhook», la plus importante affaire de débauches sexuelles qu'ait connue l'armée américaine. Au-delà des libations et scènes de pornographie commises durant un rassemblement annuel, c'est l'attitude des autorités militaires qui a fait scandale.

La hiérarchie militaire avait en effet dans un premier temps montré peu d'empressément à retrouver les coupables, malgré les dénonciations des victimes. Prostituées aux étages, films pornographiques dans les chambres, gestes obscènes dans les couloirs: la réunion avait dégénéré pour quelques centaines d'aviateurs de la Navy, parmi les 1500 réunis à Las Vegas pour la convention de l'association Tailhook, du nom de la crosse d'apontage sur les porte-avions.

Les gestes déplacés et caresses pressantes s'étaient même parfois transformés en véritables agressions sexuelles: des femmes, souvent militaires elles-mêmes, auraient été déshabillées et rasées, d'autres, nues, attachées aux toilettes.

En rendant public vendredi son rapport d'enquête, le Pentagone ne divulgue pas de noms, mais estime que 83 femmes et 7 hommes ont été importunés par les officiers généralement saouls. Ainsi, vingt-trois officiers sont accusés de s'être livrés à des gestes indécentes et il est reproché à 23 autres de s'être exposés nus. Cinquante et un ont menti durant l'enquête interne. Tous encourent des poursuites disciplinaires. Le scandale avait attendu des mois avant d'être connu, malgré les plaintes répétées d'une vingtaine de victimes.

(ats, afp)

Prêts du FMI

Nouvel instrument

Le Conseil d'administration du Fonds monétaire international a adopté hier la facilité de transformation du système économique, un nouvel instrument temporaire de prêts aux anciens pays communistes.

La facilité permettra aux pays qui s'engagent à prendre des réformes pour accélérer la transition de leur économie de disposer jusqu'à 50% de leur quote-part au FMI.

Le montant total des fonds disponibles pour cette facilité est compris entre 4 et 6 milliards de dollars sur 18 mois, la facilité devant cesser d'exister fin 1994. Les pays qui peuvent y prétendre sont les anciens pays communistes d'Europe mais aussi d'Asie, notamment le Vietnam, lorsque ce pays aura réglé ses arriérés avec le FMI. (ats, afp)

Proposition de Shimon Peres

Une police palestinienne!

Israël souhaite accorder aux Palestiniens plus de liberté, y compris celui d'avoir leur propre police, avant même la conclusion d'un accord sur l'autonomie dans les territoires occupés, a déclaré hier le ministre israélien des Affaires étrangères Shimon Peres.

«Nous proposons aux Palestiniens une mesure de grande portée, une autogestion qui englobe la police, la santé, la poste, le commerce, l'agriculture, tout»,

a-t-il dit à la radio israélienne. Selon le journal Hadashot, l'idée de la création de la police dans la bande de Gaza et en Cisjordanie a été mise au point par M. Peres et le premier ministre Yitzhak Rabin.

Le dirigeant palestinien Fayçal Hussein, qui serait selon les rumeurs candidat à la direction de cette police, a dit que cette idée ne pourrait marcher que si les soldats israéliens se retireraient des territoires. (ap)

Musique planante

Un fan de rock musique qui écoutait de la musique «trance» au casque ne s'est absolument pas rendu compte qu'un avion Cessna venait de s'écraser sur sa pelouse.

«J'ai regardé par la fenêtre et j'ai eu un choc. Il y avait un avion dans mon jardin et des dizaines de personnes qui s'agitaient autour», a déclaré Daniel Arthure, 20 ans, dans une interview au quotidien «Daily Telegraph».

Absorbé par la musique, il n'a pas vu le Cessna 150 s'écraser jeudi dans son jardin, situé non loin de l'aéroport de Bembridge dans l'île de Wight. Il n'a pas noté non plus le sauvetage des deux passagers par la police et les pompiers.

«Lorsque c'est arrivé, j'écoutais un air de musique vraiment bon que je venais d'enregistrer. On appelle ce type de musique, «trance music», et je pense que j'étais un peu en transe», a-t-il expliqué. (ats, reuter)

Violences au Cambodge

Condamnation

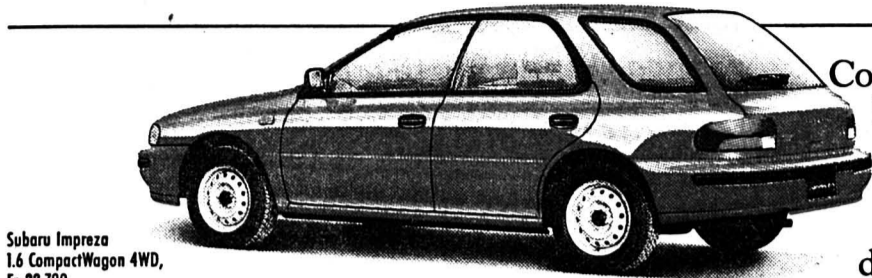
Les pays signataires des accords de paix sur le Cambodge ont condamné hier les violences dans ce pays. Ils ont affirmé leur soutien au processus électoral, en particulier la tenue d'élections du 23 au 27 mai prochain, ainsi qu'au prince Norodom Sihanouk.

Dans une déclaration rendue publique à Paris par le Ministère français des Affaires étrangères, les pays signataires ont demandé aux forces de l'ONU au Cambodge (APRONUC) de continuer à faire tous les efforts possibles «pour créer et maintenir un environnement politique neutre permettant la tenue d'élections libres et équitables».

Ils ont aussi exigé «de toutes les parties cambodgiennes qu'elles prennent les dispositions nécessaires pour que soit mis fin à tous les actes de violence et que la sécurité de tous les personnels civils et militaires des Nations Unies soit assurée».

Enfin, ils exhortent toutes les parties «cambodgiennes à respecter l'engagement qu'elles ont pris au titre des accords de Paris d'accepter le résultat des élections à condition qu'elles soient certifiées justes et équitables par l'ONU». (ats, afp)

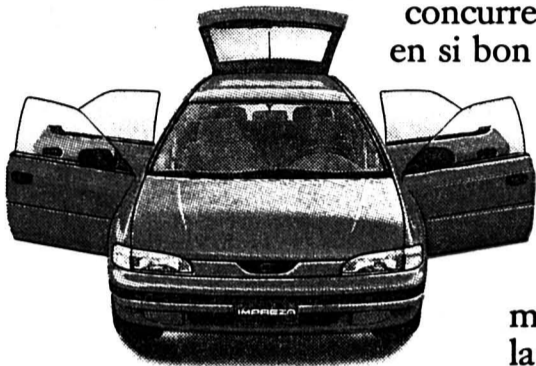
L'ATTRACTION INTÉGRALE.



Subaru Impreza 1.6 CompactWagon 4WD, Fr. 22 790.-

Comme toutes les Subaru, la gamme Impreza dispose d'avantages

décisifs par rapport aux autres compactes de sa catégorie. **TRACTION INTÉGRALE PERMANENTE, SANS SUPPLÉMENT DE PRIX.** Les Impreza, qu'elles aient 4 ou 5 portes, un moteur de 1,6 ou 1,8l, disposent ainsi du 4x4 de série, un atout majeur face à la concurrence. Mais Subaru ne s'arrête pas en si bon chemin: l'Impreza 1.6 Compact-



Wagon 4WD offre en outre, pour Fr. 22 790.-, direction assistée, autoradio avec lecteur de cassettes, 5 portes, 16 soupapes et 90 ch, le tout avec une transmission à 5 vitesses, ou même à 10 vitesses compte tenu de la boîte de réduction pour les routes

les plus escarpées. Et pour faire bonne mesure, l'intérieur est des plus généreux: siège arrière rabattu, le volume du coffre atteint même 1294 litres!

UN CONFORT DANS LA TRADITION SUBARU.

L'Impreza 1.6 CompactWagon 4WD fait mieux encore: en plus des atouts de sa cadette, elle affiche 103 fringants chevaux et un équipement très complet: verrouillage central, volant réglable, siège du conducteur et points d'ancrage des ceintures de sécurité ajustables en hauteur, lève-glaces et rétroviseurs extérieurs électriques.

4WDMATIC ÉLECTRONIQUE POUR LES IMPREZA 1.8. Mais si vous craignez d'être débordé par les 10 vitesses de la boîte Dual Range de la CompactWagon 1.8, n'hésitez pas à opter pour la boîte automatique à gestion électronique qui règle en continu la répartition du couple entre le train avant et arrière.

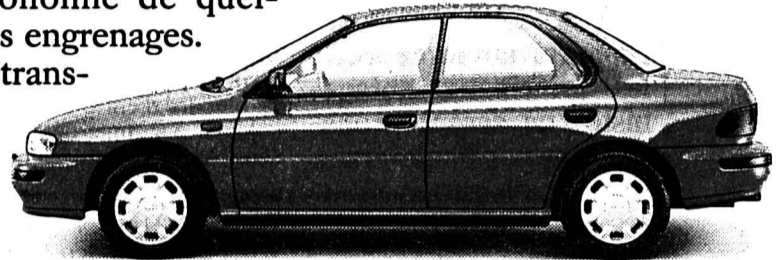


Dans cette version, l'ABS est installé d'office, tout comme le toit ouvrant électrique, ces deux équipements étant en option pour la CompactWagon 1.8 avec boîte mécanique.

NEW

COMPACTWAGON OU BERLINE TRICORPS?

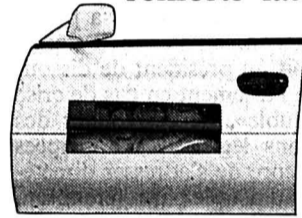
En revanche, si vous estimez pouvoir vous passer de la 5^e porte, Subaru a créé pour vous l'Impreza 1.8 4WD, une 4-portes attrayante qui offre autant d'atouts que sa sœur presque jumelle, à une exception près: cette berline fait l'économie de quelques engrenages. Sa trans-



Subaru Impreza 1.8 4WD, dès Fr. 25 300.-

mission manuelle ne comprend en effet que 5 vitesses! L'ABS et le toit ouvrant électrique, de série avec la boîte automatique, sont en option pour la version à boîte mécanique.

UNE FIABILITÉ À TOUTE ÉPREUVE. Toutes les Impreza, à l'instar des autres modèles de la gamme Subaru, sont des championnes de la sécurité. La conception même de la carrosserie calculée par ordinateur et les renforts latéraux dans les portières transforment



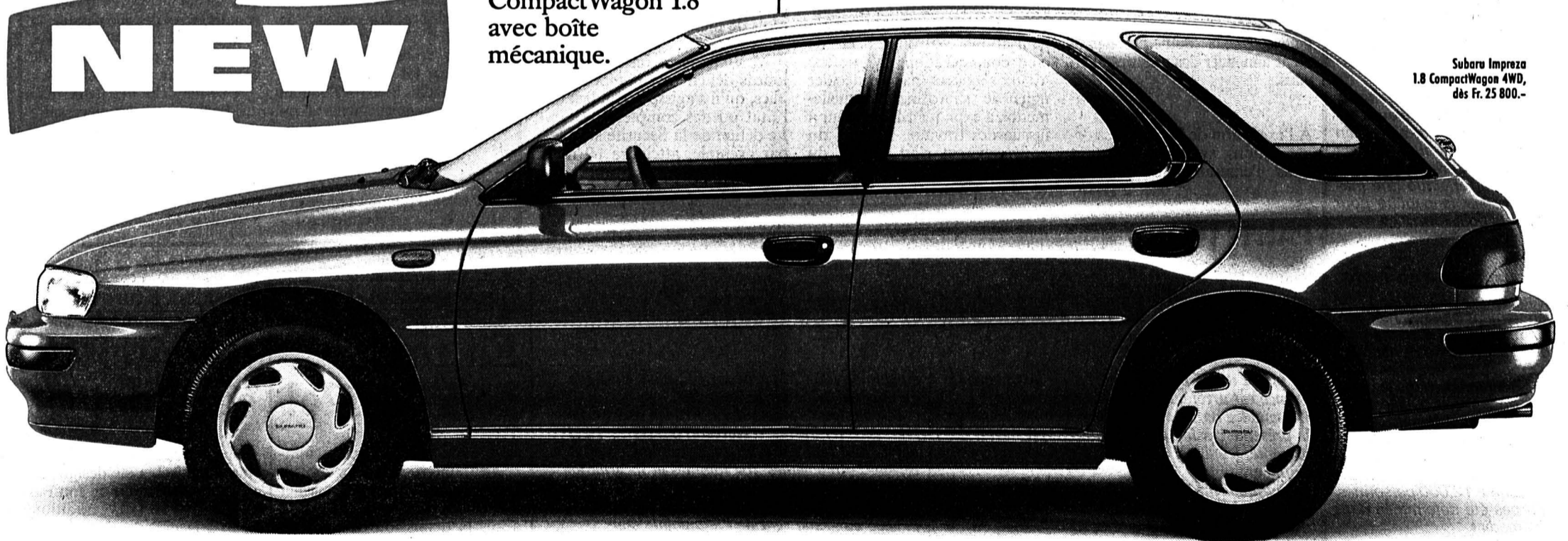
l'habitacle en véritable cellule de survie en cas d'impact.

Quant aux chocs provenant de la route, ils sont absorbés par la suspension indépendante, confortable mais ferme. La stabilité de l'Impreza témoigne bien de sa parenté avec la Legacy dont la fiabilité a été éprouvée dans les rallyes les plus rudes du monde, avec des voitures proches de la série.

DES GARANTIES PAYANTES. Subaru a une telle confiance en la qualité de l'Impreza qu'elle accorde une garantie de 6 ans contre la corrosion. Les Subaru sont d'ailleurs si résistantes que depuis des années, les patrouilleurs du TCS ne font que les entrevoir. Et comme tout se sait, la cote des Subaru sur le marché des occasions est très haute. Elevée dans le sérail, l'Impreza ne fera pas exception à la règle.



Mais trêve de longs discours: venez essayer une CompactWagon 1.6 ou 1.8, ou la berline 1.8, de préférence quand les éléments se déchaînent. C'est là que l'Impreza donne le meilleur d'elle-même.



Subaru Impreza 1.8 CompactWagon 4WD, dès Fr. 25 800.-

IMPREZA

SUBARU 4WD

CHAMPION SUISSE DU 4x4

Pour de plus amples informations, contactez l'importateur: Subaru Switzerland, Streag AG, 5745 Safenwil, 062/99 94 11 ou l'un des quelque 300 concessionnaires. Subaru Super-Leasing 4x4 à des conditions avantageuses: 01/495 2 495.

Quelque 106 millions de citoyens russes appelés aux urnes demain dimanche

Les spéculations d'Eltsine

Personne en Russie n'attend d'effets miraculeux du référendum. Et la lutte pour le pouvoir qui se joue depuis plusieurs mois à Moscou va sans doute se poursuivre après la consultation, car les rapports de force entre les principaux antagonistes ne seront probablement pas bouleversés.

Moscou
Patrick CHABOUDEZ

donc pas pour demain. En cas de victoire personnelle, Boris Eltsine se sentira les coudées plus franches pour imposer ses vues. Mais les conservateurs vont le contrer en s'appuyant sur la deuxième question du référendum: elle porte sur le soutien aux réformes économiques menées depuis 1992 par l'équipe présidentielle. Et on imagine mal la majorité des Russes approuver des réformes qui, pour la plupart d'entre eux, se sont soldées par une détérioration sensible de leur niveau de vie.

NOUVELLE CONSTITUTION

Boris Eltsine semble déjà avoir fait de l'adoption d'une nouvelle Constitution son objectif prioritaire après le 25 avril. Et le président russe compte apparemment considérer un vote positif en sa faveur comme une approbation implicite du projet de Constitution dont il a divulgué hier les principaux points.

Le document prévoit un régime «démocratique présidentiel» qui donne au chef de l'Etat les moyens d'imposer sa politique. Par ailleurs ce texte donne le droit au président de dissoudre le Parlement en cas de crise «insoluble», de convoquer des élections législatives anticipées ou encore de s'adresser directement au peuple par référendum, une possibilité réservée jusqu'ici au Congrès. Héritage de l'époque soviétique, ce dernier serait remplacé par un Parlement bicaméral, composé d'une «Douma» élue au suffrage direct et «Conseil de la Fédération» représentant les régions et républiques qui composent la Russie.



Boris Eltsine voulait inclure dans le référendum une question portant sur le projet de Constitution. Mais le Congrès s'y est opposé. Les députés conservateurs s'accommodent fort bien de la loi fondamentale actuelle qui date de 1978. Au fil des nombreux amendements, ce texte est devenu une véritable mosaïque de contradictions qui permet au

Congrès de mener avec succès sa politique d'obstruction à Boris Eltsine.

Pendant trois semaines, la classe politique a mené une campagne intensive où promesses, accusations et rumeurs les plus folles se sont multipliées, sans pour autant passionner réellement les Russes. La violence des

invectives a atteint de nouveaux sommets. Les accusations de corruption et de malversation financière ont fusé contre l'entourage de Boris Eltsine. Mais la démesure verbale des ténors politiques aura contribué, s'il le fallait encore, à les discréditer davantage aux yeux d'une population fatiguée d'attendre des mesures concrètes. P. C.

BRÈVES

Terrorisme à Bombay Le cinéma impliqué

Une enquête menée sur les attentats du mois dernier à Bombay a permis de découvrir des liens entre des terroristes musulmans et la plus grande industrie cinématographique du monde, appelée «Bollywood» parce qu'elle est installée à Bombay. Une actrice populaire, Mandikini, maîtresse d'un des plus importants terroristes, a été arrêtée à son domicile mercredi.

Grande-Bretagne Explosion dans un terminal pétrolier

Une explosion d'origine indéterminée a endommagé dans la nuit de jeudi à vendredi un réservoir dans un terminal pétrolier du nord de l'Angleterre. Quelque 2500 litres de pétrole s'en sont échappés.

Ciel japonais Ouf!

Un appareil de la compagnie Japan Air System avec 127 personnes à son bord ne serait passé jeudi qu'à 30 mètres d'une collision avec un chasseur EA-6 de la Marine américaine. L'incident s'est produit à 65 km de Tateyama, à l'est de Tokyo, à proximité d'un responsable de l'aviation civile japonaise. L'avion de ligne, qui avait repéré le chasseur américain alors que celui-ci se trouvait encore à une distance de 11 km, aurait effectué une manœuvre sur la gauche pour éviter la collision.

Valence (F)

Le chapiteau s'effondre

Quatre techniciens ont été légèrement blessés, hier vers 17 h, lors de l'effondrement du plus grand chapiteau d'Europe, qui devait accueillir le soir même dans le quartier de Briffaut à Valence le spectacle de Michel Sardou. La cause de l'effondrement de cette salle de spectacle ambulante, pouvant accueillir jusqu'à 12.000 personnes, n'a pas été déterminée dans l'immédiat.

Contamination par transfusion

Médecins condamnés

Quatre médecins d'un hôpital de Barcelone, accusés d'avoir inoculé le virus du sida à une patiente, lors d'une transfusion sanguine en 1986, ont été condamnés jeudi à des peines de un à deux ans de prison. La patiente est décédée en 1991. Les quatre praticiens ont en outre été condamnés à payer au fils de la victime 70 millions de pesetas (plus d'un million de francs) de dommages et intérêts.

Journée de concertation en France

Balladur prend le pouls

Edouard Balladur a reçu hier à Matignon les organisations patronales et syndicales à l'occasion d'une journée de concertation qui n'a débouché sur aucune mesure mais qui aura permis au premier ministre de «prendre le pouls» des partenaires sociaux alors que le gouvernement doit prochainement annoncer des mesures difficiles.

A l'exception de la CGT, les organisations syndicales se sont dans l'ensemble félicitées de

cette journée de discussions qualifiées de «fructueuses» par le secrétaire général de Force ouvrière, Marc Blondel.

Outre M. Balladur, cette conférence a réuni, de 9 à 18 h, sept ministres de son gouvernement, les dirigeants de trois organisations patronales et de cinq confédérations syndicales. «Il ne s'agissait pas de décider mais de s'informer mutuellement», a expliqué M. Balladur à l'issue des travaux. Le chef du gouvernement s'est félicité du fait que cette journée ait permis

«à l'ensemble des partenaires sociaux de renouer, entre eux et avec les pouvoirs publics, le dialogue social». Le gouvernement, a-t-il ajouté, sera «mieux éclairé» pour prendre les décisions difficiles qu'il doit annoncer au mois de mai.

M. Balladur a insisté sur les lourds déficits des comptes publics, qu'il s'agisse du budget de l'Etat ou des comptes sociaux. Le déficit de la Sécurité sociale, par exemple, atteindra 60 milliards de FF en 1993. (ap)

PARTI PRIS

Révolution de velours?

Le projet de loi portant réforme de la Banque de France est arrêté, déposé sur le bureau de l'Assemblée nationale et sera discuté au cours de la présente session parlementaire, après avoir été présenté, jeudi, au chancelier Kohl par Edouard Balladur.

Pourquoi tant de hâte, alors même que les priorités du gouvernement français sont à la déflation des dépenses et à la mobilisation de ressources nouvelles pour contenir les déficits publics? Le premier ministre a entendu donner un gage à ses alliés libéraux, tentés par la stratégie de la mante religieuse: freiner des 4 fers l'augmentation des impôts et, en même temps, pratiquer la surenchère à la construction européenne, sur fond d'incantation monétaire...

Le projet de réforme de la Banque de France n'a pas d'autre sens. La Banque Centrale Française recevra son autonomie: un conseil monétaire, composé de personnalités compétentes mais non issues des régions contrôlera la politique des taux d'intérêt du gouverneur, nommé pour une durée déterminée, alors qu'il était révocable discrétionnairement. La France ne fait que s'aligner sur la «Fed» américaine, la Bundesbank et la BNS.

Autonome sur le plan monétaire, la nouvelle Banque de France s'en remettra au gouvernement

du soin de fixer la parité du FF, mais c'est elle qui le soutiendra sur les marchés.

Révolution de velours? La France revient de loin, avec un institut d'émission étatisé en 1936 par Léon Blum qui avait supprimé le Conseil des régents, symbole des 200 familles et incarnation du Mur de l'argent.

Les temps ont changé. On ouvre la Banque de France au grand vent de l'autonomie pour préparer la 3e phase de l'Union monétaire qui, en 1997, devrait voir la création d'une Banque Centrale Européenne. Mais pour en arriver là, il faut plus que des convergences économiques et l'autonomie de la Banque de France; il faut une coordination des deux banques centrales allemande et française, grâce à une participation croisée dans leurs instances dirigeantes. C'est le seul moyen d'éviter les tensions entre les deux pays sur l'évolution de leurs taux d'intérêt, comme on vient de le voir récemment. François Mitterrand y était prêt, mais le gouvernement allemand affiche d'autres priorités. S'il en est dans les relations franco-allemandes, c'est de conclure la négociation du GATT. Pour le reste, on observe avec suspicion, de Bonn et Francfort, cette nouvelle majorité qui a propulsé aux plus hautes dignités des adversaires déterminés de Maastricht.

Pierre LAJOUX

La Belgique devient un Etat fédéral

Le Parlement belge a approuvé hier une modification de la Constitution visant à transformer la Belgique en Etat fédéral, accordant une large autonomie aux provinces néerlandophone des Flandres et francophone de Wallonie.

«Nous avons la majorité requise dans les deux chambres du Parlement. Si le roi Baudouin entérine les amendements adoptés, la Constitution sera modifiée», a déclaré un député.

Le gouvernement fédéral conservera cependant ses prérogatives dans les domaines des Affaires étrangères, de la dé-

fense, de la politique monétaire et de la protection sociale.

Les amendements adoptés par le Parlement au terme d'une procédure de trois mois sont au nombre de 35. Ils seront soumis au roi dès que possible et la nouvelle Constitution entrera en vigueur après la parution de la réforme au journal officiel.

Une majorité des deux tiers au Parlement était nécessaire pour modifier la Constitution. La coalition de chrétiens-démocrates et de socialistes de M. Dehaene a obtenu le soutien des partis écologistes et des nationalistes néerlandophones. (ap)

Gouvernement italien

En route pour le 52e!

Le président Luigi Oscar Scalfaro a entamé vendredi ses consultations afin de tenter de former un nouveau gouvernement après la démission la veille du président du Conseil Giuliano Amato.

Le 52e gouvernement depuis la dernière guerre sera un gouvernement de transition chargé de conduire la réforme électorale avant les prochaines législatives.

Le nom de M. Amato, un socialiste, a souvent été avancé. Mais beaucoup s'opposent à son retour car il incarne à leurs yeux le vieil ordre politique.

D'autres personnalités sont pressenties: Mario Segni, l'avocat sard qui a conduit la campagne du référendum et Giorgio Napolitano, président de la Chambre des députés. (ap)

Présidence turque

Demirel candidat

Le premier ministre turc, Suleyman Demirel, a été désigné hier comme le candidat de son Parti de la juste voie (PJV, traditionaliste) à la présidence. L'élection doit avoir lieu avant le 27 mai par le Parlement unicaméral (450 sièges). Le vainqueur succédera à Turgut Ozal, le président élu pour sept ans le 31 octobre 1989, décédé samedi et inhumé jeudi.

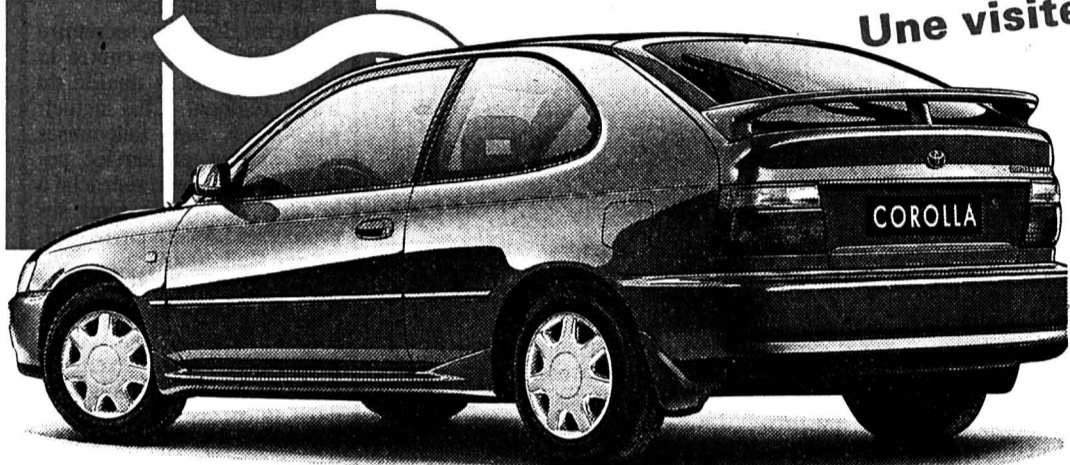
«Que ce qui est meilleur pour nous se réalise», a dit M. Demirel lors d'une brève allocution devant le PJV. Il semblait ainsi approuver cette candidature sur laquelle il ne s'est pas encore officiellement prononcé. M. Demirel a souligné que son parti (182 sièges) n'avait pas la majorité parlementaire nécessaire pour «élire seul un président». (ats, apf)

TOYOTA

Voici le programme complet des voitures de tourisme et des véhicules utilitaires Toyota, pour toutes les exigences et pour tous les budgets.

Une course d'essai vous permettra de déterminer facilement lequel des modèles Toyota deviendra votre favori tout personnel.

Nous nous réjouissons de recevoir votre visite à notre grande exposition Toyota.



GRAND CONCOURS
1er prix:
Une nouvelle Corolla 1,3
XLI Compact

Profitez de nos meilleures conditions de reprise!

Une visite en vaut la peine!

Grande exposition Toyota

5 jours à ne pas manquer!

Toyota poursuit
sa course
vers le succès

Samedi 24 avril	9 à 21 heures
Dimanche 25 avril	9 à 19 heures
Lundi 26 avril	9 à 19 heures



**Centre de vente TOYOTA
Michel Grandjean SA**

Avenue Léopold-Robert 107-117
La Chaux-de-Fonds, tél. 039/23 64 44

132-12003

OFFRES D'EMPLOI

Entreprise horlogère de la place, engage pour date à convenir

UNE EMPLOYÉE DE BUREAU

Maîtrisant parfaitement les divers travaux administratifs, le téléphone, les expéditions, la facturation. Nous exigeons une réelle pratique de l'ordinateur. Age idéal: 30-40 ans.

Nous offrons de bonnes conditions de travail, de l'autonomie et les avantages sociaux d'une grande entreprise.

Si vous pensez avoir le profil de ce poste, veuillez faire vos offres de service sous chiffres:

Q 132-739005 à Publicitas, case postale 2054, 2302 La Chaux-de-Fonds 2. (Réponse et discrétion assurées).

Votre avenir nous passionne

Pour la région de La Chaux-de-Fonds, nous recherchons des

décolleteurs

qualifiés.
- formation et expérience de plusieurs années dans l'appareillage de précision ou
- mise en train de machines multi-broches Tornos.

Contactez G. Forino. 132-12089

OK PERSONNEL SERVICE
Placement fixe et temporaire
Votre futur emploi sur VIDEOTEX * OK #

Av. Léopold-Robert 65 • 2300 Chaux-de-Fonds • 039/23 04 04

HOME LA ROSERAIE

Les Fontenayes 19, 2610 Saint-Imier

Notre institution offre un foyer à 75 pensionnaires nécessitant des soins à des degrés divers.

Pour compléter notre équipe des soins, nous cherchons au 1er juin 1993 ou date à convenir

UN(E) AIDE HOSPITALIER(ÈRE)

ou formation jugée équivalente

Pour tout renseignement complémentaire, prière de s'adresser à Mme Dupret, ☎ 039/42 30 30. Nous attendons votre postulation écrite jusqu'au 30 avril 1993.

6-12899

URGENT! RADIO JURA BERNOIS RJB Horizon 9

cherche un

JOURNALISTE

à plein temps

- si possible avec formation
- habitant maximum 20 minutes de Tavannes
- sans crainte du micro
- grande disponibilité

Les offres avec curriculum vitae sont à adresser jusqu'au 30 avril 1993 à RJB, direction, case postale 72

2710 Tavannes

410-108103

FINANCE

Veuillez me verser Fr.
 Je rembourserai par mois env. Fr.
 Nom Prénom
 Date de naissance Etat civil
 Lieu d'origine Nationalité
 Rue No
 NP/Domicile A cette adresse depuis
 No de tél.
 Adresse précédente
 Profession
 Employeur
 (aucune demande de renseignements)
 Depuis quand
 Salaire mensuel Fr.
 Revenus accessoires par mois Fr.
 (par ex. épouse)
 Date Signature
 A adresser dès aujourd'hui à Banque Procrédit, 25, Av. L.-Robert,
 2301 La Chaux-de-Fonds (08.00 - 12.15/13.45 - 18.00 heures) ou
 téléphoner:

039 - 23 16 12

Xprocrédit

Taux d'intérêts jusqu'à 16,5% maximum par année inclus assurance solde de dette, frais administratifs et commissions

Film/16/Sa

VACANCES - VOYAGES



ÉVADEZ-VOUS EN NOTRE COMPAGNIE... NOS SEJOURS

11 - 17 juillet / 20 - 26 septembre
ROCAMADOUR - PÉRIGORD
Fr. 995.-

31 mai - 6 juin / 5 - 11 juillet
MENTON - côte d'AZUR
Fr. 720.-

10 - 16 mai / 6 - 12 septembre
LUGANO - TESSIN
dès Fr. 595.-

24 - 30 mai / 21 - 27 juin, 7 jours
ALASSIO - RIVIERA
Fr. 690.- / Fr. 765.-

6 - 12 juin / 6 - 12 septembre
ARCACHON - AQUITAINE
Fr. 1175.-

7 - 12 juin / 27 sept. - 2 oct.
DAUPHINÉ - VERCORS
Fr. 885.-

13 - 19 juin / 22 - 28 août
PERTISAU - TYROL
Fr. 780.-

Demandez nos programmes
détaillés

Renseignements et inscriptions:
auprès de votre agence de voyage ou
Neuchâtel, rue Saint-Honoré 2
☎ 038/25 92 82

28-68

Centre professionnel
du Littoral
neuchâtelois

ESCEA

Ecole supérieure de cadres
pour l'économie et l'administration
Neuchâtel

APPEL D'OFFRES

En raison du développement de notre
école, nous cherchons à engager, à un
poste partiel, un

CHARGÉ DE COURS EN GESTION FINANCIÈRE

Exigences:
licence en sciences économiques ou titre
jugé équivalent et expérience profession-
nelle pratique hors enseignement.

Obligations et traitements légaux.

Entrée en fonction: août 1993.

Ce poste est ouvert aux femmes et aux
hommes.

Des renseignements complémentaires
peuvent être obtenus auprès de M. Fran-
çois Burgat, directeur, ou M. Jean-Paul
Debrot, doyen. ☎ 038/21 41 21

Adresser une lettre de candidature manus-
crite avec curriculum vitae, copies des
titres et des certificats de travail à la direc-
tion de l'ESCEA, Sainte-Hélène 50, case
postale 42, 2009 Neuchâtel, jusqu'au
7 mai 1993.

450-584

L'annonce, reflet vivant du marché

Collaboration du monde agricole et de l'OFEPF pour gérer les sites protégés

Une enveloppe pour les marais

L'activité agricole est indispensable au maintien de la diversité biologique dans les sites marécageux. L'Office fédéral de l'environnement (OFEPF) et l'Union suisse des paysans (USP) ont décidé de collaborer pour définir la manière de gérer ces sites protégés par l'article constitutionnel «de Rothenthurm». Une étude présentée hier à Berne évalue à 29 millions de francs les dédommagements à verser chaque année aux paysans.

Hier, l'USP et l'OFEPF ont affirmé haut et clair les liens indissociables entre agriculture et protection des marais. Le vice-directeur de l'USP, Hanspeter Späti, a reconnu que l'application de l'article 24 sexies de la Constitution posait des problèmes aux paysans.

Les paysans ont surtout peur de voir les périmètres des zones à protéger trop étendus. Ils exigent en outre les instructions claires quant aux restrictions d'utilisation. Ils approuvent toutefois «une protection mesurée» des sites marécageux d'une beauté particulière et d'importance nationale, a affirmé M. Späti.

29 MILLIONS DE FRANCS

Le scepticisme du monde agricole face à la protection des sites



marécageux ne sera tout à fait levé que lorsque les paysans auront l'assurance d'être correctement dédommés, a relevé M. Späti. Philippe Roch, directeur de l'OFEPF, a lui aussi espéré que les milieux politiques, fédéraux et cantonaux, accorderaient les montants nécessaires. Une étude cofinancée par l'USP et l'OFEPF évalue à 29 millions de francs (indice 1993) par an les sommes nécessaires.

De ces 29 millions, quelque 90% seraient consacrés à l'entretien des marais eux-mêmes et à la création de zones-tampon aux abords des marais. La protection du reste des sites marécageux (prairies sèches, haies, bosquets, etc.) nécessite quant à elle un montant de 2,5 millions de francs par an, soit environ 10%. Philippe Roch s'est félicité de la collaboration instaurée entre paysans et protection de la nature, qu'il espère développer également avec les milieux du tourisme et de l'armée. Cette collaboration illustre, selon lui,

comment «des adversaires peuvent devenir des partenaires». La base légale définitive des indemnités à verser aux paysans doit être donnée par la révision de la loi sur la protection de la nature et du paysage. Le Conseil des Etats y a déjà donné son feu vert. La commission chargée de ce dossier au Conseil national a demandé un rapport complémentaire de l'administration portant notamment sur le périmètre des sites marécageux. (ats)

Assemblée ordinaire des délégués du Parti radical suisse

Formule magique: «Un débat dépassé»

L'assemblée ordinaire des délégués du Parti radical suisse (PRD) s'est ouverte hier après-midi à Genève. Dans son allocution d'ouverture, le conseiller national Franz Steinegger, président du PRD suisse, a souligné qu'en regard des difficultés économiques que traverse la Suisse, la discussion sur la «formule magique» est avant tout une usure inutile des forces du Parti radical.

«Nous devons cesser nos lamentations et agir». Et M. Steinegger

d'indiquer qu'il existe une majorité bourgeoise aux Chambres fédérales et au Conseil fédéral qui permettrait au PRD d'imposer ses idées. A savoir notamment la nécessité des concepts libéraux et de l'économie de marché pour maîtriser les tournants difficiles que traverse la Suisse.

«Pour réaliser nos conceptions, nous n'avons pas besoin d'un accord de coalition. Si nous sommes au clair sur nos objectifs, nous devons chercher des majorités chez nos part-

naires bourgeois et nous imposer», a déclaré le président du PRD.

Pour sa part, le conseiller fédéral Jean-Pascal Delamuraz a déclaré aux 175 délégués présents que la revitalisation de l'économie suisse était l'affaire de tous. Les particularités structurelles de l'économie helvétique sont loin d'être performantes, n'a pas caché le conseiller fédéral. Les entreprises suisses se retrouvent pénalisées par ces conditions-cadres dépassées. (ats, Imp)

MAINTENANT

Le nul plutôt que la défaite

Le Conseil fédéral prend la Suisse en main: c'est bien. Dans sa séance de mercredi dernier, le gouvernement a assoupli la réglementation sur la main-d'œuvre hautement qualifiée. Dorénavant, les travailleurs étrangers de cette catégorie seront traités sur pied d'égalité avec les Suisses. Pour paradoxale qu'elle soit en période de chômage, cette mesure était économiquement indispensable: la conjoncture et l'embauche ne reprendront qu'avec le succès industriel.

La Suisse ne doit sa prospérité économique qu'à la force innovatrice et à la capacité créative de ses entreprises. Or, les travailleurs de haut niveau sont précisément ceux qui manquent aujourd'hui à nos industriels. En termes économiques, ça signifie ceci: sans main-d'œuvre extrêmement qualifiée, pas de recherche; sans recherche, pas de succès d'entreprise; sans succès d'entreprise, pas d'argent... et sans argent, pas d'embauche. A terme donc, faute de réussite et de croissance, la place industrielle suisse risquerait de s'étioler, puis de s'appauvrir, enfin de se désertifier.

A cela s'ajoute le rejet de l'EEE du 6 décembre dernier. Avec cet accord, les Helvètes obtenaient le droit de se mesurer à leurs concurrents

européens sur la base de règles égalitaires. Les Suisses se sont interdits cette facilité en se plaçant du même coup dans la situation d'une équipe de football autorisée à jouer... mais interdite de goal! Tout ce que l'on peut espérer, dans ces conditions, c'est le nul. Encore faut-il que la défense et le gardien soient les meilleurs. Or, ce n'est plus le cas dans le monde industriel suisse. Nos concurrents sont aussi forts, sinon plus, que nous. Et en participant à l'EEE, ils se sont donné le droit de marquer...

Le 6 décembre donnait aux Suisses la possibilité de gagner; par leur refus, ils ne se sont offert que l'espoir de ne pas perdre. En maintenant des entraves à l'importation de main-d'œuvre spécialisée, le gouvernement aurait encore durci les règles du jeu économique suisse. Faute de créer et de se développer en Suisse, grâce à la main-d'œuvre nécessaire, les industriels auraient dû aller s'installer ailleurs, là où les travailleurs qualifiés sont disponibles: en Italie, en Allemagne, en France. Et dans cette optique, pour la Suisse elle-même, le seul espoir d'un match nul serait devenu terriblement aléatoire.

Benoît COUCHEPIN

Indemnités de chômage

Retards

Les indemnités de chômage du mois d'avril seront versées avec un mois une semaine de retard. Ce délai s'explique par le changement du système informatique de l'OFIAMT consécutif à l'adoption par le Parlement de l'arrêté fédéral urgent en matière d'assurance chômage. La Coordination suisse des comités de chômeurs est indignée. Selon elle, de nombreux chômeurs se trouveront dans une situation financière difficile.

Les indemnités d'avril ne pourront vraisemblablement pas être versées avant le 10 mai, a précisé Werner Zwysig, de l'OFIAMT. Il ajoute toutefois qu'en cas d'urgence, les chômeurs ont toujours la possibilité de percevoir sous forme d'acompte jusqu'à la moitié de leurs indemnités.

Hannah Einhaus, membre de la Coordination suisse des comités de chômeurs, craint que les retards se prolongent jusqu'à fin mai, voire début juin. De nombreux chômeurs auraient alors bien de la peine à honorer leurs factures. Mme Einhaus fonde ses craintes sur sa propre expérience. Elle n'a perçu ses indemnités de mars que le 20 avril.

Fin avril, les comités de chômeurs interviendront auprès de l'OFIAMT pour demander d'avancer de huit jours la remise des cartes de timbrage, aujourd'hui fixée au 28 de chaque mois. Le versement des indemnités ne se fait au mieux que dix jours plus tard. En avançant la date de huit jours, les chômeurs seraient payés à la fin du mois et pourraient s'acquitter de leurs factures, précise Mme Einhaus. (ats)

La bataille du rail

La Fédération suisse des cheminots (FSC) est inquiète de la dégradation de la qualité du trafic régional. Elle reproche aux CFF d'agir avec précipitation en supprimant des lignes sans attendre le résultat d'études en cours. Hier à Payerne, elle a annoncé qu'une initiative populaire visant à assurer une meilleure desserte des régions était en préparation.

«Avant toute suppression, les CFF devraient montrer en toute transparence le détail des coûts des lignes régionales ainsi que l'éventail des autres variantes pour les usagers et les collectivités régionales», estime Charly Pasche, président du syndicat des cheminots. «La région des CFF ne va pas manquer de produire des chômeurs», annonce-t-il, puisque 3000 emplois sont menacés à brève échéance.

Michel Béguelin, secrétaire de la FSC, s'élève contre la dégradation de la qualité du trafic régional CFF actuel: «Les CFF sont indemnisés pour assurer un service public». M. Béguelin reproche à la région de ne pas tenir ses promesses faites avant le scrutin sur Rail 2000.

Les CFF suppriment des lignes avant d'attendre le résultat d'études en cours, concernant des exemples concrets de trafic régional dans la Broye et en Suisse orientale, déplore le syndicat des cheminots, qui prône un service au meilleur prix pour l'ensemble des collectivités. En utilisant, par exemple, tous les effets de synergie entre les CFF, les compagnies privées et les bus PTT.

M. Pasche précise que «nous ne nous accrocherons pas à chaque mètre de rail. Mais si l'on veut passer du rail à la route dans le cadre d'un service public, les prestations ne doivent pas seulement être identiques, mais meilleures». La FSC demande donc que la Confédération n'abandonne pas ses responsabilités de service public en matière de trafic régional.

La Fédération participe actuellement avec d'autres groupements à la préparation d'une nouvelle initiative fédérale. Intitulée «Chemin de fer et poste pour tous», elle vise à assurer une meilleure desserte des régions. (ats)

Abandon de Montandon

Bas les rames

Parti pour faire le tour du monde à la rame en solitaire le 4 avril dernier de Marseille, le Vaudois Roger Montandon a momentanément renoncé à son entreprise. Bousculé par de forts vents contraires, il est revenu à terre une nouvelle fois au port de Sète, à quelque 200 kilomètres en ligne droite de son point de départ. Il est rentré jeudi soir à son domicile de Grandson, a confirmé hier son épouse.

Le rameur vaudois de 47 ans est toutefois bien décidé à repartir à la fin du mois de mai ou au début juin, dès que le mistral soufflant sur la Méditerranée aura faibli.

Le Vaudois veut mettre cette pause à profit pour fabriquer un gouvernail, figoler quelques améliorations de détail et se mettre en quête d'un sponsor principal.

Parti le 4 avril, Roger Montandon avait déjà dû faire une escale le 13 avril aux Saintes-Maries-de-la-Mer en raison du mistral qui le faisait reculer presque autant qu'il avançait à la force des rames. (ats)

24 avril 1983 - La socialiste zurichoise Hedi Lang est élue au Conseil d'Etat du canton de Zurich. Elle devient ainsi la première femme de Suisse à siéger dans un exécutif cantonal.

BRÈVES

Taux hypothécaires Stich désavoué

Les grandes banques ne sont pas d'accord avec le conseiller fédéral Otto Stich qui a déclaré qu'une nouvelle baisse des taux hypothécaires à 5,5% serait justifiée. Les grandes banques affirment ne pas disposer pour l'instant d'une marge de manœuvre suffisante pour procéder à une nouvelle baisse.

Caisnes-maladie suisses Augmentation des coûts

Les coûts médico-pharmaceutiques ont augmenté d'environ 10% par assuré entre 1991 et 1992. En outre, des variations cantonales entre 6 et 15% ont été relevées par le Concordat des caisses-maladie suisses (CCMS).

Affaire Sasea Détention prolongée

Incarcéré à Genève depuis le 18 octobre dernier, Florio Fiorini, l'ancien administrateur-délégué de Sasea Holding, reste en prison. La Chambre d'accusation de Genève a prolongé hier de trois mois sa détention préventive.

Transit Suisse-CE Premier round

Une délégation de la commission des transports de la Communauté européenne (CE) a rencontré hier à Berne des représentants de l'Office fédéral des transports (OFT). Au programme: des discussions exploratoires en vue d'accords bilatéraux entre la Suisse et la CE sur le transport routier et le trafic aérien.

Recyclage Efficace!

Plus de 70% des emballages de boissons non réutilisables ont été recyclés en Suisse en 1992. Ceux-ci peuvent être des bouteilles de verre et de PET ou des canettes d'aluminium ou de fer blanc.

LNN

Mesures d'économie

Des économies ciblées et des suppressions d'emplois dans certains secteurs s'imposent pour les «Luzerner Nachrichten» (LNN) et les «Zuger Nachrichten» (ZN), deux journaux du groupe Ringier. «Quelques licenciements seront inévitables», écrit le rédacteur en chef des LNN.

Le quartz à la 21e Foire européenne de l'horlogerie et de la bijouterie

La pile ne perd pas la face

Comme le relèvent les statistiques de la FH, les chiffres d'exportation 1992 des pièces quartz, discrètement maussades par rapport à ceux des montres mécaniques, semblent trouver leur démenti cette année. Les fabricants de mouvements ont mis l'accent sur les piles pour améliorer leur durée de vie.

Par **Jacques HOURIET**

Dans son analyse de la montre électronique, Mme Anne Vulcan a relevé que si les statistiques portant sur l'ensemble de l'année 92 pouvaient donner à penser que la part des exportations de montres à quartz accusait un léger fléchissement, les chiffres du premier mois de l'année 93 inspirent des réflexions plus franchement optimistes: on va sembler-t-il vers la stabilisation.

«En effet, la comparaison des statistiques de janvier 92 avec celles du même mois de cette année indique une très légère progression: en nombre de pièces, on est passé de 89,7% à 89,9% du total des exportations, alors qu'en valeur, on a progressé de 53,9% à 55,8%. Une indication modeste sans doute, mais qui semblerait prouver que l'on s'achemine vers un tassement du mouvement constaté l'an dernier.»

20 ANS D'AUTONOMIE

En matière de mouvements, certains fabricants annoncent quel-

ques nouveautés qui ne manquent pas d'intérêt. Par exemple, la sortie de calibres de catégories économiques, de construction métallique dotés d'un couple très élevé et d'une pile dont l'autonomie devrait dépasser 3 ans. Mieux, on signalait dans les stands l'arrivée sur le marché d'un calibre dame et d'un chronographe 12 lignes alimentés par des piles au lithium et à l'iode qui occupent toute la surface du fond du boîtier. Autonomie prédictive: plus de 20 ans!

«La fonction réveille, plus ou moins réservée ces derniers temps aux montres dites «multifonctions», refait son apparition dans des montres à quartz relativement simples, poursuit Mme Vulcan dans son tour d'horizon.»

«Mais, tout naturellement, le secteur flirte aussi avec la complication, au sens horloger du terme. C'est ainsi que l'on trouve une série de chronographes avec compteur au 1/10e de seconde, un calibre à heures sautantes mécaniques piloté par un mouvement à quartz, ou encore une montre à lecture sectorielle de l'heure qui divise le temps en quatre quarts, le cadran central restant à l'affichage des minutes.»

«A noter encore pour terminer qu'un certain nombre de grandes marques réservent les mouvements à quartz à la montre dame, les calibres mécaniques restant l'apanage de la gent masculine. Un phénomène qui tendrait à faire penser que les hommes sont moins rétifs que leurs charmantes compagnes à remettre leur montre à l'heure après quelque temps d'abandon...»

UNE NOUVELLE IDENTITÉ

Juvenia travaille presque exclusivement avec des mouvements

quartz. Une politique qui ne l'empêche pas de respecter plus de 130 ans de tradition. «Juvenia a été fondée en 1860 et n'a jamais interrompu son activité», déclare M. François Thiébaud, directeur-général. C'est certainement pourquoi le terme de renaissance n'est pas très approprié quand on parle de cette entreprise aujourd'hui, même si Basel 93 équivaut à un nouveau départ.»

Juvenia ne renaît donc pas, mais elle se présente cependant avec une nouvelle identité. Il faut dire que depuis que cette société chaux-de-fonnière a été rachetée au groupe Ebel en 1988 par des investisseurs de Hong Kong, rien n'avait véritablement été entrepris à ce niveau-là. «Depuis une année, nous nous attachons à retrouver une crédibilité sur les marchés, au moyen d'une nouvelle collection et d'une nouvelle politique de communication», poursuit le directeur. Logo, couleurs de l'entreprise, philosophie, Juvenia a décidément bénéficié d'une grande attention ces derniers mois. Attention qui se retrouve également dans les produits.

EN PLEIN MYSTÈRE

La ligne leader s'appelle Mystère. Il s'agit en quelque sorte d'une reprise d'une ligne à succès des années d'après-guerre. Son style correspond très bien aux marchés pour lesquels elle est destinée, c'est-à-dire l'Asie et le Moyen-Orient, avec une boîte très particulière et raffinée.

Désireux d'être également représenté sur le marché suisse, M. Thiébaud peut s'appuyer sur une ligne plus sportive, la Golden Age, qui comporte notamment des chronos. Les gammes Planet et Aurelia complètent la collection Juvenia.

«Les gens ont oublié que Juvenia était au début du siècle la plus grosse manufacture d'horlogerie de La Chaux-de-Fonds. Notre ambition n'est peut-être pas de lui faire retrouver cette place, mais au moins de la repositionner sur le marché à un rang digne de son importante notoriété.»

UN SUCCÈS SI RAPIDE

Bien que très jeune, la marque Daniel Carlino semble profiter d'une importante notoriété. Du moins sur le marché du Moyen-Orient, où elle figure en excellente position dans les vitrines des bijouteries. «C'est incroyable, confie son directeur, M. Daniel Carlino. Si on m'avait dit que le démarrage de ma marque serait si rapide et performant, je ne l'aurais jamais cru.» Du coup, il exhibe un recueil de

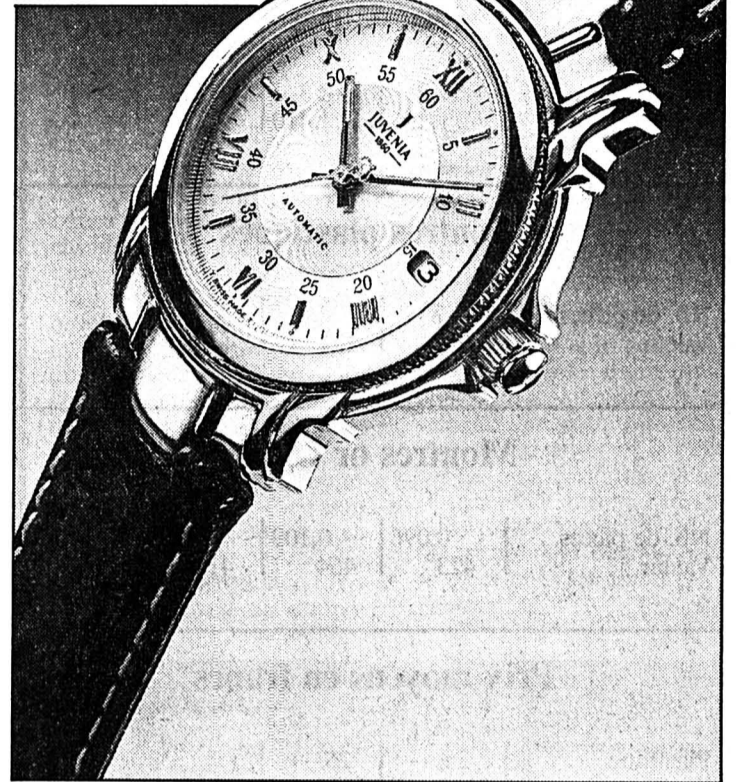
photos dans lequel on voit ces fameuses vitrines. «Je suis très souvent placé à côté d'Ebel, ou d'autres marques prestigieuses. C'est vraiment un honneur et une marque de confiance.»

Installée à La Chaux-de-Fonds, la marque Daniel Carlino a été fondée en 1991, elle dispose d'une petite structure familiale. «C'est certainement pourquoi j'ai du succès. Je peux réduire largement mes marges.»

Outre le Moyen-Orient, la Suisse est également un marché bien établi. L'Asie viendra ensuite, par l'entremise d'un bureau qui doit s'ouvrir à Singapour cet automne.

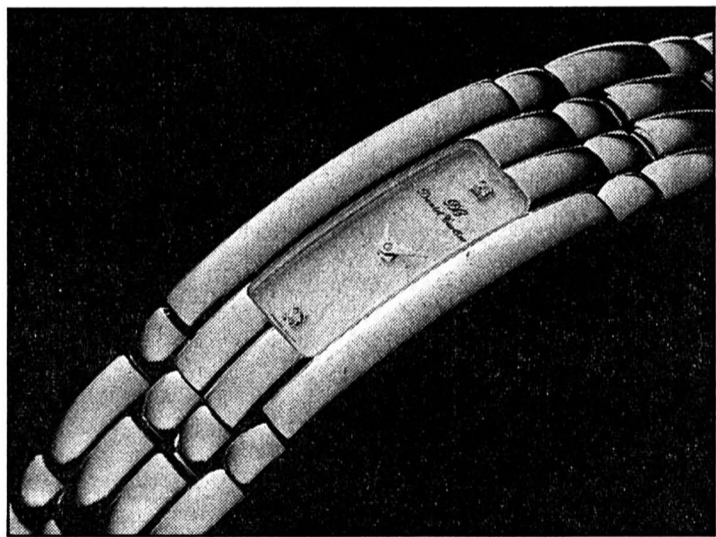
Les produits s'articulent autour de plusieurs lignes, comme Romance, Samba ou Ventura. La Samba dispose d'un clip ingénieux qui permet de changer le bracelet et de l'adapter à volonté à la tenue de sa propriétaire. Elle est livrée avec trois bracelets différents.

«Je suis évidemment très enthousiaste face à ce développement. Mais je me demande si ce n'est pas aller un petit peu vite», conclut le directeur dans un sourire.



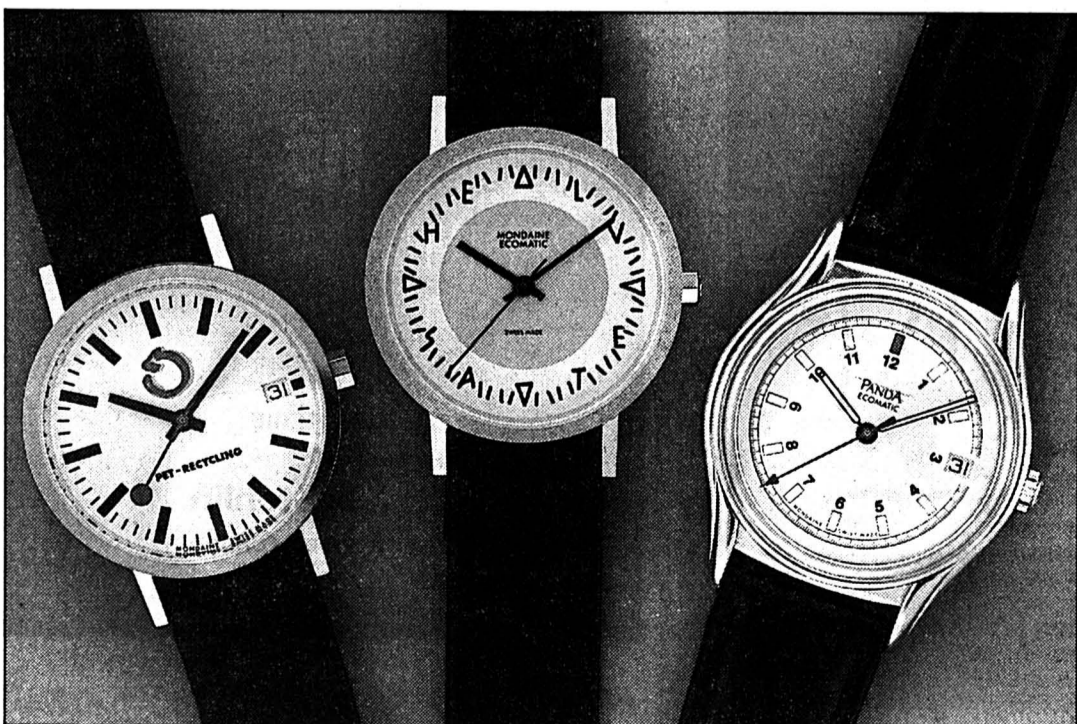
Juvenia

La ligne Golden Age se présente ici sous la forme d'un chronographe automatique.



Daniel Carlino

Courbe parfaite pour la ligne Romance



Mondaine

En métal recyclé, sans pile, ces Mondaine sont respectueuses de l'environnement

THE NOBLE TIME
JUVENIA
1860

Mystere
COLLECTION

ACIER - ACIER/OR - OR 18CT ET AVEC PIERRES PRECIEUSES

FOIRE DE BALE 1993
Halle 103 - Stand 631 - Tel. 061/699 41 44

JUVENIA MONTRES SA - CH-2304 LA CHAUX-DE-FONDS
Tel. 039 / 26 04 65 Fax 039 / 26 68 00

Exportation de montres Premier trimestre 1993

Total général en millions

	1993	1992	diff.	%
Nb. de pièces	11,2	8,3	+ 2,9	+34
Valeur	1,466	1,410	+56	+ 4

Montres plastiques

	1993	1992	diff.	%
Nb. de pièces	8	4,8	+ 3,2	65
Valeur	213	121	+92	76

Montres or 18 ct.

	1993	1992	diff.	%
Nb. de pièces	0,096	0,109	0,013	12
Valeur	423	464	41	9

Prix moyens en francs

Plastique	25.—	25.—	
Or 18 ct	3157.—	4256.—	

Ventes au premier trimestre 1993 comparées à 1992

Taiwan	+ 34,5%
USA	+ 25,6%
Singapour	+ 25 %
Autriche	+ 24,9%
Pays-Bas	+ 7,5%
Allemagne	+ 6,4%
Hong Kong	+ 6 %
Angleterre	+ 4,3%
Thaïlande	+ 4 %
Emirats	- 25,6%
Japon	- 17,5%
Arabie S.	- 13,4%
France	- 7 %
Italie	- 4,4%
Espagne	- 3,9%

Exportations: plus de plastique, moins d'or

Premier trimestre: attentisme

Dans les quinze pays clients de l'horlogerie suisse qui absorbent 85% de nos montres, les ventes ont progressé de 3,6% durant le premier trimestre écoulé comparé à la période correspondante de l'année dernière. Les résultats sont inégaux d'un pays à l'autre (voir le tableau ci-contre).

Les pourcentages masquent des sommes très variables. La baisse de 3,9% sur le marché espagnol, par exemple, ne représente qu'un million de francs. Plus sévère est le tassement au Japon car le retard de 17,4% traduit un manque de 26 millions de francs. Déduction faite des six pays en baisse, le résultat final est positif de 51 millions de francs.

Quand on décortique les statistiques douanières du premier trimestre, toujours en comparaison des trois premiers mois de 1992 dont les chiffres sont entre

parenthèses, on relève un total général de 11,2 millions de montres exportées (8,3), soit une augmentation de 2,9 millions de pièces, +34%. En valeur, cela représente 1466 millions de francs (1410) en hausse de 56 millions... +4%.

La forte différence entre l'augmentation de 34% en nombre de pièces et le 4% en valeur tient dans la nature des produits horlogers.

Les exportations de montres plastiques, pour l'essentiel ce sont des «Swatches», ont passé de (4,8 millions) à... 8 millions de pièces, + 3,2 millions ou +65%, pour un total de 213 millions de francs (121 millions), soit une augmentation de 92 millions, +76%.

Avec 96.000 montres (109.000), les pièces or de 18 carats et plus sont en diminution de 13.000 unités, -12%. En valeur on passe de (464 millions de francs) à 423 millions, une diminution de 41 millions, -9%.

Ainsi, la réalité du premier trimestre apparaît sous un jour un peu plus cru si on déduit l'augmentation de 3,2 millions de montres plastiques de celle du total général, +2,9 millions, le déficit est de 300.000 pièces.

La même opération en valeur laisse apparaître un déficit de 35 millions de francs.

Quand on se reporte à l'érosion sur les marchés, les 13,4% en Arabie saoudite et les 25,6% de baisse dans les Emirats arabes totalisent déjà à eux seuls une diminution de 15 millions de francs de montres, principalement en or.

Du côté des producteurs de mouvements, de chablon et d'ébauches, on constate que les ventes du premier trimestre et les commandes du deuxième consolident les positions de l'année dernière à pareille époque. On reste donc optimiste en estimant que le résultat des ventes de montres de janvier-février-mars n'est pas encore significatif, même s'il corrobore les résultats de 1992, tant du point de vue de la progression des montres plastiques +66%, que du tassement des 34.000 pièces or 18 carats.

Cette année, visiblement, la clientèle attendait la sortie des nouveaux modèles à Bâle. L'effort de création, sur le plan esthétique, a de quoi séduire les plus exigeants à tous les niveaux de prix.

Gil BAILLOD

VOYAGES

natural

Votre agence de voyages

Agence de voyages **natural**

51, avenue Léopold-Robert
2301 La Chaux-de-Fonds
☎ 039/23 94 24

132-12142

VRB & F

ABB & L

SADY BOURQUIN Fondée en 1930
SUCC. de Vve R. Bourquin et Fils

Emboutissage de boîtes de montres
Matriçage industriel
Laiton - Acier - Aluminium - Or

Votre partenaire dans l'étampage industriel

Rue des Musées 8 - CH-2300 La Chaux-de-Fonds
☎ 039/23 75 44 - Fax 039/23 75 45

132-12821

Basel 93

Votre avenir nous passionne

Votre partenaire efficace à l'écoute de vos besoins en toutes circonstances

132-12089

OK PERSONNEL SERVICE
Placement fixe et temporaire
Votre futur emploi sur VIDEOTEX * OK #

Av. Léopold-Robert 65 • 2300 Chaux-de-Fonds • 039/23 04 04

DIVERS

metalem s.a.
2400 Le Locle

Cadrans soignés et joaillerie

Concorde 29 et Midi 9 bis
Halle 124 - Stand 111 - ☎ 061/699 45 06
157-14297



BALMAIN

Les Arabesques
Swiss Made
Glace saphir
Etau-be

PIERRE BALMAIN
PARIS

BIJOUTERIE
Mayer Stehlin
LA CHAUX-DE-FONDS

132-509199

Le prix d'une COLLECTION, cela n'a pas de prix!

Lundi 9h. Le transporteur prend possession des dernières séries de montres que vous avez conçues. Des heures de travail pour un résultat superbe.

Attention, un petit rien est si vite arrivé.

Chez TSM, nous assurons vos produits à leur juste valeur! C'est normal, TSM est la seule compagnie suisse spécialisée dans les assurances transports.

TSM Assurances Transports. Savoir prévoir. Les spécialistes.

Rue Jaquet Droz 41 2301 La Chaux-de-Fonds Tél: 039 23 06 06 Fax: 039 23 82 07 Agences: Bâle, Berne, Bienna, Genève, Pregassana(TI), Zurich.

132-12259



Trois marques renommées et une même motivation

Le goût du travail bien fait

Les entreprises horlogères suisses se distinguent par leurs produits, mais se ressemblent toutes sur un point: leur exigence en matière de qualité.

Pierre-Alain Blum, perd de plus en plus de sa crédibilité.

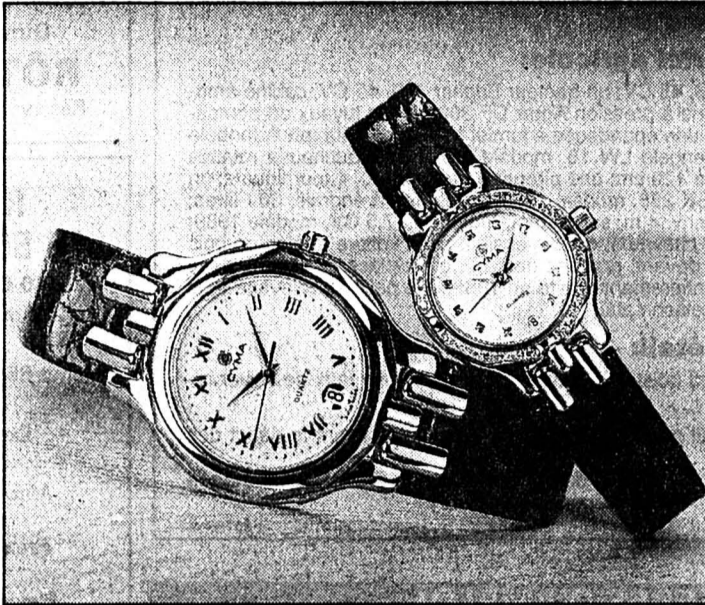
Chez Jean d'Eve, le lancement de la Quarta au Salon de Milan a été un franc succès. «L'Italie est très réceptive pour un produit aussi typé», explique Jean-Claude Schwarz, directeur.

Cette pièce redonne confiance aux gens, dans la perspective de ce qu'il faut bien appeler le redémarrage de Jean d'Eve.»

Certaines sociétés ne jurent que par la tradition, d'autres par l'avant-gardisme et la création. Mais comme les trois marques que nous présentons ici, toutes font preuve d'un perfectionnisme élevé. Perfectionnisme qui est l'un des principaux labels de l'horlogerie suisse et du Swiss Made. Encore que celui-ci, comme le relevait dernièrement

AMÉLIORER LE RÉSEAU

A l'heure actuelle, une année après sa reprise par un industriel asiatique, la firme chaux-de-fonnière est en train d'améliorer son réseau de vente. «Pour une montre comme la nôtre, la meilleure publicité est en définitive réalisée par celui qui la représente sur les marchés. La vente exige en effet que l'on forme les



Cyma

«Signature», la nouvelle collection de montres sport de Cyma. Chaque modèle présente les caractéristiques suivantes: boîtier en acier avec lunette or 18 ct, sertie de diamants sur le modèle pour dame, étanche à 50 mètres, fond et couronne vissés, glace saphir. Mouvement à quartz avec calendrier et secondes au centre.

gens. Ils s'y intéresseront donc d'autant plus et s'appliqueront à bien expliquer son fonctionnement à leurs clients.»

Après une année 1992 de transition, Jean-Claude Schwarz est ambitieux. Les nouveaux produits sont légion et l'ensemble de la gamme a été revu sur le plan technologique.

Avec son nouvel actionnaire, de bonnes capacités financières, une motivation toute fraîche, on devrait entendre parler de Jean d'Eve dans les prochaines années.

UNE ANNÉE EXCEPTIONNELLE

En 1992, Zenith a connu une année exceptionnelle: «Pour ainsi dire une année record, comme M. Marc Roethlisberger, directeur. C'est vraisemblablement à la suite du lancement de

nos chronos en Italie, en Allemagne et en Suisse que ces résultats ont été si bons, même en fin d'année quand le marché s'est affaibli.»

Pour 1993, le coup de frein est par contre très sensible. «La lire italienne a perdu 20% de sa valeur. Difficile dans ces conditions de prévoir le déroulement des opérations dans ce pays qui est notre principal marché.»

Aujourd'hui, les chronographes constituent la locomotive des ventes de Zenith. «Ces produits mécaniques correspondent bien à notre image de tradition et de grande qualité. D'ailleurs, pour cet automne, nous préparons un nouveau mouvement automatique traditionnel, très plat et de haut de gamme.»

Dans une collection très soignée, on mentionnera la présence de la ligne Via Veneto, la

nouvelle série Port Royal et le Chronographe Rainbow.

LE SUCCÈS AMÉRICAIN

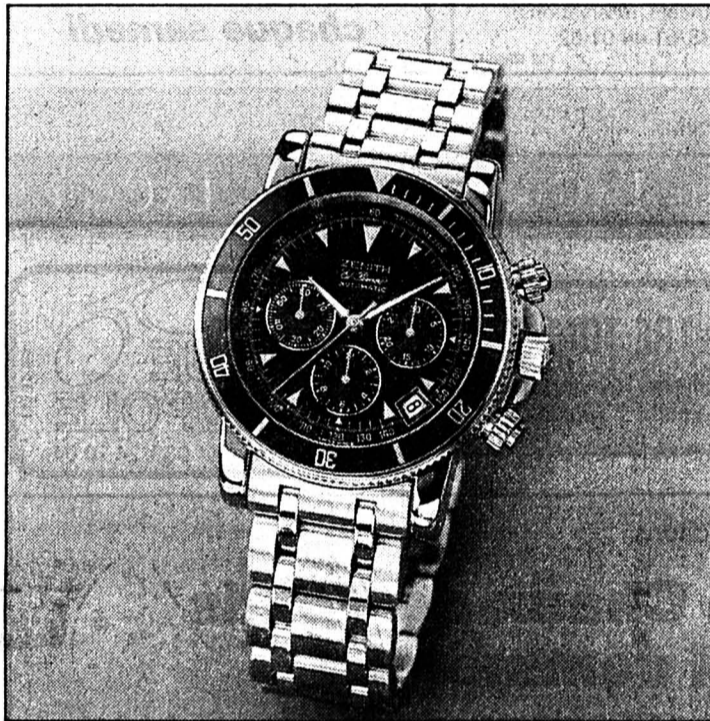
Installée au Locle depuis des années, la marque Cyma est peu présente en Suisse. Son marché principal reste les Etats-Unis. «Si ce marché a connu une baisse générale, il a en revanche été très positif pour notre marque, glisse discrètement M. Claude Guilgot, directeur. La preuve en est que nous avons dû livrer des pièces en janvier. Ce qui signifie que les ventes de fin d'année ont été importantes. En fait, nous avons enregistré une progression de 14% du chiffre d'affaires en 1992 sur l'ensemble des marchés. Nos efforts publicitaires ont porté leurs fruits.»

Le Japon a en revanche été plus délicat à prospecter. «Nous sommes en train de récupérer»

nos clients, de les rassurer. Il ne faut pas oublier que ce pays a connu sa première crise depuis la guerre. C'est quelque chose de nouveau pour eux. Ils ont réagi en quelque sorte comme des enfants qui viennent de casser leur jouet!»

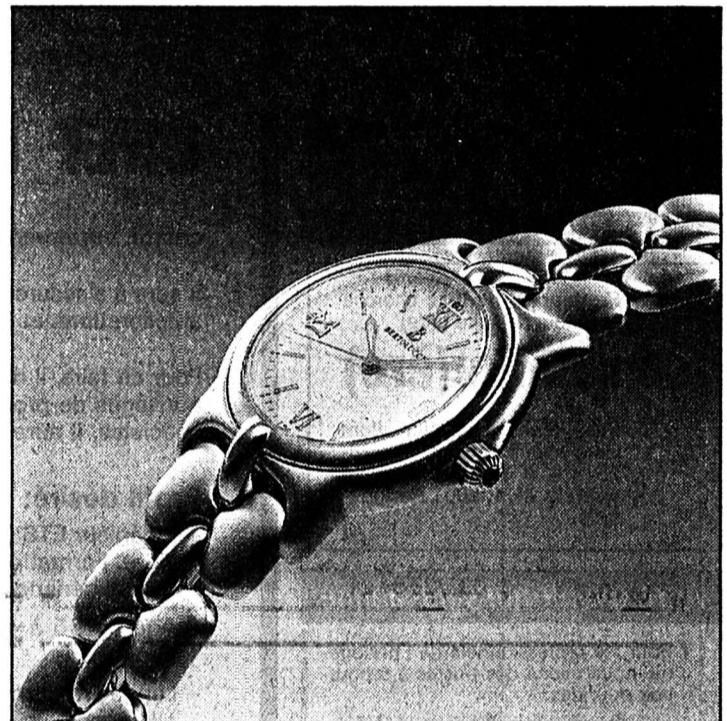
«Pour 1993, nous sommes très optimistes. Simplement parce que nos clients n'ont pas de stock et parce que nous ne traçons pas de plan fantaisiste.»

Au niveau des produits, signalons la sortie d'une montre-golf électronique, dont le mouvement permet d'enregistrer tous les coups joués, le passage des 18 trous, l'addition du score. Il récapitule même l'ensemble du parcours à la fin du jeu. Une innovation qui devrait trouver sa place chez les amoureux des greens. J.Ho.



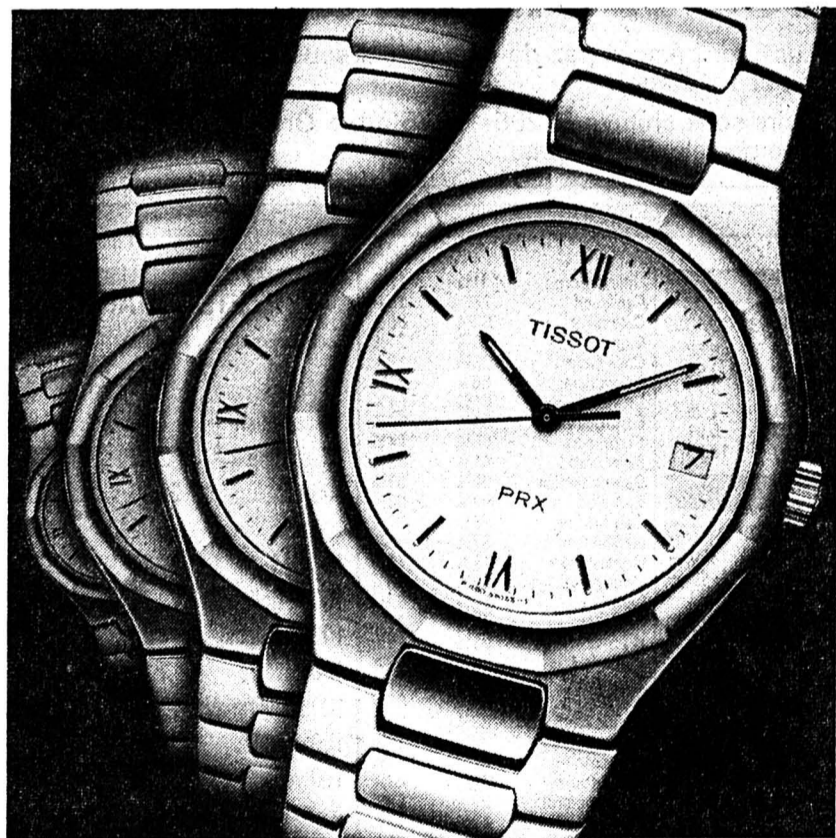
Zenith

Le chronographe Rainbow est équipé du fameux mouvement El Primero.



Bertolucci

«La Vir» s'ajoute désormais à la collection de base de Bertolucci. Existe en quartz ou automatique.



La PRX de TISSOT: la montre suisse de sport ultrarobuste avec mouvement à quartz, bracelet acier ou cuir et verre saphir.

Étanche jusqu'à 100 m. Existe également en version chronographe à quartz et chronographe automatique.



Swiss Quality Time

Mayer-Stehlin
Av. Léopold-Robert 57

LA CHAUX-DE-FONDS:
Von Gunten
Av. Léopold-Robert 23

Orfeo SA
Métropole Centre
Rue D.-JeanRichard 23

E. Jossi
Rue D.-JeanRichard 1

LE LOCLE:
P. Matthey
Rue D.-JeanRichard 31

SAINT-IMIER:
P. Jobin
Rue Francillon 28

BÂLE 93

22 au 29 avril

Foire européenne de l'horlogerie et de la bijouterie

Heures d'ouverture:
Tous les jours (également dimanche) de 9 à 18 heures

Dernier jour, jeudi 29 avril, de 9 à 16 heures

Prix d'entrée:
Carte journalière Fr. 22.-

Carte permanente Fr. 50.-

Carte permanente pour groupes Fr. 30.-



KELEK
1896

Fabrique d'horlogerie depuis 1896

Rue de la Paix 133
CH-2300 La Chaux-de-Fonds
☎ 039/26 48 55

Foire de Bâle:
stand 655, halle 103

Chronographe Unisex

Nouveau petit chronographe automatique, compteur 30 minutes et 12 heures, petite seconde quantième guichet ou calendrier aiguille. Boîtier or 18 ct. Diamètre total 34 mm.

Le spécialiste de la montre mécanique à complications.

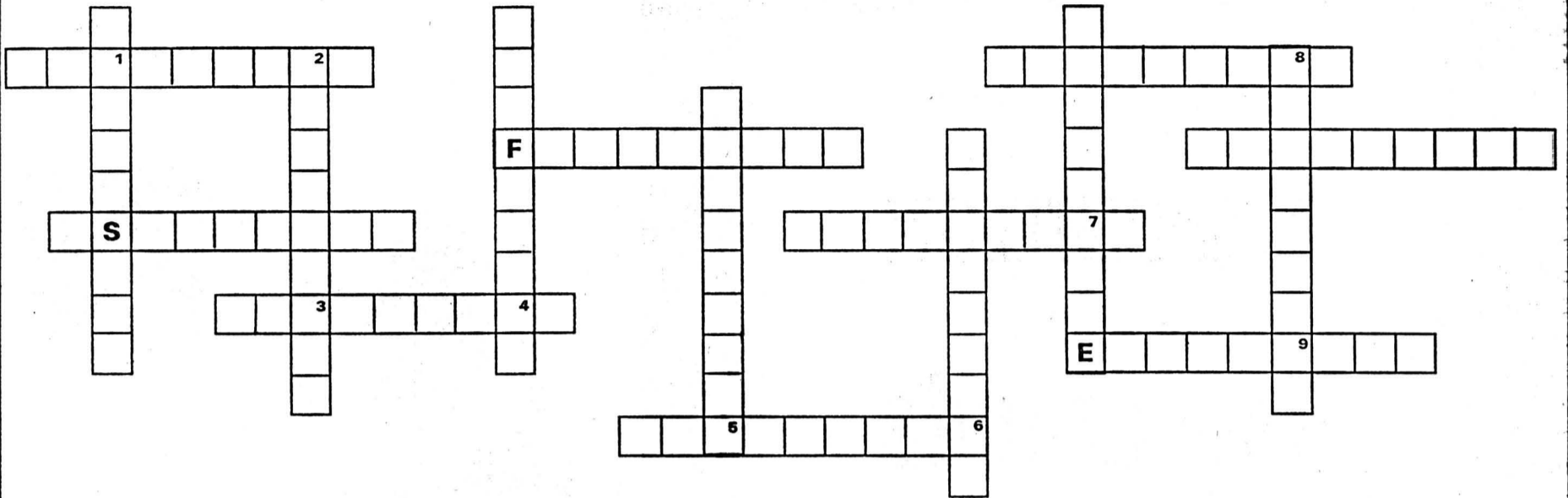
Chronograph Unisex

New little automatic chronograph, 30 minute, 12 hour and small second counters, date window or calendar with hand. 18 K gold case diameter 34 mm. The great specialist of mechanical complicated watches.



Concours

Les intersections



Jouez avec nous...

Chaque samedi un jeu concours différent est proposé.

Un prix par semaine est attribué par tirage au sort parmi les réponses exactes.

Un abonnement d'un an à L'Impartial est tiré au sort chaque trimestre parmi les participants aux concours des trois derniers mois.

SOLUTIONS DES JEUX DE SAMEDI PASSÉ

Huit erreurs

1. Epaule droite du singe. 2. Sa main gauche plus longue. 3. Parquet devant le pied du singe. 4. Un livre déplacé, dans le dos du singe. 5. Un livre en moins sous la lampe. 6. Base de la bibliothèque du milieu. 7. Le haut de l'escabeau. 8. Un livre en moins en bas dans la bibliothèque de gauche.

Les anagrammes

De haut en bas:
Corne - Terne - Rivet - Laine - Tuber - Ancre - Monde - Légit - Fiole

Casse-tête mathématique

$$12 + 71 = 83$$

$$x - \quad = \quad +$$

$$14 + 33 = 47$$

$$168 \div 38 = 130$$

CONCOURS

No 375:

L'enchanteur vénitien
Nous évoquions bien sûr le merveilleux Antonio Vivaldi.

Le tirage au sort a désigné comme gagnante cette semaine, Mademoiselle Elise Paratte, Grillons 2, 2720 Tramelan.

RÉPONSES AUX JEUX DE CETTE PAGE

SOLUTION DU CONCOURS NOM DU GAGNANT
DANS LA PAGE DES JEUX DE SAMEDI PROCHAIN

LE SAVIEZ-VOUS?

● L'abeille domestique est le seul insecte qui sécrète un produit dont se nourrit l'homme. Elle est également le seul type d'abeille à mourir après avoir piqué. Lorsqu'elle pique quelqu'un, elle utilise 22 muscles.

● Longévité animale: les baleines peuvent vivre jusqu'à 90 ans, les esturgeons jusqu'à 82 ans et les huîtres 80 ans. Derrière, on recense les cacatoès (73 ans), les éléphants d'Inde (70 ans), les orang-outangs (57 ans) et les termites (50 ans).

BACHOTAGE
CARPILLON
DEBARDEUR
ENCOLLAGE

ESTURGEON
ETREINDRE
FRACTURER
FRICASSER

ISOCLINAL
MAROCAINE
OMBELLULE
ORGANISTE

REICHSTAG
RONFLEUSE
SUREMPLI
VASSALISE

Chacun des seize mots ci-dessus doit être placé horizontalement ou verticalement (de haut en bas) dans l'une des ligne ou colonne.

A chaque intersection, une lettre commune, bien sûr, à deux mots.

Une fois tous les mots à leur place, lisez les lettres des intersections numérotées de 1 à 9 dans l'ordre chronologique, elles formeront un mot qui sera la réponse à nous envoyer.

Vous devez naturellement tenir compte des lettres déjà indiquées à leur emplacement.

CONCOURS No 376

Question: Quel mot forme-t-on avec les lettres des intersections 1 à 9?

Réponse:

Nom:

Prénom: Age

Adresse:

NP Localité

A retourner sur carte postale avant mardi 28 avril à minuit à: L'Impartial, jeux concours, Case postale, 2301 La Chaux-de-Fonds

LA PARTIE DE SCRABBLE

Si une référence commence par une lettre, ce mot est à placer horizontalement, et verticalement si cette référence commence par un chiffre, ? = joker et entre parenthèses, la lettre qu'il représente.

Tirage	Mot retenu	Réf.	Points Cumul
E?PLEAE	(C)APELEE	H2	72
TRG?OAL	(C)ATERGOL	5E	82 154
OSZRURM	AZURS	F5	34 188
ORM+GITI	MAIGRIOT	3G	76 264
EIATOAT	ETIOLAIT	L1	20 284
A+ETUHNH	HUNTER	8A	30 314
AR+YROWN	ROTARY	N1	70 384
WN+LACIN	WINCH	A4	29 413
LAN+EEBD	WALE	4A	26 439
NEBD+LUH	EH	O1	26 465
-PKETESA	STEAK	8K	42 507
PTE+ALAI	PANTELAI	C6	74 581
LVMEUCM	CLAVE	12A	26 607
MUM+USDI	MUIDS	11E	20 627
MU+UFNJI	JEU	10B	26 653
MUFNI+NS	SUIF	14C	26 679
-ESEDNHO	EXONDEES	M8	106 785
EBNNEUA	BANNES	15H	27 812
UE+SBFMI	FUIMES	14I	38 850
EB+ERQOD	CODE	A12	21 871
BERQ+NV	VIBRE	G10	19 890

Partie jouée au Scrabble-Club La Chaux-de-Fonds. (Réunions le mardi, 19 h 45, Maison du Peuple).

LE RECTANGLE MAGIQUE

129	141	155	170
187	205	225	247
271	298	327	359
394	433	476	523
575	632	695	?

Réflexion et déduction vous permettront de compléter logiquement la case vide.

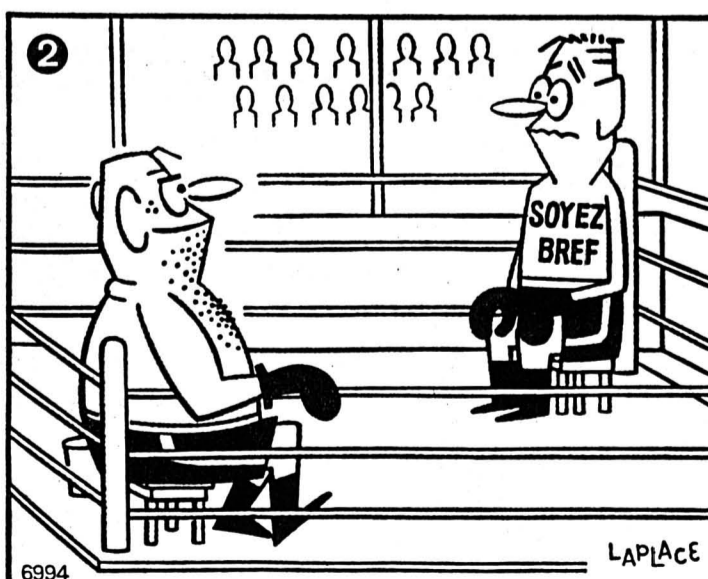
(pécé)

LE NÉGATIF

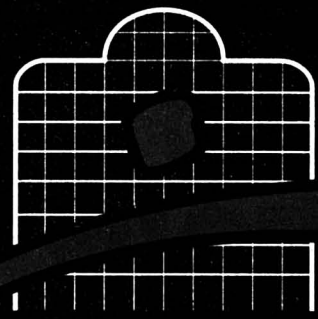


Un seul des trois positifs est rigoureusement semblable au négatif. Découvrez lequel? (Cosmopress)

LES HUIT ERREURS



...se sont glissées dans la reproduction de ce dessin



du 26 avril
au 1^{er} mai

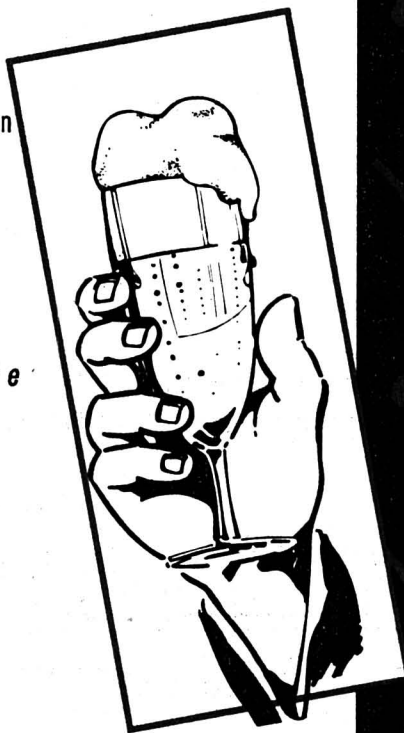
EXPOSITION

LE MUSÉE

Des grands Vins mousseux

Dans un magnifique décor reproduisant le Prieuré St Pierre à Môtiers, la maison Mauler exposera des objets anciens permettant l'élaboration de la méthode champenoise, de la vinification à la mise en bouteilles. Des panneaux explicatifs illustreront cette exposition

Une dégustation vente aura lieu durant toute la semaine devant le magasin Pick-Pay



METROPOLE

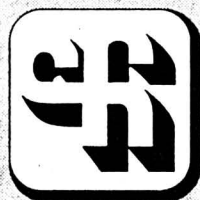
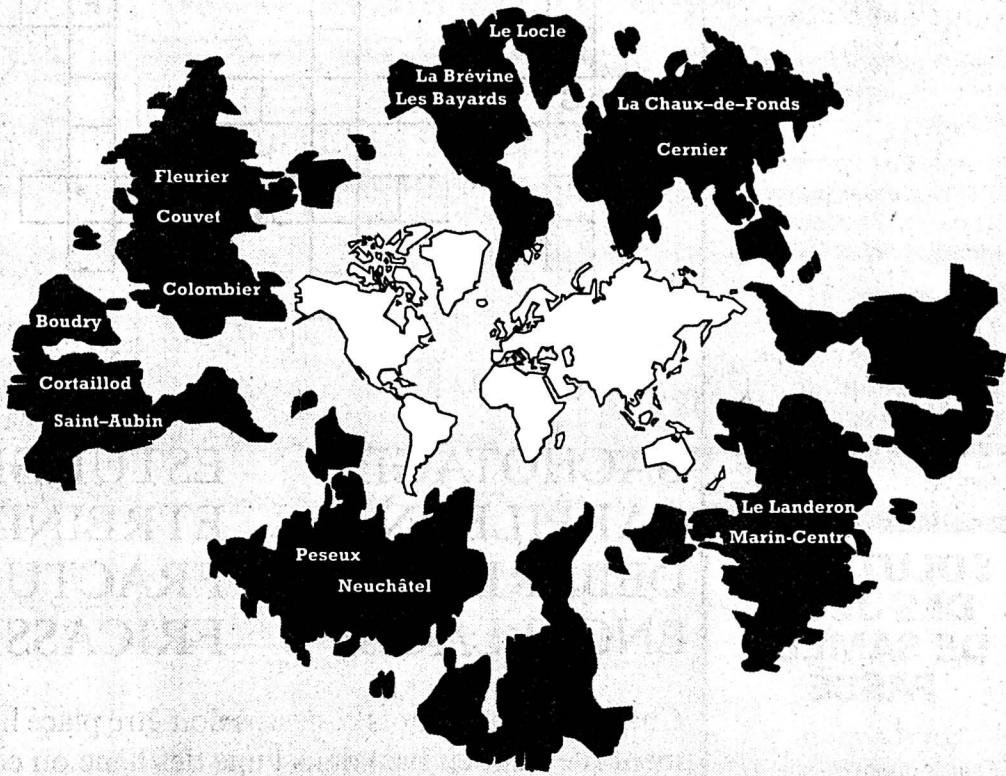
CENTRE

LA CHAUX-DE-FONDS

Pour que votre argent progresse...

nul n'est besoin de refaire le monde.
Il y a longtemps que nous suivons tout ça de près...

Dans notre petit coin de pays, vous nous trouvez partout!
Et tout de suite. Avec un service personnalisé, efficace, sympathique et des conseils judicieux pour toutes vos opérations bancaires.



CRÉDIT FONCIER NEUCHÂTELOIS
Place Pury 13 2001 Neuchâtel Tél. 038 21 31 71 Accès direct par le parking

Ensemble, tout devient possible

29-277

SPECTACLES - LOISIRS

live-actions!
TOP CHRONO
Un spécialiste de SWISS TIMING vous dira tout sur les secrets du chronométrage sportif!
mercredi 28 avril 1993 de 14 à 16 heures
à la **BANQUE CANTONALE BERNOISE, SAINT-IMIER**
Tickets de participation gratuits à retirer aux guichets des sièges de la

Banque Cantonale Bernoise 160-16089

L'annonce, reflet vivant du marché

Je vends mon **cheval de bois**
de carousel 1250 fr.
Case postale 8 1080 Les Cullayes
22-522283/4x4

MASSEUR certifié membre FSM vous remet en forme, vous détend, vous détresse, vous relaxe. Tout massage pour votre bien-être. Aussi à domicile. Sur rendez-vous ☎ 039/23 01 49 132-508749

Dick Optique Lunetterie Verres de contact Av. Léopold-Robert 64 ☎ 039/23 68 33 132-12367

MILANO MARITTIMA ABAHOTEL *** ADRIATIQUE / ITALIE Tél. 0039544/991701 - Modement renouvelé - Directement sur la plage - 200 mt. du centre - 200 mt. du tennis - 1000 mt. des thermes et du golf - Jardin - Parking - Chambres avec douche, WC, balcon, vue sur la mer, téléphone - Ascenseur - Cuisine soignée avec 6 menus au choix - Petit déjeuner, hors d'oeuvres et légumes à buffet - Pension complète y compris eau et vin à volonté aux repas et utilisation des bicyclettes de l'Hotel. Réduction pour enfants.	DIR. FAM. BOSSETTI HOTEL DIPLOMATIC*** ADRIATIQUE / ITALIE Tél. 0039721/21677 - Face à la mer - Chambres avec douche, WC, balcon, vue sur la mer, téléphone - Ascenseur - PISCINE - Jardin avec jeux pour enfants - Parking privé - Cuisine soignée avec 6 menus au choix - Petit déjeuner, hors d'oeuvres et légumes à buffet. Pension complète y compris eau et vin à volonté aux repas et parasol à la plage. Réduction pour enfants.	PESARO 46-1914
--	--	-------------------

Reinscriptions: 021/9442874

GRATUIT
Un séjour* d'une semaine vers 7 destinations de rêve
* hébergement seulement pour 2 personnes à l'achat d'une cuisine en

PROMOTION 6900.-

pierrrot ménager

Serre 90
La Chaux-de-Fonds
☎ 039/23 00 55

132-12183

A louer à Villaret

appartement 3 pièces

Libre tout de suite
Terrasse ensoleillée, situation tranquille, jardin, place de parc
Fr. 870.-, charges comprises
☎ 063/23 16 11 ou 063/23 26 93
150-44271

OFFRES D'EMPLOI

Famille dans les environs de Bâle cherche pour mi-août, une **JEUNE FILLE** de 16 à 17 ans, propre et honnête, pour travaux ménagers et aider une journée par semaine au magasin d'alimentation. Nous habitons une nouvelle et confortable maison familiale. Nous offrons une belle chambre avec TV et une vie de famille. Occasion d'apprendre la langue allemande. Possibilité de fréquenter un cours d'allemand.
Téléphone 061 731 11 11. 03-1433/4x4

Publicité intensive, Publicité par annonces

Votre avenir nous passionne

Pour la réalisation d'outillages de précision nous recherchons un:

mécanicien étampes

ou

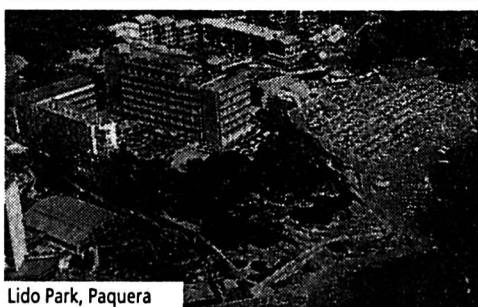
micromécanicien

De l'expérience dans la fabrication d'étampes serait un avantage. Veuillez contacter M. G. Forino. 132-12089

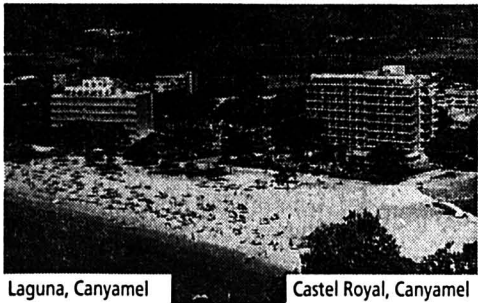
OK PERSONNEL SERVICE Placement fixe et temporaire
Votre futur emploi sur VIDEOTEX * OK *
Av. Léopold-Robert 65 • 2300 Chaux-de-Fonds • 039/23 04 04

Les meilleures situations de Majorque

nous appartiennent et mieux que quiconque nous saurons vous y gâter! Vols directs tous les dimanches de Genève, Bâle et Zurich. Pension complète et numéros de chambres garantis selon plan dans notre catalogue.



Lido Park, Paquera



Laguna, Canyamel



Castel Royal, Canyamel



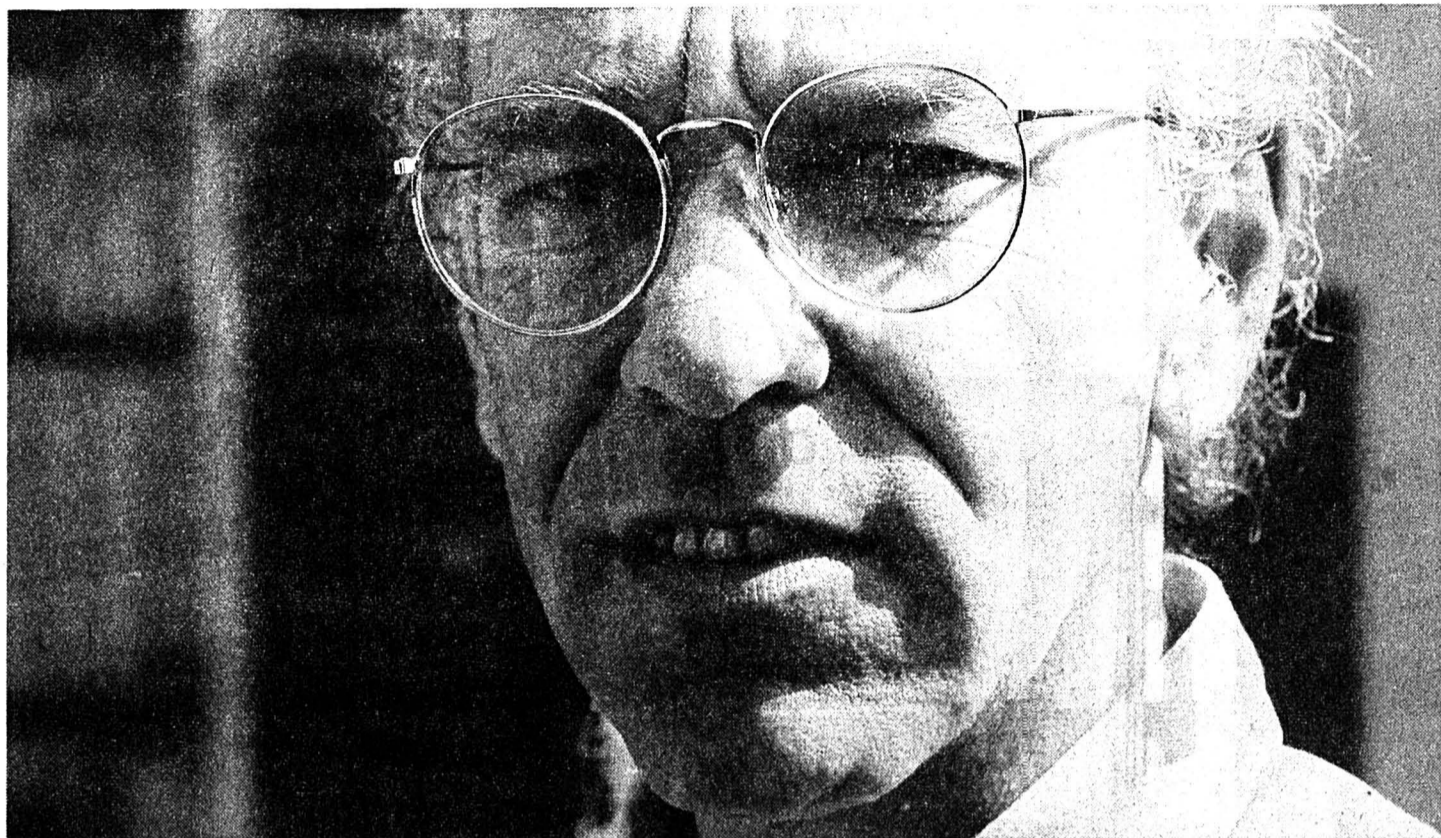
Marquis de Palmer Colonia Sant Jordi

Nous sommes le Nr. 1 pour Majorque depuis 40 ans.
universal
Centrale de réservation: 075 / 231 11 88
Bureau Lausanne: Marterey 5, 021 / 20 60 71

630-260

L'invité du mois - Paul Köchli, le «Monsieur» du cyclisme helvétique

Le théoricien de la bécane



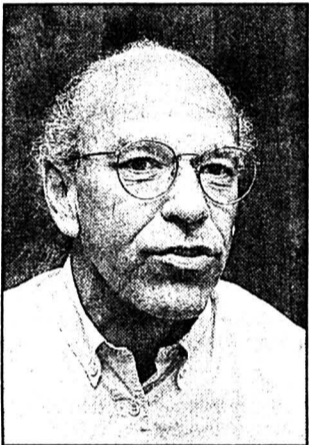
Paul Köchli

«J'ai toujours privilégié le travail à long terme.»

(Photos Impar-Gerber)

Un long voyage -
«Durant des années, j'ai été éloigné de ma famille, explique Paul Köchli. Maintenant que j'ai pris du recul, je vais en profiter. Début juillet, nous partons avec mon épouse et ma fille effectuer le tour du monde. Durant quatre mois. En avion privé, étant donné que ma fille possède tous les brevets nécessaires pour piloter. Mais nous n'oublierons pas de prendre avec nous nos vélos!» On s'en doute... (gs)

FICHE SIGNALÉTIQUE



Par
Gérard STEGMÜLLER

– Paul Köchli, comment avez-vous débarré dans le monde du cyclisme?

– A l'âge de 12 ans, j'ai effectué ma première course. Tout de suite, j'ai eu le virus. Mais en ce temps-là, et selon les désirs de mon père, il fallait avant toute chose avoir un diplôme en poche. Une fois le précieux sésame décroché, j'ai foncé.

– Vous n'avez pas fait une carrière exceptionnelle, n'est-ce pas?

– Que non. Je n'ai gagné aucune course pro. Puis, j'ai commencé une formation d'entraîneur. J'ai été l'assistant d'Oscar Plattner, l'entraîneur de l'équipe de Suisse.

– De bons souvenirs?

– Bien sûr, même si sur la fin, je me suis brouillé avec Oscar.

Que voulez-vous: c'était un bon entraîneur, mais je ne suis pas le genre de gars à tenir ma langue.

– Dans un sens, vous avez eu raison, puisque Jeunesse & Sports a reconnu officiellement la discipline d'entraîneur des cyclistes.

– Oui. Et on m'a nommé chef de branche à Macolin. C'est là que Bernard Tapie est venu me chercher en 1983.

– Racontez-nous cette rencontre...

– C'est bien sûr une tierce personne qui s'est approchée de moi. J'ai été intéressé par l'expérience de devenir directeur sportif. Tapie voulait à tout prix gagner le Tour de France. Je lui ai dit qu'il fallait avant tout m'en donner les moyens. On ne va pas se frotter aux meilleurs coureurs de la planète avec un jardin d'enfants!

– Et ça a marché...

– Et comment. Avec «La Vie

Claire», nous avons remporté deux fois la Grande Boucle.

– Ce n'est pas facile de collaborer avec un gars de la trempe de Bernard Tapie?

– Oui et non. Ce que j'ai apprécié chez lui, c'est la franchise. Je n'ai jamais accepté qu'on me dise ce que je devais faire.

– Et cette fameuse méthode Köchli?

– Avant tout, elle est basée sur un travail à long terme. On ne peut pas prendre un coureur sous sa protection et en faire un champion du jour au lendemain. Il faut du temps. Certains l'ont compris, d'autres pas. Je m'en moque. Je suis persuadé d'avoir vu juste et les résultats en attestent.

– On dit de vous que vous êtes un mordu d'ordinateur?

– C'est exact. J'étudie de A à Z mes principes d'entraînement.

– Cela explique peut-être les résultats étonnants obtenus par

les Rominger, Richard, Jecker, Zülle et Runkel depuis l'ouverture de la saison?

– En partie. Ces résultats sont étonnants pour ceux qui ne suivent pas attentivement l'évolution du cyclisme helvétique. Mais à travers ces performances, on recèle le fruit de la formation des entraîneurs. Car à de rares exceptions, tous les coureurs qui marchent fort actuellement ont, ou ont eu, un entraîneur de club formé selon ma méthode.

– Un grand motif de satisfaction?

– Au moins, je me dis que je n'ai pas pu empêcher des candidats-entraîneurs de faire du bon boulot. C'est déjà pas mal! Il ne faut jamais l'oublier: ce n'est pas l'entraîneur qui fait marcher le coureur, mais plutôt l'entraîneur qui empêche le coureur de marcher.

– On dit que les cyclistes

suisent – excepté Rominger – ne réussissent que lorsqu'ils sont jeunes?

– Justement. Les Suisses sont très bien préparés pour franchir le cap des amateurs aux professionnels. Ils s'adaptent très vite au niveau supérieur. Ils ont une bonne base.

– Mais après...

– Il y a bien sûr un «problème», c'est qu'ils se voient confrontés aux meilleurs du monde. Et là, il n'y a pas que le sérieux et la qualité du travail qui comptent, mais également la génétique. Nous devons sensibiliser les parents.

– La génétique?

– Rominger est le numéro deux mondial. Si nous n'avons pas le meilleur, c'est peut-être la faute de la génétique.

Voilà un bon sujet de réflexion...

G.S.

Que penser de ces «chercheurs» qui font gagner!

«J'en rigole!»

De nombreux champions s'entraînent désormais sous l'influence de professeurs. Les Italiens Conconi et Ferrari sont les plus connus. Bugno, Chiappucci, Argentin, Rominger et De Las Cuevas leur devraient une partie de leurs exploits. «Ça me fait rigoler» explique Paul Köchli lorsqu'il aborde ce délicat sujet.

– A vous entendre, vous ne portez pas trop dans votre cœur ce genre d'individus, ces «chercheurs» qui font gagner?

– J'ai rencontré Conconi une fois. C'était à Paris, en 1984. Sa méthode consiste à mesurer le seuil anaérobie (ré: les grosses cuisses selon Bernard Thévenet), seuil à partir duquel le muscle fabrique de l'acide lactique. Tout cela est bien beau. Mais lorsque j'ai créé ma propre méthode d'entraînement, on connaissait déjà tout ça.

– Reste que vous n'appréciez pas ce genre de méthodes.

– Elles vont à l'envers de ma conception d'entraîneur. Le premier principe de ma conception consiste à amener le coureur vers l'indépendance. Le test Conconi, c'est droit la voie contraire. Deuxièmement, il faut appliquer une théorie d'entraînement basée sur la réalité, la physiologie de l'athlète. De mon côté, j'ai investi beaucoup

de temps pour développer ma conception, pour créer un système d'entraînement basé sur le phénomène physiologique et plus particulièrement sur le métabolisme énergétique.

– Concrètement?

– Dix ans auparavant, j'avais mis en place un système très complet et Conconi n'a repris qu'un morceau du puzzle.

– Une fois de plus, vous rigolez?

– Et comment! J'ai travaillé longtemps avec Daniel Gisiger. Jamais il n'a eu besoin de qui que ce soit pour savoir où il en était avec le seuil anaérobie.

– D'aucuns n'hésitent pas à parler de la démarche de ces «chercheurs» comme des super-marchés de la forme?

– J'avoue toutefois une chose. Ce qu'ils font là, c'est toujours mieux que rien. Mais la méthode me déplaît parce qu'elle rend le coureur dépendant vis-à-vis de quelqu'un, de quelque chose. Un entraîneur doit avoir comme objectif prioritaire l'indépendance de son coureur. Les méthodes en question ont l'effet contraire.

– On a l'impression que les cyclistes servent de robots à ces grands spécialistes de la biochimie du sport...

– Qui sont les vrais bénéficiaires dans ces expériences? Les professeurs...

On s'en doutait un peu. G.S.

Le Bâlois n'a pas une très grande estime pour Alex Zülle

«J'ai appris à le connaître»

Il a porté le maillot jaune du Tour de France l'année passée. Cette saison, Alex Zülle – classé numéro 9 au classement FICP – a remporté Paris - Nice et s'est classé troisième du Critérium international. De la future graine de champion? Pour Paul Köchli, dont certains lui reprochent de ne pas avoir donné sa chance au jeune Helvète, Zülle est classé. Dans la catégorie des petits. «J'ai appris à le connaître» se justifie l'habitant de Sonvilier.

– «La peau de banane» Zülle. Plus d'un connaisseur de la petite reine affirme avec un sourire non dissimulé que vous vous êtes «planté» à son sujet...

– Je tiens tout de suite à rectifier ce qui a été dit et écrit. Vous pouvez demander au principal intéressé. De toutes façons, je n'ai jamais cherché à avoir bonne presse!

– D'accord. Mais on vous reproche de ne pas avoir proposé un contrat pro à Alex Zülle.

– Chez «Helvetia», j'étais l'entraîneur, le directeur sportif et l'entrepreneur de l'équipe. J'avais – comme toujours – une liberté d'action totale et je n'aurais jamais accepté qu'un sponsor m'impose un coureur. En 1990, Zülle m'a contacté. Il y avait bien de la place dans

l'équipe pour deux néo-pros, mais j'avais déjà effectué mon choix. C'était Dufaux et un Allemand.

– C'est dire qu'en 1991, Zülle est revenu à la charge?

– Exact. Et la situation était identique. Je tenais à engager deux néo-pros. Il était acquis que Zberg vienne chez moi. La deuxième place était réservée au Français Davy. J'ai dit à Zülle qu'en principe, je n'avais pas de place pour lui. Puis Davy a été sacré champion de France amateur. Du coup, cet illustre inconnu est devenu la convoitise des grandes formations de l'Hexagone. Lui tenait à travailler avec moi, mais les équipes françaises lui offraient tellement d'argent... J'ai alors rencontré Zülle pendant le Tour de France. Je l'ai bien mis en garde. Comme à Zberg, je ne lui offrais pas directement un contrat néo-pro, mais de stagiaire. Après deux mois de stage, libre à chacun de choisir. Quant à moi, lorsque j'engage un stagiaire, c'est bien sûr pour lui proposer un contrat pro par la suite. Mais il est bon que le gars se familiarise avec le monde professionnel.

– Zülle vous a donné son accord?

– Avant le 1er août – date limite – je communique à la Fédération le nom de mes deux néo-pros. Zberg et Zülle. Je pars en

suite en Espagne. Pendant ce temps, Zülle remporte le Guillaume-Tell. Les «ONCE», qui passaient par là, lui allongent les dollars et Zülle signe un contrat pro avec eux. De retour au pays, je suis informé de cette situation. Si c'était vraiment le grand champion que l'on dit, il m'aurait dit: «L'année passée, tu n'as pas voulu de moi. Alors cette saison, je n'en veux pas, de ton contrat.»

– Tout cela était-il légal?

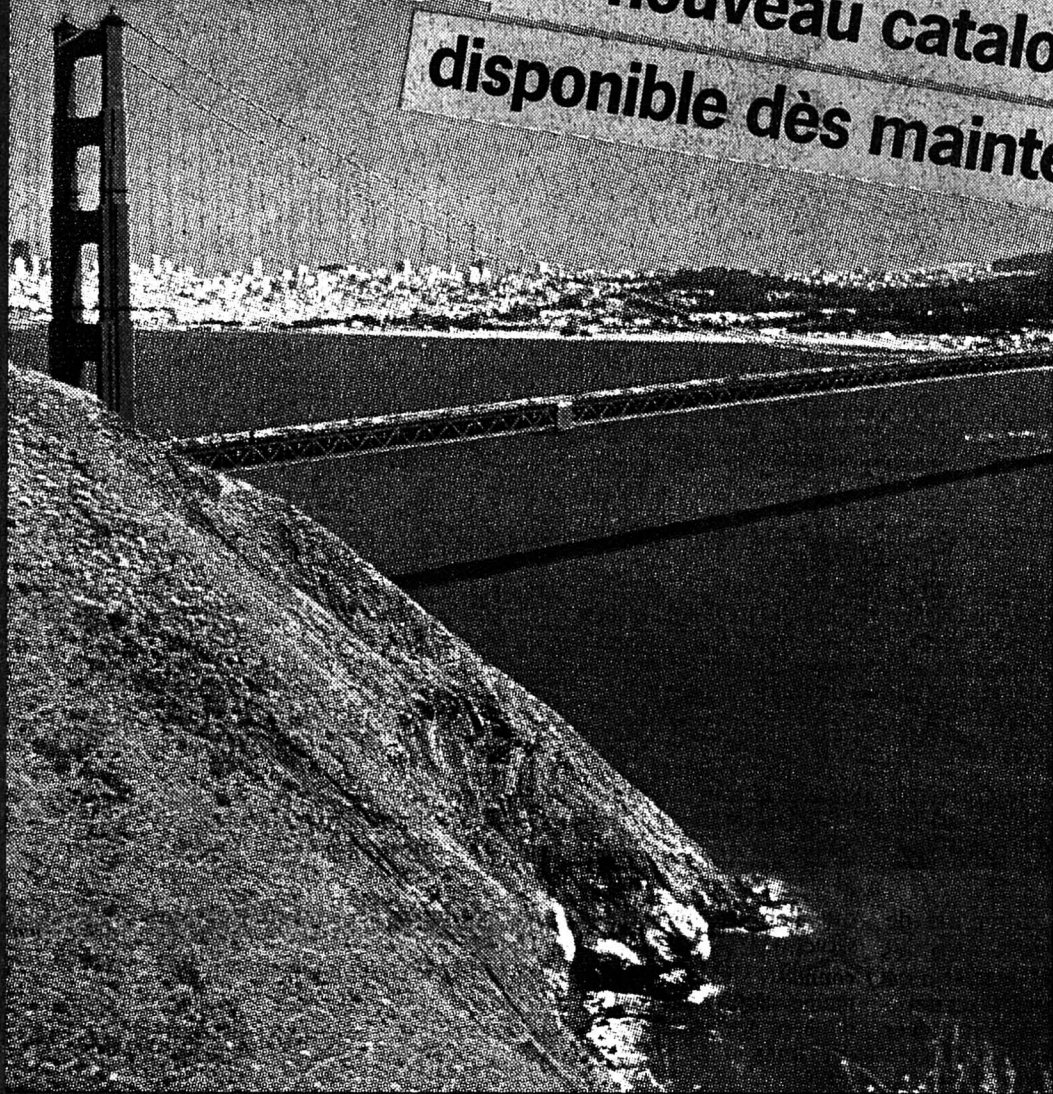
– Je m'en fous! Pour moi, la parole, c'est la légalité. Une promesse, c'est une promesse et ça vaut tous les bouts de papier. Avec le recul, je me dis qu'heureusement, je n'ai pas perdu mon temps avec l'individu. J'ai tout de suite appris à le connaître. Le sportif Zülle a fait et fera probablement encore des résultats, mais en tant qu'homme, il m'a profondément déçu. Chez moi, il n'y a pas de place pour quelqu'un qui ne tient pas sa parole, c'est aussi simple que ça. Zülle peut gagner cinq fois le Tour de France. Peu importe. J'ai vécu des années extraordinaires avec des champions, des vrais. Et ces gens-là avaient une parole. Lorsque je lis dans les journaux que je n'ai pas su détecter les qualités de Zülle, ça me fait carrément rigoler!

C'est clair!

G.S.

Marlboro Travels

Le nouveau catalogue,
disponible dès maintenant!



Etats-Unis 93

GENEVE: STOHL-AIR VOYAGES SA 022/738 50 60 • Trans-Continental 022/347 27 27 • Sunshine Tours 022/310 64 22 • Voyages Charter 022/734 35 33 • BIENNE: Popularis 032/22 82 72 • BLONAY: Cap Sud Voyages 021/943 33 05 • BULLE: Gruyère Tours SA 029/2 88 95 • CHX-DE-FONDS: Croisitour 039/23 95 55 • COINTRIN: Hemisphères 022/798 17 50 • EPALINGES: Voyages Exotica 021/784 10 05 • FRIBOURG: Pacsa Voyages SA 037/81 51 51 • GD-SACONNEX: ICT 022/798 12 05 • GLAND: Zenith Voyages 022/364 46 91 • LAUSANNE: Objectif Voyages 021/311 19 00 • LE LOCLE: Croisitour 039/31 53 31 • LEYSIN: Intervoyages 025/34 10 30 • MARTIGNY: Perrodin-Metral 026/22 20 71 • NYON: Claudette Vacances 022/362 55 00 • SIERRE: Lathion Voyages 027/55 85 85 • SION: Mat Evasion 027/23 14 31 • ST-IMIER: Croisitour 039/41 45 43

MARCHE DE L'OCCASION



OCCASIONS



un aperçu de notre grand choix...

Mazda 323 GT turbo	1988	10900.-
Fiat Uno 75 IE SX	1988	30500 km
Jaguar XJ6 Sovereign	85 000 km	15 000.-
Audi 80 CD	1991	31 700 km
VW Passat Variant GL	1990	61 200 km
VW Jetta 16V	1989	42 300 km
VW Golf GTI G 60 ABS	1990	19 500.-
VW Corrado VR6 190 CV	1992	6000 km
Ford Orion Ghia Diesel	1990	11 900.-
Alfa 33 16V	1991	23 200 km
Mitsubishi EXE	1989	9 600.-
Audi 80 1,8 S	1988	10 900.-
Seat Ibiza	1989	39 600 km
Ford Scorpio Ghia 4x4	1989	17 900.-

Tous ces véhicules sont garantis
et expertisés, livraison de suite

Sporting Garage SA

CARROSSERIE
Crêtets 90, 2300 La Chaux-de-Fonds
☎ 039/26 44 26

132-12001

OFFRES D'EMPLOI

Centre professionnel
du Littoral
neuchâtelois



CPLN

Atelier de formation continue

En raison du développement de nos activités menées en collaboration avec le Service cantonal de l'emploi dans le domaine des cours de formation continue et de réinsertion professionnelle, nous cherchons à engager, pour un poste de 40 heures hebdomadaires, un/e

ANIMATEUR/TRICE

La formation à l'atelier est individualisée, dispensée en petits groupes.

Activités:

- participation au développement de l'atelier, au sein d'une petite équipe
- conception et élaboration de cours pour adultes
- encadrement des participants

Exigences:

- titre professionnel reconnu dans le domaine de la bureautique ou de l'informatique
- quelques années d'expérience professionnelle
- esprit d'initiative et sens des responsabilités

Rémunération: selon le statut du personnel de la Ville de Neuchâtel.

Entrée en fonction: août 1993 ou date à convenir.

Des renseignements complémentaires peuvent être obtenus auprès de Mme M.-L. Carrera, Atelier de formation continue, ☎ 038/20 78 40, du lundi au jeudi de 8 h 30 à 12 heures.

Les candidatures manuscrites, accompagnées d'un curriculum vitae et copies des titres et certificats, doivent parvenir jusqu'au 8 mai 1993 à l'adresse suivante:

CPLN, Centre professionnel
du Littoral neuchâtelois
direction générale, Maladière 84
case postale 44, 2007 Neuchâtel

450-584

DIVERS

Qu'attendent les médecins de la part des caisses-maladie?

Dans le canton de Berne, la Société des médecins et la Fédération cantonale des caisses-maladie bernoise ont été liées par un contrat pendant 64 ans. Ce contrat a été résilié le 1er janvier 1993 parce que les caisses sont restées sourdes aux prétentions pourtant légitimes de la Société des médecins.

Problèmes économiques

Les salaires et la location des locaux constituent généralement les principaux frais inhérents à l'exploitation d'un cabinet médical. Ces deux paramètres ont renchéri à tel point au cours des deux dernières années qu'ils ont largement dépassé la moyenne de l'augmentation des prix des biens de consommation. Dans le canton de Berne, les médecins n'ont plus bénéficié d'adaptation au renchérissement depuis 1989, ce qui représente une diminution de

20%. Au cours de la dernière décennie, ils ont à chaque fois renoncé à un tiers du renchérissement, à savoir moins de 11%. Autrement dit, la perte de gain réelle des quinze dernières années s'élève à plus de 30%. Si l'on se réfère aux dernières négociations portant sur le contrat, plus aucune compensation au renchérissement ne devait plus être octroyée malgré les difficultés économiques croissantes que connaissent les cabinets médicaux: cette position a finalement conduit à la rupture du contrat par la Société des médecins. L'argument utilisé par la Fédération des caisses pour motiver le refus d'octroyer la compensation au renchérissement consistait à dire qu'il suffisait aux médecins d'augmenter leurs revenus en multipliant leurs prestations. Résultat: la compensation se ferait d'elle-même!



Argument-masse: «accroître la quantité»

Lorsque des médecins recourent à un tel procédé, personne ne se prive des les accuser de rechercher la quantité au détriment de la qualité. La croissance des coûts dans le domaine de la santé publique n'est toutefois pas provoquée par le fait que les médecins inscriraient tout simplement des prestations supplémentaires sur leurs factures. A vrai dire, la réalité est tout autre: la médecine développe constamment des traitements nouveaux et plus efficaces dont

tout patient doit pouvoir profiter même si cela suppose des frais. Les médecins doivent, en outre, faire face à toujours plus de tâches: il existe aujourd'hui des traitements efficaces pour des maladies jusque-là rebelles à toute thérapie; de nouvelles maladies, telles que le sida, font leur apparition; des traitements qui n'étaient entrepris qu'en milieu hospitalier le sont désormais également sous forme ambulatoire au cabinet médical et se traduisent par une réduction des dépenses; des patients sont pris en charge dans le cadre des soins à domicile au lieu d'être contraints de séjourner à l'hôpital. L'augmentation du vieillissement de la population est aussi un facteur de la hausse des frais médicaux. L'augmentation des frais en médecine ambulatoire ne relève donc pas de la soi-disant cupidité des médecins, mais bien des progrès enregistrés dans le domaine de la santé publique. A ce propos, tout laisse à croire qu'aucun patient ne souhaiterait renoncer aux bénéfices de ce progrès!

Fairness - en médecine aussi!

Les médecins souhaitent assurer à leurs patients des traitements aussi efficaces que possible et en accord avec leur âme et conscience. De leur côté, les patients ont hâte de recouvrer la santé ou, tout au moins, cherchent à être efficacement soulagés de leurs maux. Rien de condamnable dans tout ceci! Un patient guéri n'est pas un patient coûteux. Afin qu'un tel système médical puisse fonctionner, il faut toutefois créer des conditions-cadres adéquates du point de vue économique. A l'heure actuelle, nombreux sont les cabinets médicaux qui sont en butte à des problèmes financiers de plus en plus aigus. Dans un tel contexte, il n'est plus possible de pratiquer une médecine optimale. Il en résulte un préjudice non seulement pour le médecin, mais encore pour le patient et, finalement pour la caisse-maladie aussi, puisque tous ces problèmes concourent à renchérir le système.

LA CHAUX-DE-FONDS
LE LOCLE
HAUT-DOUBS
NEUCHÂTEL
VAL-DE-RUZ
VAL-DE-TRAVERS
JURA
JURA BERNOIS

Canton de Neuchâtel

Des états pour le bâtiment

En libérant 4,7 millions pour le canton de Neuchâtel, la Confédération souhaite générer des investissements publics de 235 à 313 millions au moins. A côté de ce premier état du «bâtiment», des prêts préférentiels devraient favoriser des projets privés.

Page 26

Débacle de la BCBE

Tir nourri contre un ministre

Il y a de l'eau dans le gaz entre Ueli Auggsburger, directeur bernois des Finances, et la Commission financière du Grand Conseil. Elle a discuté hier des responsabilités politiques liées à l'assainissement de la Banque Cantonale Bernoise. La démission du ministre a plané sur la discussion.

Page 29

DSR dans le Jura

Fournisseurs bousculés

DSR Morges, entreprise spécialisée dans la gestion de restaurants de collectivités, réalise une percée dans le Jura. Mais cela ne va pas sans grincement de dents. Les fournisseurs jurassiens doivent s'aligner s'ils entendent casser quelques œufs dans la grande gamelle de DSR.

Page 31



Météo:

Temps assez ensoleillé, avec des formations nuageuses passagères pouvant aboutir à des averses isolées.

Demain:

A l'ouest, temps changeant, éclaircies alternant avec des averses ou des orages.

Lac des Brenets
750 m 39Lac de Neuchâtel
429 m 43

Fête à souhaiter samedi 24 avril 1993: FIDÈLE



22°

7°

0°

Lever: 6 h 28

Lever: 7 h 34

Coucher: 20 h 33

Coucher: 23 h 26

3000 m



L'Impartial

Le rôle des villes dans le développement de l'Arc jurassien

Vive le dynamisme spatial..!

Le Club 44 de La Chaux-de-Fonds accueillait hier le colloque de l'Institut de recherches économiques et régionales de Neuchâtel (IRER) consacré au rôle des villes dans le développement régional. Une nouvelle occasion de confronter les recherches académiques sur le sujet et les avis des représentants de villes de l'Arc jurassien.

L'IRER, créé par le recteur Denis Maillat, brosse depuis quelques années déjà les traits de caractère de notre région au sens large, des observations «économétriques» qui, aujourd'hui, peuvent soutenir la comparaison avec des démarches similaires entreprises dans d'autres pays.

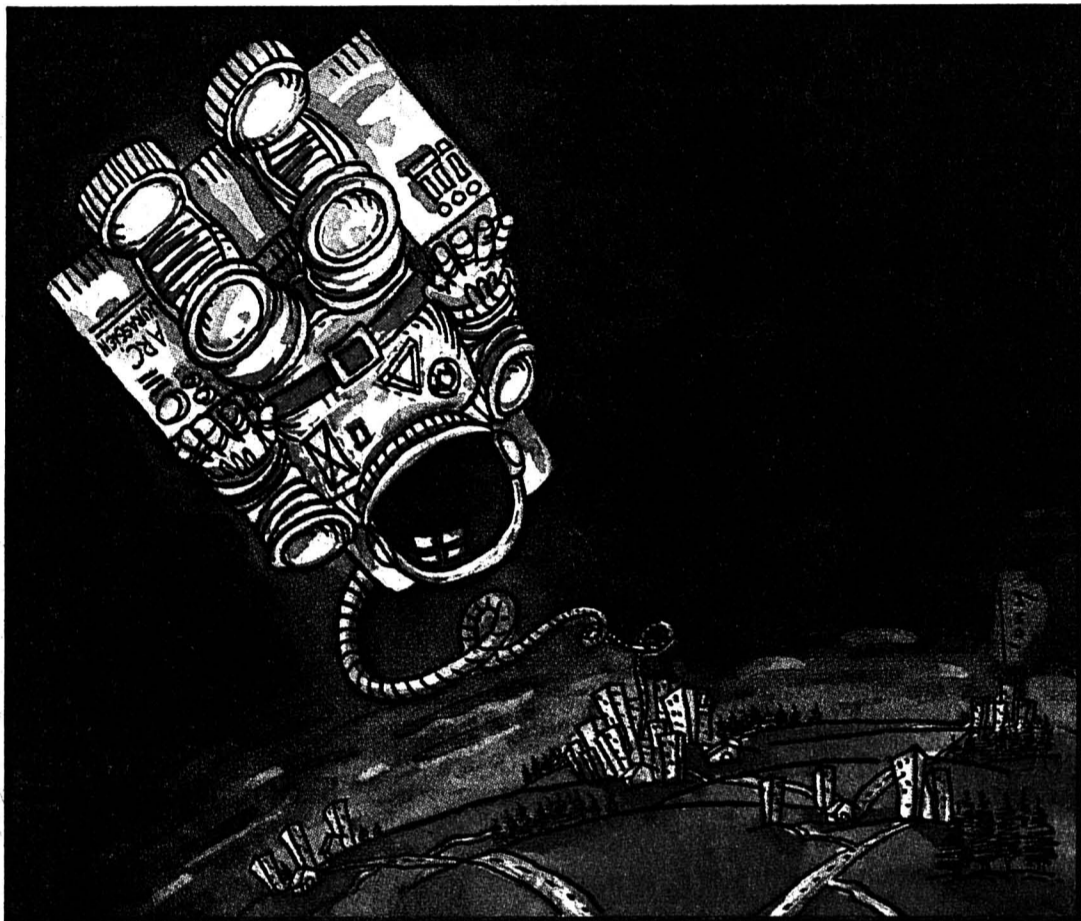
Hier, à La Chaux-de-Fonds, Charles Auggsburger, président du Conseil communal, a ouvert le colloque en plaçant d'emblée le débat sur la nécessité de penser aussi notre développement régional en termes transfrontaliers, une ville ne pouvant pas prospérer pour et par elle-même.

Différents orateurs ont livré leurs observations sur les nouveaux enjeux du développement régional, notamment en France voisine, mais encore en Italie du Nord, au Canada et au Portugal. D'autres chercheurs ont évoqué les tentatives de coopérations intercommunales dans la région bernoise et dans les agglomérations zurichoises et lausannoises.

RÉACTIONS

Mais l'élément original de cette journée très académique a été la collation des réactions «à chaud» des maires de villes de l'Arc jurassien.

Monika Dusong (Neuchâtel) a mis en évidence l'indéniable point d'ancrage que représente sa ville dans l'Arc jurassien, au travers du renom de son université et d'institutions tel le CSEM. Une notoriété qui voit le Littoral capter l'intérêt et attirer



aujourd'hui des entreprises de première importance dans les zones industrielles de Marin ou Cortaillod: «Neuchâtel est devenu un générique qui peut jouer le rôle de locomotive».

Pour Charles Auggsburger (La Chaux-de-Fonds), les relations entre un centre urbain et sa région ne doivent pas être d'ordre hiérarchique, mais de type fédératif. Un élément essentiel que renforce l'idée de veiller à l'aspect qualitatif des choses et de ne pas se contenter de créer des emplois ou d'offrir des prestations sans se soucier d'environnement ou du niveau de vie des gens.

M. Bosa (Morteau) a, lui, parlé longuement de l'anachronisme de la frontière, alors même qu'un cordon ombilical régional de première importance, la fameuse Route des microtechniques, relie Besançon à Neuchâtel.

ET L'HOMME?

Rolf Graber (Le Locle) a mis en exergue le paradoxe qui veut

que l'on ait mis en place des structures avant même de se connaître. «La dimension humaine semble avoir été oubliée dans la recherche, si possible conjointe, d'un développement économique ignorant des besoins si multiples des gens».

Pour lui, la région doit être à géométrie variable, car les besoins sont multiples et les cibles aussi.

Yves Lagier (Pontarlier) a insisté pour que les villes travaillent ensemble à l'amélioration de la notoriété de nos régions pour exister aux yeux des autres et démontrer les potentialités communes». Et de proposer, dans la foulée, que l'on crée un Club des villes de l'Arc jurassien, histoire de dialoguer de ville à ville.

Jacques Stadelmann (Delémont) croit que l'Arc jurassien a la capacité de devenir une structure solide porteuse de développement. «Pour cela, il faut encore élargir les solidarités et faire preuve d'une politique volontariste». Les échanges d'ex-

périences sont encore trop rares entre villes, par contre, il applaudit au renforcement d'une dynamique autour des microtechniques.

LE RÔLE DE BIENNE

Enfin, Hans Stoeckli (Bienne) a rappelé la bipolarité de sa ville, au centre du Seeland et du Jura-Sud, dans un rôle de trait d'union vital entre deux cultures et deux langues qui sera essentiel dans le développement régional.

Il a aussi brisé une lance en faveur de l'élargissement de la notion de région à Granges, le dénominateur microtechnique étant une réalité concrète jusque dans le sud soleurois.

Il a lui aussi mis le doigt sur un paradoxe, «à un moment où l'on parle de stratégies d'agglomération, de construction régionale sous couvert d'ouverture transfrontalière même, voilà que des politiciens suisses d'un autre âge viennent de proposer la création, ni plus ni moins, d'un nouveau canton!» A méditer... M.S.

REGARD

Dynam... hic

Les villes de l'Arc jurassien doivent collaborer entre elles afin de favoriser le développement de la région, alors que l'espace urbain jurassien doit impérativement être mis en réseau pour amorcer une nouvelle dynamique, centrée autour d'activités industrielles, de recherches et de développement ayant pour objet les microtechniques.

Brièvement résumé, voici l'essentiel à retenir du colloque organisé par l'Institut de recherches économiques et régionales de l'Université de Neuchâtel. Rien de révolutionnaire, ni même de nouveau dans ses conclusions, par rapport aux études déjà publiées.

Rien de nouveau, parce que l'Arc jurassien reste plus que jamais une région intermédiaire entre Bâle et Genève, sans métropole véritable, une région riche pourtant d'une longue et passionnante histoire industrielle, bâtie autour de la mécanique et de l'horlogerie. Seuls le génie et la persévérance de ses habitants ont permis de survivre dans cette topographie ingrate, peu propice aux relations et aux échanges.

Réalité incontournable, les crises successives ont engendré des phénomènes de flux et de reflux de population qui ont condamné irrémédiablement la région à un développement en marge des zones de croissance.

Aujourd'hui, la relance passe par l'intensification des relations entre villes, par-delà la frontière même.

L'idée n'est pas nouvelle, mais semble mieux étayée. Or, derrière le raccourci de la sentence se dissimule la réalité des faits: bien qu'en fonction depuis deux ans pour l'un, plus du double pour l'autre, les présidents des villes de Bienne et de La Chaux-de-Fonds se sont rencontrés pour la première fois hier...

Mario SESSA

DUO DU BANC



Neuchâtel: portraits volés au Château Auteur sous les verrous

Le voleur qui avait dérobé l'an dernier, dans la nuit du 6 au 7 juin, cinq portraits d'anciens conseillers d'Etat neuchâtelois, a été arrêté à Genève le 3 avril. Selon un communiqué du juge d'instruction I de Neuchâtel diffusé hier, l'homme, un ressortissant italien multi-récidiviste de 38 ans, a déclaré avoir agi par appât du gain.

Les tableaux, payés 5000 francs à leurs auteurs, avaient été retrouvés en janvier, en bon état.

Le prévenu, actuellement en détention préventive, a agi au cours d'un congé de la peine qu'il purgeait à Bochuz. Il avait profité d'échafaudages installés sur la façade nord du Château de Neuchâtel pour pénétrer dans la salle des Chevaliers, en brisant une fenêtre. Laisant sur place les cadres, il n'avait emporté que les toiles représentant Jacques Béguin, André Brandt, Carlos Grosjean, François Jeanneret et René Felber. (ats)

Premier Salon de l'habitat du val de Morteau

Un pied de nez à la crise

Si, ces dernières années, l'Union commerciale de Morteau gérait seule sa foire annuelle aux Fins, c'est en collaboration étroite avec l'Association des artisans francs-comtois, qu'elle organise cette année, du 23 au 26 avril, le premier Salon de l'habitat du val de Morteau.



Val de Morteau: premier Salon de l'habitat

Objectif: promouvoir les entreprises commerciales et artisanales locales et développer les relations transfrontalières.

Abrutée place du champ de foire, sous un chapiteau de 1500 m², la plus grande manifestation commerciale et artisanale du Val offre aux visiteurs plus de 80 stands, tenus par près de 50 exposants autour du thème de l'habitat.

Pour Gabriel Hatot, président de l'Union commerciale et cheville ouvrière avec P. Grosjean, de ce salon: «Quand un orage économique vient violemment troubler l'atmosphère des affaires, c'est le juste moment de profiter d'une telle manifestation pour dynamiser l'entreprise en faisant mieux connaître la

qualité de nos produits et celle de nos services.»

PROMOTION COMMERCIALE

A travers l'organisation de ce premier salon de l'habitat, on retrouve donc la volonté de promouvoir les entreprises commerciales ou artisanales locales et de mobiliser leur énergie en

un moment très difficile. Même s'il est vrai que le coût pour les entreprises qui exposent est très important, tous les exposants ont bien senti la nécessité absolue de faire une sorte de pied de nez à la crise. Ainsi pour le patron des «Meubles 27»: «La crise n'a pas uniquement des causes économiques. Les jeunes consomment différemment. Ils regardent plus le côté utile des choses, ils ont moins de coup de cœur et prévoient à l'avance leurs achats.» Et de préconiser le dynamisme commercial pour s'en sortir.

Autre but avoué de ce salon: le développement de relations commerciales transfrontalières. Si le commerce et l'artisanat, dans le Val, ont beaucoup bénéficié du travail frontalier, les nombreuses inquiétudes sur l'emploi et le taux de change ont une incidence directe qui peut être énorme. Un récent calcul d'une grande surface mortuaire a montré que sa clientèle frontalière intervenait à hauteur de 30% dans son chiffre d'affaires. Morteau et son Val ne peuvent donc plus être dissociés de la Suisse voisine. C'est dans ce sens que l'Office du tourisme neuchâtois, les villes du Locle et de La Chaux-de-Fonds sont présentes sur ce salon en recon-

naissant «qu'il s'agit de favoriser un partenariat, de faire naître de nouvelles coopérations et non d'exacerber les concurrences.»

L'inauguration officielle qui a eu lieu hier à 16 heures a d'ailleurs montré tout l'intérêt que les hommes politiques portent à ce salon. Le député Roland Guillaume, le sénateur Jean Pourchet, le conseiller général Claude Vermot, tous les maires des communes du Val, dont Pierre Cheval ainsi que les autorités locales, avec le conseiller communal Rémy Cosandey, étaient présents, soulignant chacun de son côté la nécessité et l'importance d'une telle manifestation. Il ne reste plus aux habitants du val de Morteau et de la Suisse voisine que de se laisser séduire et venir nombreux au premier Salon de l'habitat. (r.v.)

● Le Salon de l'habitat du val de Morteau en détail: Chapiteau place du Champ de foire avec parking à proximité. Ouverture samedi 24 de 10 h à 23 h avec défilé de mode à 21 h. Dimanche 25 de 10 h à 20 h. Lundi 26 de 14 h à 20 h. Buvettes et restauration sur place. Animations permanentes par Gaspard, amateur public.

Villers-le-Lac

Crédit Mutuel: assemblée

C'est un public très nombreux qui a assisté, vendredi soir, à l'assemblée générale annuelle de la caisse de Villers-le-Lac du Crédit Mutuel. A l'instar des caisses Raiffaisiennes en Suisse et des caisses Desjardins au Canada, le Crédit Mutuel jouit d'une solide implantation dans tout le val de Morteau, grâce notamment à ses deux caisses locales particulièrement actives de Villers-le-Lac et de Morteau.

Pour ce qui concerne la caisse de Villers-le-Lac, elle compte, après 27 années d'existence, près de 1800 sociétaires et 3200 clients, alors que la population totale dépasse de peu 4200 habitants. La situation lui est encore plus favorable auprès des associations, puisque 80% d'entre elles, dans la cité frontalière des bords du Doubs, font confiance au Crédit Mutuel qui en contre partie leur offre quantité de conseils, aides et autres facilités. Les résultats de l'équipe de Claude Binetruy, le directeur, sont en progression constante depuis la création en 1966 et le total de l'épargne collectée en 1992 atteint 186 millions de francs soit 14,5% d'augmentation par rapport à 1991, ce qui compte tenu de la morosité économique ambiante représente un excellent résultat. Le total des crédits atteint, quant à lui, 89 millions de francs. D'après les statistiques de la Banque de France de Pontarlier, le Crédit Mutuel affiche à son compte 25,2% des dépôts et 16,75% des crédits dans tout le val de Morteau.

Pierre Saillard, vice président de la caisse, ne manqua d'ailleurs pas dans son rapport moral d'insister sur ce bilan particulièrement positif. L'assemblée générale a également renouvelé ses conseils d'administration et de surveillance dans lesquels entrent deux nouveaux membres: Mrs Gérard Mange et Jacques Lefevre alors que M. Emile Bilod, après 22 ans de bons et loyaux services, n'a pas souhaité le renouvellement de son mandat. Un diplôme d'honneur et la médaille du Crédit Mutuel sont venus le récompenser.

A mettre également à l'actif de la caisse de Villers, le concours de dés auquel près de 300 enfants de la cité ont participé, l'un d'eux étant même primé au niveau national. (r.v.)

BRÈVES

Villers-le-Lac

Petits travaux

Les élèves des classes de 3^e du collège ont offert leurs services à la mairie pour effectuer de petits travaux. Cette offre a été acceptée et les jeunes ont déjà commencé le nettoyage de la piste d'athlétisme du complexe sportif des Veuves. La municipalité leur allouera en guise de rémunération une subvention à l'occasion de leur voyage de fin d'année, à la découverte des châteaux du Val de Loire et du Futuroscope de Poitiers. Initiative intéressante. (i.d.)

Damprichard

Liquidation judiciaire?

Les 36 employés de FM-International de MQR, en dépôt de bilan à Damprichard, sont quasiment assurés de toucher leurs salaires de février et mars, à l'issue de l'audience devant les Prudhommes, mais on évoque plus que jamais la perspective de la liquidation judiciaire pure et simple des ex-établissements Myon qui ont compté jusqu'à 120 personnes il y a une vingtaine d'années. (pr.a)

Ce qu'ils pensent du Salon

- Paul Billerey, commerçant en électro-ménager: «C'est une très bonne idée. Je suis toujours partant car il se fera avec ou sans nous. Autant travailler ici que d'attendre dans nos magasins.»
- Marc Dubois, concessionnaire automobile: «C'est une obligation pour nous d'être présents. La conjoncture n'est pas bonne. Nous subissons une baisse d'un peu près 20%, égale ni plus ni moins à la baisse du marché de l'auto.»
- Joël Humbert, Haut-Doubs créer-bâtir: «Pour nous dans le bâtiment, nous attendons une baisse des taux et les mesures ponctuelles promises par le gouvernement. Comme nous travaillons beaucoup avec les frontaliers et que ceux-ci, devant les incertitudes, repoussent leurs projets de construction, nous avons dû changer de clientèle.»
- Rémy Cosandey, commune du Locle: «Nous vivons une époque importante pour l'Europe des régions. Notre présence, communes du Locle et de La Chaux-de-Fonds, est symbolique. Il faut faire comme si les frontières n'existaient pas. Nous sommes ouverts à une collaboration transfrontalière qui se traduira dans l'avenir, sans doute possible, par une participation commerciale, industrielle et artisanale. Dans les deux sens bien sûr.»

Exposition Patchwork/quilts Barbara Tschudi

En présence de l'artiste mercredi et vendredi de 10 à 12 heures et de 15 à 18 heures, samedi de 10 à 12 heures et de 14 à 16 heures. Antiquités Galerie Elysée, Neuchâtel, City Centre, l'Ecluse 38 270-100792

VACANCES - VOYAGES

Voyages Favre

2203 Rochefort 038/45 11 61
2053 Cernier 038/53 17 07

4 jours à CANNES

Du 1er au 4 juin ou du 7 au 10 juin 1993 (Selon le lieu de départ)

Logement dans une résidence **** avec: petit déjeuner - piscine - plage à 50 m - une excursion

Prix exceptionnel

(Sans démonstration)

Supplément single: Fr. 75.-

Renseignements + inscriptions

235.-

HONDA EST DE SAISON TOUTE L'ANNÉE !

Solides, fiables et respectueux de l'environnement, les produits HONDA s'adressent aux particuliers comme aux professionnels

HONDA

POWER PRODUCTS

J'aimerais recevoir les catalogues suivants:

- tondeuses à gazon
- débroussailluses
- tracteurs tondeuses
- générateurs
- transporteurs à chenilles
- fraises à neige
- moteurs hors-bord
- motoculteurs
- pompes à eau
- moteurs stationnaires

Nom

Prénom

Adresse

Ville / NP

A envoyer à HONDA (Suisse) SA

Case postale 610 - 1214 Vernier GE

Tél.: 022 / 341 22 00



Motoculteurs



Fraises à neige



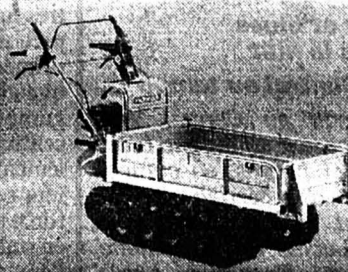
Tondeuses



Tracteurs tondeuses



Générateurs



Transporteurs à chenilles

Vos agents HONDA POWER PRODUCTS
2416 Les Brenets, Guignot Mécanique, 039 / 32 18 67

2800 Delémont, Bochat Moto, 066 / 22 17 84

Comment profiter des aides fédérales à la construction

Des «étaïs» pour le bâtiment

En libérant 4,7 millions pour le canton de Neuchâtel, la Confédération souhaite générer des investissements publics de 235 à 313 millions au moins. A côté de ce premier «étai» du bâtiment, des prêts préférentiels devraient favoriser des projets privés, rénovation et construction de logements ou de bâtiments ruraux. Les services de l'intendance des bâtiments et de l'économie agricole attendent de nombreuses demandes de subventions.

Pour protéger des emplois, la Confédération a instauré des mesures «coup de fouet». Elles doivent permettre d'étaier le bâtiment, secteur économique particulièrement ébranlé. Francis Matthey, conseiller d'Etat, Philippe Donner, architecte cantonal, et Véronique Gosteli, préposée au bureau du logement, ont présenté hier la marche à suivre pour en profiter. Les sommes à disposition étant limitées, mieux vaut se précipiter. Il n'est pas nécessaire d'avoir des plans détaillés pour postuler. Trois communes - La Chaux-de-Fonds, Colombier et Boudry - se sont déjà inscrites. Notre canton, vu sa popula-



Philippe Donner et Francis Matthey

L'architecte cantonal (à gauche) et le chef du Département des finances ont présenté hier la marche à suivre pour pouvoir bénéficier des subventions de la Confédération dans le domaine de la construction et la rénovation de bâtiments. (Impar-Galley)

tion et son taux de chômage, peut disposer d'ici la fin de l'année, de 4,7 millions à titre de «bonus d'investissement». Chaque projet, cantonal, communal ou de groupement d'intérêt, d'établissements, de fondation ou autre exécutant des tâches publiques d'importance can-

nale, régionale ou communale peut solliciter une subvention de 15 à 20% (pour ce taux, entrent en considération des préoccupations énergétiques). Par projet, un montant maximal de 700.000 francs sera octroyé. Pour être prises en considération, les rénovations ou constructions nou-

velles (bâtiment ou route) coûtent au moins 200.000 francs. Le seul cumul possible avec une autre subvention fédérale touche des investissements en région de montagne (LIM) ou énergétiques. Ces mesures doivent permettre la réalisation rapide de projets reportés (ou non prévus)

faute de moyens. Les dossiers sont à envoyer au Service de l'intendance des bâtiments de l'Etat, qui les renverra à la Confédération avec préavis. Des formulaires simples et une procédure accélérée visent une impulsion «immédiate»: les objets doivent se réaliser d'ici au 30 juin 1995.

AUX PROPRIÉTAIRES

La Confédération accorde aussi des prêts préférentiels (sans intérêts ou à 3% sur 5 ans) pour favoriser la rénovation (d'abord) et la construction. Sont visés, des logements répondant aux normes de l'aide fédérale (qu'ils en profitent ou non), soit privés, soit à vocation sociale et des constructions rurales. Ces prêts couvrent 30% du coût total des rénovations, 10% du coût de construction (jusqu'à concurrence de 700.000 francs), moyennant un investissement minimal de 50.000 francs par logement. La mise en chantier doit débuter dans les six mois et le projet se réaliser dans les deux ans. Un crédit de paiement maximal de 100 millions (pour tout le pays, sans quota cantonal) est disponible pour 1993 et 94. AO

● **Formulaires et renseignements pour le bonus d'investissement et les prêts au logement:** Service de l'intendance des bâtiments, 038/22 36 02; pour les bâtiments ruraux: Service de l'économie agricole, 038/22 36 42.

Rédaction de NEUCHÂTEL
Tél: 038/21 26 08
Fax: 038/21 38 34

Claudio PERSONENI

Anouk ORTLIEB
Tél: 038/41 35 15

Annette THORENS
Tél: 038/51 19 07

BRÈVES

Boudry

Cyclomotoriste blessé

Un cyclomotoriste conduit par M. C. F., de Bevaix, montait la rue Louis-Favre, hier à 11 h 30. A la hauteur de l'immeuble No 18, il a perdu la maîtrise de son véhicule et a chuté sur la chaussée. Blessé, M. C. F. a été transporté par ambulance à l'Hôpital des Cadolles à Neuchâtel, qu'il a pu quitter après avoir reçu des soins.

Incendie à Boudry

Origine du sinistre connue

Concernant l'incendie survenu jeudi à Boudry («L'Impartial» de hier), l'enquête menée par la police cantonale a permis d'établir les causes de ce sinistre: il s'agit d'une imprudence. En effet, un saut contenant des cendres incandescentes avait été déposé sur le plancher, dans les combles.

AGENDA

Neuchâtel

Expo bonsai

Les Amis des «Bonsais» organisent ce week-end une exposition à l'aula des Jeunes-Rives, à Neuchâtel. La manifestation sera ouverte le samedi de 10 à 18 h et le dimanche de 10 à 17 h. Des spécialistes seront à disposition pour répondre aux questions de chacun. La possibilité sera offerte de créer un bonsai à partir de jeunes plants de pépinière. Des démonstrations de soins et de création auront lieu et une brocante, ouverte au public dès 14 h, samedi. (comm)

Saint-Aubin

«Oh! Les beaux jours»

Le théâtre Tumulte interprétera, ce soir, la pièce de Samuel Beckett «Oh! Les beaux jours». «Pour Beckett, il y a toujours quelque chose à venir, quelque chose qu'on attend. Jusqu'au moment du changement ou de la mort, il y a la vie». A 20 h 30, à La Tarentule. (at)

Neuchâtel

Concert-apéritif

Le Salon du Haut de la ville (8 rue Léon Berthoud), donne aujourd'hui un concert-apéritif avec le violoniste Christophe Horak et la pianiste Karin Schneider. Le récital débute à 17 h 30. (at)

Cour d'assises neuchâteloise

Le feu à Emmäus

R. A. a reconnu avoir bouté le feu, deux nuits de suite, en automne 92, à des bâtiments de la communauté chaux-de-fonnière d'Emmäus, où il était placé. Il a contesté avoir eu connaissance de la présence de trois personnes dans la ferme. La Cour d'assises le jugera le 26 mai, dès 9 h. La veille, elle se penchera sur un important trafic de drogue.

H. C. devra répondre de faux dans les certificats pour avoir

acheté et utilisé une carte d'identité et un permis de conduire, au nom de son frère, portant sa propre photographie. Un ressortissant libanais dénommé «Jaffa» lui aurait remis en dépôt avec droit de vente 275 g d'héroïne, 1775 g de cocaïne (qu'il a conditionnée en sachets pour la vente), qu'il a en partie revendue, étant aidé dans ce trafic par D. O. Cette dernière est réputée contester les faits, ne s'étant pas présentée hier à l'audience préliminaire. L'arrêt de renvoi lui re-

proche d'avoir favorisé la fuite de deux malfrats et d'avoir détruit des pièces à conviction et une importante activité de «trafiquante», seule ou pour H. C.

La Cour d'assises siégera donc les 25 et 26 mai 1993 dès 9 h, dans la composition suivante: président, M. J. Ruedin, juges assesseurs, MM. N. Sörensen, C. Thiébaud, jurés, Mmes L. Vogel, D. Leimgruber, M. Vuillemin, MM. F. Houriet, A. Clerc, J. Baehler. AO

Rapport cantonal des chefs locaux de la «PC»

Ah, ce centre cantonal!

Pierre Blandenier, chef de l'Office de la protection civile, avouait avec un sourire: «Oui, nous espérons pouvoir le réaliser un jour.» Devant les chefs locaux de la protection civile, réunis en rapport hier à Bevaix, Francis Matthey a reparlé de ce centre qui s'installerait à Couvet.

Un centre cantonal de formation «protection civile» et «sapeurs-pompier» doublé d'un complexe sportif.

Le projet retenu doit encore obtenir l'aval des communes du Val-de-Travers concernées. Après, il ne restera plus qu'à le financer...

Mais si le grand argentier de la République reste persuadé de la nécessité de la protection civile - la menace d'un conflit armé s'est effacée au profit d'une autre, plus diffuse, insidieuse - il doit aussi combattre les chiffres rouges...

Dans son exposé, Pierre Blandenier a esquissé les grandes lignes qui tendent vers le concept de protection civile 1995.

Les 62 entités communales devront consentir à des alliances, pour que ne subsiste qu'une vingtaine de répondeurs régionaux. Autant de détachements d'intervention en cas de catastrophe seront formés, pour appuyer police, sapeurs pompiers et services de la santé. Ils devront prioritairement assumer leur rôle de pionnier - les sapeurs ne sont pas équipés pour ce rôle - et celui d'héberger des gens sans abri.

Une tâche similaire lui incomberait aussi en cas d'afflux massif de requérants à nos frontières.

Pour la première fois, le rapport était suivi de l'Assemblée générale annuelle de l'Association (privée) des chefs locaux de la protection civile. Un regroupement apprécié. AO

SERVICES

NEUCHÂTEL

● PHARMACIE D'OFFICE

Sa jusqu'à 20 h, di, 10-12 h 30 et 17-20 h, Wildhaber, rue de l'Orangerie. En dehors de ces heures, ☎ 25 10 17.

Aspirants de police

Cérémonie de clôture

La 26e volée de l'Ecole suisse d'aspirants de police a terminé son cours de seize semaines. De nombreux invités ont assisté à la remise des attestations, hier, au Chanet. La cérémonie a été orchestrée par le président de l'école, Claude Frey, qui a souhaité au 47 aspirants (dont une jeune fille), une carrière professionnelle heureuse, fondée sur leurs aptitudes et leurs goûts.

Le commandant d'école Roger Sauvain a rappelé aux futurs policiers que leur choix s'est porté sur une profession difficile mais captivante. Il a par ailleurs souhaité qu'ils gardent «la tête froide devant toutes les facilités de la vie actuelle». En formant des vœux de succès aux élèves, il n'a pas oublié de remercier ceux qui avaient contribué à leur formation.

Lutz Krauskopf, directeur de l'Office fédéral de police, a pour sa part évoqué les contraintes, les joies et les difficultés du métier de policier, ainsi que ses dangers. Il a rappelé que chacun serait désormais le maillon d'une chaîne qui doit être solide et solidaire. (at)

Montres russes offertes au MIH

Baptême dans le lac



Plongeon russe

La montre remise au MIH a «nagé» une heure dans le lac (en médaillon, la nageuse). (Impar-Galley)

La plus importante fabrique d'horlogerie de Russie, la «First Moscou Watch Factory» a offert deux montres de la marque «Poljot» au Musée international d'horlogerie (MIH) de La Chaux-de-Fonds. L'événement a été accompagné hier d'un exploit sportif. Portant à son bras la «Poljot 3105» avec laquelle elle avait enregistré un record de natation dans le détroit de Béring, Elena Gusova a nagé durant une heure dans le lac de Neuchâtel, dans une eau à 8° et sans la moindre protection...

M. Imhof, du MIH, a reçu la montre encore mouillée des mains du PDG russe Alexander Samsonov, ainsi qu'un modèle porté par les cosmonautes du dernier vol spatial germano-russe. Des représentants des villes de Neuchâtel et de La Chaux-de-Fonds ont notamment participé à l'événement orchestré par Claude Marty, de Yak Diffusion S.A.

L'entreprise horlogère russe exporte six millions de montres

dans 35 pays (70% de sa production). En 1991, elle a déjà offert la collection complète de ses modèles au MIH. (at)

AVIS URGENT

MEUBLES MEYER

NEUCHÂTEL

Expo de printemps

6 étages, 30 vitrines

OUVERTE

encore demain dimanche de 14 à 18 heures

Val-de-Travers: présentation de la médiation familiale au CORA de Fleurier

Le divorce sous un autre angle

En évoquant le divorce, on songe surtout aux problèmes financiers et juridiques que cette démarche comporte. Cependant, elle est pour beaucoup synonyme d'échec, de souffrances avouées ou non, d'un choix primordial par rapport à l'éducation et à la garde des enfants. Créée en juin 1992, l'Association neuchâteloise pour la médiation familiale tente, avec le couple, de dédramatiser le conflit.

Jeudi soir, lors de l'assemblée du Centre œcuménique de rencontre et d'animation à Fleurier (CORA), Eliane Colin est venue parler de ses premières expériences dans le domaine.

En Suisse et dans le canton, la médiation familiale en est encore à ses premiers balbutiements. L'objectif est de l'intégrer dans le projet de loi du divorce, au même titre que d'autres institutions telles que les conseils conjugaux ou les tribunaux. Mais avant tout, il faut que l'idée passe. Pour ce faire, des dépliants ont été envoyés aux médecins, avocats, pasteurs, curés, travailleurs sociaux et présidents de tribunaux. Car, il s'agit bien d'un service complémentaire et non concurrentiel. Eliane Colin raconte son



Eliane Colin

Responsable de la toute jeune Association neuchâteloise pour la médiation familiale, elle a déjà connu passablement de cas de divorce. (Favre)

coup de cœur au moment où elle a découvert, en 1988, cette nouvelle discipline: «Dans un premier temps, nous expliquons à nos interlocuteurs que s'ils ne sont plus partenaires, ils restent des parents. Dans ce contexte, le dialogue doit perdurer dans le respect de la personne. Il est important de pouvoir se parler, d'avoir le droit à la parole». Le

médiateur est au bénéfice d'une formation particulière, mais il n'est pas un spécialiste.

Il ne propose donc pas de solutions. Il vérifie la prise de position de l'un et l'autre et, par le biais d'un travail de recadrage, il permet de sortir d'une situation bloquée. La médiation est confidentielle et aboutit à un projet d'entente, le plus équitable pos-

sible, tenant compte des exigences légales. Relevons enfin que le médiateur n'établit pas de rapport sur le contenu des entretiens, ne témoigne pas en justice et ne représente ni l'une ni l'autre des parties. (paf)

● Association neuchâteloise pour la médiation familiale, tél. (038) 25.55.28.

BRÈVES

Législatif de Môtiers Bureau nommé

Au cours de sa séance de jeudi dernier, le Conseil général de Môtiers a constitué son bureau pour la période 1993-1994. Simone Walder (lib) est nommée présidente, Laurence Vaucher (soc) vice-présidente, Pascal Schneeberger (gol) secrétaire et Vincent Desaulles (rad) secrétaire-adjoint. La nouvelle présidente a été fleurie par son prédécesseur, Jean-Baptiste Codoni. (mdc)

Montmollin L'école de tennis fait des émules

Le Tennis-Club de Montmollin a tenu récemment son assemblée annuelle. Bonne nouvelle, l'effectif du club a progressé l'an dernier et l'école de tennis prend un essor réjouissant depuis que les cotisations pour enfants jusqu'à 15 ans sont gratuites. Un changement de professeur interviendra cette année, puisque M. Coureault quitte le club. Le 26 juin est une date à retenir: le club fêtera son 10e anniversaire. La commission technique a trouvé un nouveau président, en la personne de M. Girardin; il sera entouré de M. Clerc, L. Beretta et J.-P. Glauser. Président de l'équipe corporative, J.-M. Ronsse a annoncé que le club participera de nouveau au championnat cette année mais avec un maximum de joueurs. (jlg)

AGENDA

Valangin Soirée de la gym

La FSG, section Valangin, organise sa soirée annuelle aujourd'hui samedi 24 avril, à 20 h, à la salle de gymnastique du collège. (comm)

Les dentellières du Château

Comme chaque dernier dimanche du mois, l'équipe des dentellières du Château de Valangin croiseront les fils et les fuseaux demain dimanche, de 14 à 17 heures. (comm)

Elans à modérer

Si tout semble aller pour le mieux dans le meilleur des mondes au CORA, il apparaît que certains voyants rouges se mettent à cliquer, obligeant les responsables de l'institution à modérer leurs élans. Lors de l'assemblée générale, le président Michel Stauffer a souligné «que les revenus ne sont pas assurés à long terme et qu'il s'agit de rester vigilant dans la gestion». Du point de vue des comptes, l'état de santé du CORA est relativement bon. L'exercice 1992 boucle avec un petit bénéfice de 256,65 fr.

Cependant, la marge de manœuvre devient de plus en plus mince, en raison surtout des différences sensibles qui interviennent d'une année à l'autre. Revenant sur le renoncement douloureux auquel a dû se résoudre le centre à propos d'une nouvelle prestation en faveur des chômeurs, Jean-Pierre Aeschlimann, animateur, a relevé que les ressources tant humaines que financières ne permettent pas d'élargir le champ des activités à l'infini: «Il a fallu faire des choix. Concrètement, nous allons intégrer cette action dans notre présence à la cafétéria». (paf)

Comptes 1992 à Fleurier

Un résultat décevant

Les comptes 1992 de la commune de Fleurier bouclent par un déficit de 276.467,45 fr, alors que le budget prévoyait un excédent de charges de 305.680 fr. Bien que le résultat soit amélioré d'environ 30.000 fr, l'exécutif s'attendait à une meilleure surprise. Hier, au cours d'une conférence de presse, il a expliqué les raisons de sa déception.

«Nous savions qu'il y avait des réserves, notamment par le biais de l'impôt sur le revenu des personnes physiques. Pourtant, en regard des comptes 1991, la progression n'a été que de 3,4%. Par conséquent, nous n'arrivons plus à compenser la hausse des

charges par rapport à l'augmentation des recettes fiscales», a noté Raoul Jeanneret, directeur des finances.

En analysant le compte de fonctionnement poste après poste, il est intéressant de constater que le dépassement des charges, en comparant la somme totale budgétée, avoisine le million de francs. En fonction de ces chiffres, le budget 1993 devra être revu à la baisse, car les rentrées fiscales ne seront de loin pas celles envisagées (une progression de 12%!); Nul doute que cela aggravera le déficit présumé de quelque 300.000 fr, a estimé M. Jeanneret. Le Conseil général en discutera le 4 mai. (paf)

Savagnier: des idées plein la tête

2065 comme Animation

Elle est née des suites des grands bastringues du 700e qui, à Savagnier, se conjuguèrent avec le 125e du vieux collège. Aujourd'hui, «Animation 2065» continue sur sa lancée. En pleine forme.

Animation 2065 n'est pas une société comme les autres. La différence? Son forum, lieu de débat où les idées foisonnent, réparties ensuite dans différents groupes de travail pour les concrétiser. Sa philosophie? «C'est de proposer des activités qui soient originales, explique Eddy Blandenier. On est hors tradition en quelque sorte. Depuis une dizaine d'années, il y a une nouvelle population dans le village, des gens qui ne trouvent pas forcément leur place dans les sociétés traditionnelles». Son média, c'est La Chronique savagnienne, un petit morceau

d'anthologie villageoise dans le genre burlesque.

Animation 2065 a tout d'abord sévi autour du four banal, en septembre dernier, une fête qui s'est terminée par un petit déjeuner entre villageois aux Ateliers savagniens. Ensuite, elle a organisé une Saint-Sylvestre, une fête pour les enfants et leurs parents. Animation 2065 frappe juste: près de 130 personnes ont passé un joyeux Nouvel-An.

Pour le 8 mai, elle réserve une surprise de taille: Animation invite le Trio Seraph'in pour un «Tour du Monde en 63 cases»... ou comment faire chanter toutes les musiques de la terre en présentant quelque 120 instruments! Le truc des musiciens? Leur talent, bien sûr, mais encore un dé que le public est invité à rouler pour décider de son itinéraire à travers la musique. (se)

Chézard-Saint-Martin: le TCS, section neuchâteloise, en assemblée

Les pistes dans le collimateur

Réunie hier à Chézard-Saint-Martin, la section neuchâteloise du TCS a tenu sa 71e assemblée: satisfaction du côté des taxes automobiles; les pistes cyclables de Neuchâtel restent dans son collimateur, foi de François Reber, président.

La section se félicite de la lutte qu'elle a menée en 1992 contre la hausse des taxes automobiles. De 20%, on est tombé à 12, mais surtout, l'indexation automatique, elle, est passée à la trappe. Quant au problème des pistes cyclables du chef-lieu,

François Reber en a rappelé la genèse pour fustiger ensuite le Conseil général de Neuchâtel qui «a fait voler en éclats le consensus obtenu» en votant, à une voix de majorité, deux projets d'arrêté. En clair: le législatif s'est trompé en optant pour deux pistes distinctes sur l'avenue du 1er-Mars. C'était le 8 mars; la suite, on la connaît. Radicaux et libéraux ont lancé un référendum qui a abouti, référendum soutenu par le TCS. Le peuple tranchera.

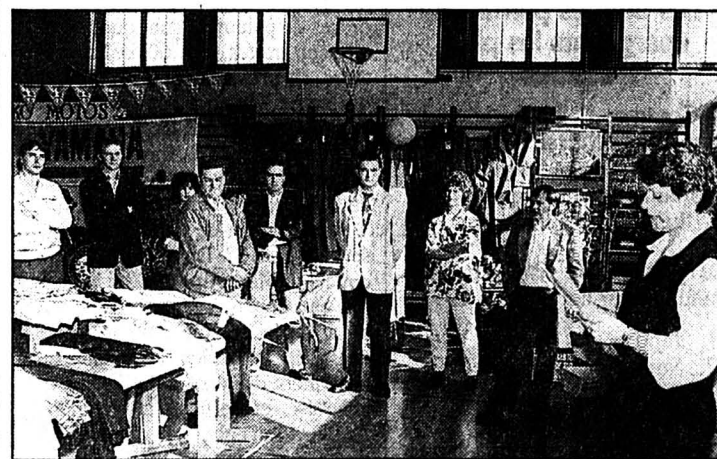
Dans les actions menées en 92, M. Reber a encore relevé la distribution de boudiers jaunes

à tous les patrouilleurs de 1re année primaire du canton et la campagne en faveur du respect des places pour handicapés, une campagne qui sera renouvelée en juin.

Enfin, l'assemblée s'est prononcée pour l'agrandissement du Centre technique de Fontaines. Au chapitre des nominations, François Reber a vu son mandat de président reconduit pour trois ans tandis que Sonia Duvoisin, de Neuchâtel, fait son entrée au comité. Pour s'y être dévoué 33 ans, André Bueche, de Hauterive, a été désigné membre d'honneur. (se)

Expo de Fontainemelon

Mini, mais dynamique



comité, a relevé leur esprit d'entreprise très à propos par ces temps de morosité économique. Une morosité qui, à Fontainemelon, se traduit par une série de onze stands, fleuris à souhait, vantant des articles de toutes sortes, vins, vélos, hi-fi, jardin, vêtements, rêves de voyages, rêves bancaires, etc.

Invité de l'exposition, Val-de-Travers hier soir, la Mini-Expo des commerçants de Fontainemelon a ouvert ses portes à la halle de gymnastique du village. A mini expo, mini inauguration. «Je ferai un discours aussi long que je suis haut», a lancé Bernard Zaugg, tout sourire... Le président de la grande commune s'en

est donc tenu à deux mots pour souligner «la volonté et le dynamisme» des commerçants et artisans qui exposent à Fontainemelon. Carmen Ballaman, du Ruz Sports, à la recherche de sponsors pour offrir des challenges lors de ses prochaines manifestations, lance un concours: les 2 minutes du pédaliers. (se - photo Schneider)

● L'exposition est ouverte aujourd'hui, de 14 h à 23 h, et demain dimanche, de 11 h à 18 h.

VAL-DE-RUZ

- SERVICE DE GARDE PHARMACIE Piergiorganni, Fontainemelon, en cas d'urgence ☎ 111 ou gendarmerie ☎ 24 24 24.
- HÔPITAL ET MATERNITÉ Landeyeux: ☎ 53 34 44.
- MÉDECIN DE SERVICE Du sa 8 h au lu 8 h, Dr J. Mounier, des Geneveys-sur-Coffrane, ☎ 57 16 36.

l'UBS informe


 Union de Banques Suisses

No 4 / Avril 1993

Faits et opinions

Economiser en temps de difficultés économiques

Le grand retour de l'épargne

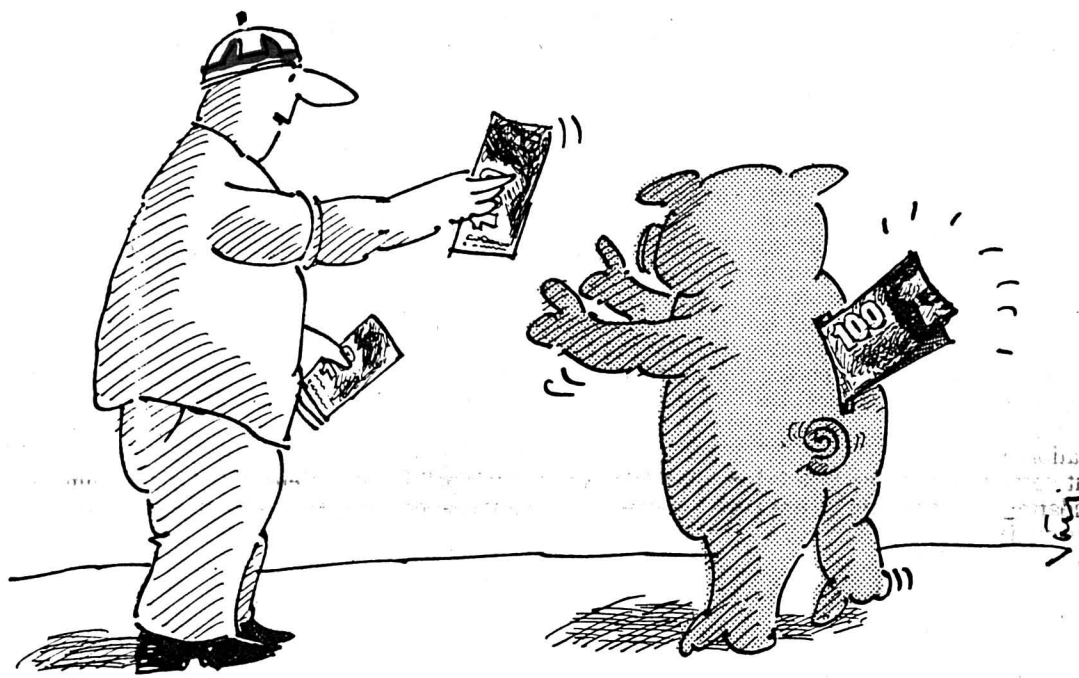
Parler d'épargne dans les années quatre-vingt, c'était s'exposer à un sourire condescendant. L'Etat et les particuliers dépensaient alors à qui mieux mieux. Mais la récession y a mis le holà. L'époque où beaucoup vivaient sur un grand pied ne reviendra probablement pas de sitôt: l'épargne est à nouveau à l'honneur. Pratiquée plus assidûment, elle permet aux entreprises de contracter des crédits à meilleur compte. Celles-ci peuvent alors investir davantage, pour une meilleure sécurité de l'emploi demain.

Qui n'a connu de pénibles lendemains de fêtes trop arrosées? Cela vaut pour l'économie comme pour l'individu. Les excès commis en temps de haute conjoncture n'ont sans

Eugen Haltiner: Absolument. Vu la récession qui frappe notre pays, épargner est devenu un mot d'ordre pour tout le monde: la Confédération, les cantons et les com-

que suivre l'inflation après coup et le revenu est grignoté.

Pour dire les choses un peu brutalement: la récession, une bonne occasion d'épargner?



doute pas fini de nous donner la migraine. L'heure est ainsi aux vertus qui profitent autant au particulier qu'à l'économie toute entière - l'épargne par exemple. Dans l'entretien qui suit, M. Eugen Haltiner, directeur général de l'Union de Banques Suisses, responsable du

munes, mais aussi les consommateurs doivent se restreindre. L'exercice n'est jamais aussi difficile que dans les temps que nous connaissons. Mais son attrait est aussi maximal.

L'inflation baisse plus vite que les taux

Pourquoi donc?

E.H.: Aussi illogique que cela puisse paraître de prime abord, les phases de recul des taux sont favorables à l'épargnant. Il peut enfin tabler sur une rémunération positive en termes réels de son avoir, puisque le rythme de l'inflation est inférieur au taux servi. Lorsque c'est l'inverse, les taux ne font

E.H.: Il est indéniable que les difficultés économiques stimulent l'épargne. Les gens consomment moins...

... ce qui modère l'inflation et fait à son tour baisser les

taux d'intérêt. Donc plus on épargne, plus les taux descendent. Une manière de se couper l'herbe sous les pieds, non?

E.H.: Sûrement pas. Si l'on fait abstraction du rôle déterminant de l'intérêt réel, il faut savoir que le volume de tout le capital épargné n'est qu'un des facteurs à l'œuvre dans la formation des taux. Il faut aussi tenir compte de la dépréciation de la monnaie, du besoin en capital, des relations de change et - élément toujours majeur pour la Suisse - de l'afflux de fonds de l'étranger, qui reflète la situation politique et économique des pays voisins.

Épargner, c'est mettre l'accent sur la sécurité. Que peut offrir l'UBS à cet égard?

E.H.: Sa taille et sa solidité, la qualité comme maître mot... des arguments qui invitent à placer son épargne chez nous.

L'épargne forcée supplante-t-elle celle des particuliers?

L'épargne forcée, à savoir l'AVS et la prévoyance professionnelle, prend déjà une grande part. On pourrait penser qu'elle rend largement inutile l'effort des particuliers.

E.H.: Comme on le sait, l'AVS a perdu quelques plumes. Les problèmes que pose son financement futur sont l'objet de discussions nourries depuis un certain temps déjà.

Mais les prestations de la prévoyance professionnelle, à savoir le deuxième pilier, devraient y remédier.

E.H.: Oui, mais il ne faut pas présumer de la capacité du secteur privé à développer le deuxième pilier au-delà de la part obligatoire. Les ressources se sont aussi amenuisées.

Autrement dit: il paraît difficile, au moins actuellement, de maintenir intégralement via premier et deuxième pilier



Tournée UBS des Movers en Suisse

Depuis le début de l'année, la troupe zurichoise de théâtre d'expression Movers est en tournée en Suisse avec son nouveau spectacle «Numen», tournée organisée par l'UBS. Véritable voyage au pays de l'enchantement, «Numen» marie l'humour au fantastique. Les évolutions d'une danse précise et dynamique nous précipitent dans un monde de métamorphoses, où la confusion et l'illusion règnent: Le rideau s'ouvre sur le crépuscule dont le voile diaphane invite le réel et l'irréel à se confondre, l'imagination à triompher... Le spectacle s'achève par l'embrasement de petites flammes qui chasse enfin ces visions fantasmagoriques.

Pour ce sixième spectacle des Movers, le chorégraphe Bruno Steiner s'est inspiré de vieux contes et légendes, d'invocations et de rites mythiques qui remontent à la nuit des temps. Le compositeur suisse Hansueli Hausheer a écrit la musique.

*

Dates des représentations: Coire, 6 mai; Zoug, 7 mai; Frauenfeld, 14 mai; Thoun, 15 mai; Sarnen, 15 septembre; Vevey, 9 octobre; Berne, 21/22 octobre; Morges, 27 octobre. Les billets peuvent être retirés aux guichets UBS des villes susmentionnées un mois avant la date de la représentation.

(AVS et prévoyance professionnelle) son niveau de vie à la retraite. C'est pourtant le but de l'exercice?

E.H.: L'épargnant a tout intérêt à accroître son champ de responsabilité personnelle - il ne peut qu'y gagner. Peut-être faudrait-il renforcer l'attrait du troisième pilier, c'est-à-dire de la prévoyance privée.

Quels genres d'épargne autre que l'épargne traditionnelle pouvez-vous recommander? Et pour quels groupes d'épargnants?

E.H.: La règle est d'épargner en fonction d'un objectif, que ce soit une formation, un voyage, un logement personnel... Se fixer un but précis facilite les choses: tout n'est pas rose au début, puisqu'il faut savoir renoncer. Par ailleurs, je pense qu'il est très judicieux de combiner épargne et assurance. La palette actuelle de l'offre UBS dans le domaine va être développée selon les besoins de la clientèle. L'épargnant a tout intérêt à se tenir au courant des nouveaux produits d'épargne - le profit est au bout du chemin.

Une banque, hommes et femmes

Peter Wiedl, chef du centre de services de Winterthour

«Un trafic des paiements performant, c'est une clientèle satisfaite», note Peter Wiedl, chef du tout nouveau Centre de services UBS à Winterthour, soulignant à quel point sont essentielles la qualité et l'efficacité de ces prestations pour les usagers. Dans les moments de presse, près de 10 000 ordres de paiement sont quotidiennement traités par 60 collaborateurs. Ils proviennent d'un secteur qui va de Kloten à Kreuzlingen et de Schaffhouse à Rütli. Jusqu'à cet été, au terme de la mise en place définitive, les ordres seront près de 15 000 pour 100 collaborateurs.

Mais qu'est-ce qu'un centre de services UBS? Dans le cadre du concept «Marketing 2000», la banque en a créé huit répartis dans toute la Suisse. Ils ont pour tâche de décharger toutes les succursales du traitement des ordres de paiement, chèques et effets de change. Aujourd'hui encore, le client expédie ses ordres à «son» UBS, qui les transmet à un centre de services. A l'avenir, il les fera parvenir directement à «son» centre de services compétent, qui les exécutera au moyen des équipements les plus modernes avec précision et diligence. «Notre objectif: un taux d'erreur infime et l'exécution le

jour même de plus de 98% des ordres», affirme Peter Wiedl avec persuasion.

Thurgovien, originaire de Wil, Peter Wiedl est à l'UBS depuis 25 ans exactement. Une fois son apprentissage bancaire achevé, il a passé par les divisions commerciale et financière, périodes entrecoupées de séjours linguistiques en

Suisse romande et en Angleterre. Ces cinq dernières années, il était responsable logistique à l'UBS Winterthour. Il a complété sa formation en obtenant le diplôme fédéral d'employé de banque et le certificat fédéral de capacité d'employé de commerce. Marié, père de deux filles en âge de scolarité, Peter Wiedl peint dans

son temps libre. Il est en outre marin émérite, avec un permis de haute mer. «Sur un voilier coupé du monde, chacun doit y mettre du sien et s'investir à fond... on est vraiment dans le même bateau!» Et de tirer la même conclusion pour le travail quotidien au centre de services.

Comme en mer toutefois, et malgré leur zèle, il y a des périodes plus problématiques que d'autres pour les «fanas des services», tels que se désignent Peter Wiedl et ses collaborateurs. Les clients qui n'envoient leurs ordres de paiement à la banque et au centre de services que deux ou trois jours avant la fin du mois sont ceux qui causent le plus de souci. Pour les collaborateurs, la conséquence est en fin de mois une explosion de la moyenne mensuelle du volume de travail à 270%. Les clients ont pourtant la possibilité de remettre leurs ordres à la banque en tout temps et de fixer un jour quelconque pour leur exécution. Il s'agit tout simplement de changer d'habitude: «J'ai bon espoir que nos clients reconnaîtront peu à peu les avantages de cette formule et nous expédieront au fur et à mesure leurs ordres de paiement datés à l'avance.»



Peter Wiedl discute le plan d'activité avec Daniel Kummer, chef de service.



Eugen Haltiner: «Je recommande d'épargner en fonction d'un objectif.»

secteur Affaires clientèle privée et donc des épargnants à l'UBS, répond à une série de questions à ce propos.

Ces derniers temps, les taux d'intérêt ont chuté parfois de manière vertigineuse. D'autre part, les résultats de la lutte contre l'inflation sont visibles. Vaut-il vraiment la peine d'épargner?

Les Suisses parmi les épargnants les plus assidus

Comme à l'habitude, le Japon et la Suisse figurent en tête de l'épargne moyenne par habitant. Mais Singapour et l'Allemagne les talonnent.

Le peloton de tête (épargne bancaire par habitant en 1991)

- | | |
|--------------|--------------|
| 1. Japon | Fr. 78 111.- |
| 2. Suisse | Fr. 29 772.- |
| 3. Singapour | Fr. 28 553.- |
| 4. Allemagne | Fr. 27 819.- |
| 5. Autriche | Fr. 25 898.- |
| 6. Belgique | Fr. 24 120.- |
| 7. France | Fr. 23 717.- |
| 8. Norvège | Fr. 23 072.- |
| 9. Pays-Bas | Fr. 22 095.- |
| 10. Suède | Fr. 22 059.- |

Source: Institut international des Caisses d'Epargne, Genève



Affaire de la Banque Cantonale Bernoise: Ueli Augsburger tirera-t-il les conséquences?

Le prix à payer...

Pour l'heure, c'est au canton de payer le prix financier de la politique de croissance excessive imprimée entre 87 et 90 à la Banque Cantonale Bernoise (BCBE). Quant au prix politique, le directeur des finances est désigné une fois de plus pour l'assumer. La Commission des finances du Parlement souhaite qu'il tire les conséquences des erreurs commises par la banque avec sa bénédiction, voire sur son instigation essentielle...

textuellement la démission du conseiller d'Etat Ueli Augsburger, la Commission des finances est pourtant claire dans son propos...

«CORESPONSABLE»

Reste que le principal intéressé ne manifeste toujours aucune velléité d'assumer seul la responsabilité des erreurs commises. Erreurs qui ont consisté, rappelons-le brièvement, à consentir des prêts importants et à gros risques, qui valent à la BCBE de vivre une période très difficile. Ses pertes pourraient atteindre, dans le pire des cas, quelque 3 milliards de francs.

Ueli Augsburger estime donc que les critiques émises par la commission sont unilatérales et il se refuse à assumer une responsabilité unique, admettant simplement une coresponsabilité politique. Toujours est-il que le rapport de la société Arthur Anderson S.A., consacré à toute l'affaire sur mandat gouvernemental, souligne que nombre de personnes interrogées durant l'"enquête" ont désigné le directeur des finances comme le principal responsable des faits. La politique de croissance imprimée à la Banque Cantonale et à

la Caisse Hypothécaire, avant leur fusion, était semble-t-il dictée directement par M. Augsburger.

COMPLÈMENT D'ENQUÊTE

La Commission des finances estime qu'un complément d'enquête est nécessaire, pour déterminer exactement la manière dont le Gouvernement et ses membres ont exercé leurs obligations envers les deux banques, notamment et surtout leurs tâches de surveillance. Car si elle souligne la position particulière du directeur des finances, la commission n'en critique pas moins l'ensemble du Conseil exécutif.

Le Grand Conseil se penchera sur ce rapport, lié étroitement à la révision décidée de la loi sur la Banque Cantonale. Une révision qui vise, rappelons-le, à tirer les enseignements des erreurs commises, en revoyant notamment la composition des comités et autre commission de surveillance.

Parallèlement, la BCBE a créé une société reprenante, chargée des plus grosses affaires à risques datant de l'époque incriminée. (de)



Ueli Augsburger
Des conséquences à tirer...

(Keystone)

BRÈVES

Constitution bernoise Aux urnes le 6 juin

«A vous de jouer», dit le gouvernement bernois à ses concitoyens. Ainsi a démarré hier matin la campagne en faveur de la future Constitution cantonale. L'ours, animal fétiche de Berne, en sera le logo. La nouvelle version de la charte cantonale sera soumise au vote du souverain le 6 juin prochain. Elle remplacera la version actuelle, centenaire. (ats)

Canton de Berne Nouveaux cépages

Le Gouvernement bernois vient d'autoriser la plantation de seize nouveaux cépages, dont 14 de vin rouge et deux de vin blanc. Les cépages de Seyval blanc et de Maréchal Foch (rouge) ont été recommandés pour la culture biologique. (oid)

Bienne Culture subventionnée

Le Conseil exécutif bernois vient d'accorder une subvention de 513.000 francs, pour l'année en cours, au «Städtebuntheater» Bienne-Soleure. La Bibliothèque régionale de Bienne s'est vu allouer une subvention de 530.000 francs et la Société d'orchestre de la même ville a reçu la somme de 1,02 million de francs. Enfin, le canton a versé une subvention de 169.000 francs, pour 93, au théâtre de langue française biennois. (oid)

Agriculture Soutien à la rationalisation

Le gouvernement cantonal bernois a accordé récemment une subvention de 170.000 francs pour la rationalisation d'un bâtiment agricole, dans la commune de Corcelles, près de Moutier. (oid)

AGENDA

Corgémont et Moutier Double concert

L'Orchestre du Foyer de Moutier se produira à deux reprises cette fin de semaine, à savoir ce soir samedi à Corgémont (temple, 20 h) et demain dimanche à Moutier (17 h, collégiale). Comme à son habitude, l'ensemble propose un programme très varié et d'un excellent niveau. (de)

Tramelan: éducation routière des écoliers dans le Jura bernois

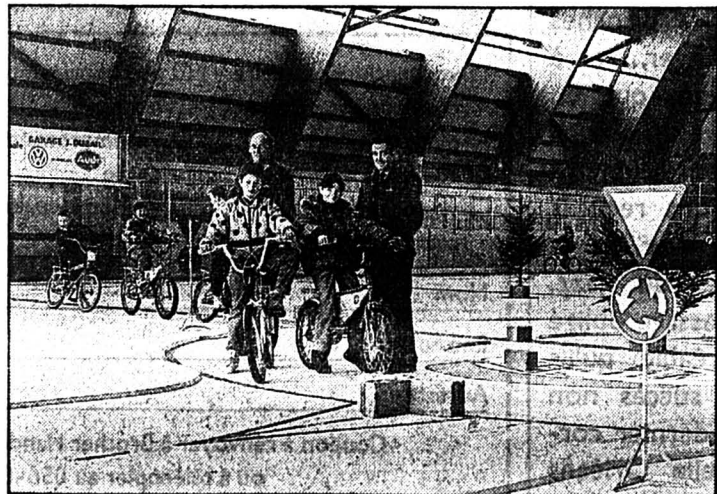
Jardin de circulation inauguré

Jour de fête pour les moniteurs du Jura bernois concernés par l'éducation routière des écoliers. Avec leur tout nouveau jardin de circulation qui leur a été offert à Tramelan, ils peuvent continuer leur mission de prévention, qui jusqu'ici a porté ses fruits.

C'est en présence des autorités cantonales et municipales qu'a été inauguré jeudi à Tramelan le nouveau jardin de circulation destiné exclusivement au Jura bernois. C'est grâce à l'Automobile Club Suisse, représenté par le président du groupe Tramelan Pierre Strahm, que ce nouveau jardin de circulation a pu être mis en service.

Présidé par le responsable du service de presse de la police cantonale M. Bertrand Kolly, ainsi que par le sergent Maurice Leuenberger, responsable de l'éducation routière dans le Jura bernois, une cérémonie empreinte de simplicité a marqué l'inauguration de ce nouveau matériel. Y prenaient part également, M. Willy Jeanneret, maire de Tramelan, M. Frédéric Mathez, chef de district ainsi que M. Maxime Lerch, officier d'arrondissement.

Le canton dispose de huit jardins de circulation fixes et cinq mobiles. Celui destiné au Jura bernois était partagé avec le Seeland. Un seul jardin pour les deux régions ne satisfaisait plus les besoins des moniteurs, de sorte que l'acquisition d'une installation pour le Jura bernois



Tramelan

Le giratoire: à prendre dans le bon sens...

(pcb)

était souhaitée depuis un certain temps déjà. C'est grâce à la section du JB de l'ACS, qui a largement participé à son financement, que ce matériel a pu être acquis.

La vocation de ce jardin est bien régionale puisqu'il sera installé à Tramelan, Saint-Imier et Moutier en salle et à Prêles en plein air. Durant 8 semaines, près de 2000 écoliers seront sensibilisés aux règles de la circulation, à l'étude des signaux, etc. Ce jardin permet aux écoliers de 9 à 12 ans de s'initier sans danger aux situations de la route et de mettre en pratique la loi sur la circulation routière.

EN 1952

L'éducation routière a débuté en 1952 avec des leçons dispensées par les chefs de patrouilles de la police cantonale bernoise. En 1954, 78 fonctionnaires de police ont été formés et en 1968 ont été nommés les premiers moniteurs de circulation à mi-temps alors que 13 entraient en fonction à plein temps en 1971. Aujourd'hui, 27 moniteurs travaillent dans le terrain à plein temps.

Les efforts consentis portent maintenant leurs fruits si l'on sait par exemple qu'en 1968, sur 252.013 véhicules à moteurs, on dénombrait dans le canton de Berne 344 accidents d'enfants avec 292 blessés et 19 morts. En 1992, on recensait 517.486 véhicules et 285 accidents faisant 181 blessés et 2 morts seulement,

mais encore deux de trop s'agissant toujours d'enfants.

Le travail du moniteur de circulation est varié et important, tout comme le rôle que joue le gendarme à l'école qui a une mission de prévention et non de répression.

L'éducation routière est donc importante. Sa mission est bien précise. Elle va de l'initiation des cyclistes aux examens, à la surveillance des enfants dans le trafic et à leur sécurité, à l'instruction des patrouilles scolaires, aux soirées d'information, conférences et campagnes.

Ajoutons que pour les seuls districts de Courtelary, Moutier et La Neuveville, les trois moniteurs de circulation s'occupent d'environ 8000 élèves répartis en 350 classes.

Installé à Tramelan, le jardin de circulation accueillera 407 élèves de 28 classes provenant de Saicourt, Bellelay, Les Reussilles, Tavannes, Reconvilier, La Tanne, Mont-Tramelan et bien entendu de Tramelan. (vu)

SERVICES

SAINT-IMIÉR

- MÉDECIN DE SERVICE
☎ 077/37 33 37, 24 h sur 24 h.
- PHARMACIE DE SERVICE
Voirel, ☎ 41 20 72, sa 13 h 30-16 h, 19-19 h 30; di 11-12 h, 19-19 h 30.
En dehors de ces heures, ☎ 111.
- HÔPITAL
☎ 422 422.
- URGENCES ET AMBULANCES
☎ 422 360.

COURTELARY

- MÉDECINS
Dr Chopov, ☎ 44 11 42.
Dr Ruchonnet, ☎ 44 10 10.

CORGÉMONT

- MÉDECINS
Dr Ennio Salomoni, ☎ 97 17 66.
Dr de Watteville, ☎ 97 11 67.

TRAMELAN

- MÉDECINS
Dr Graden ☎ 97 51 51.
Dr Meyer ☎ 97 40 28.
Dr Geering ☎ 97 45 97.
- PHARMACIES
H. Schneeberger ☎ 97 42 48.
J. von der Weid, ☎ 97 40 30.

Tramelan et le Conseil des communes d'Europe

Attendre des jours meilleurs

Par voix de motion, M. Laurent Donzé demande au Conseil général l'adhésion de la municipalité de Tramelan à l'Association suisse pour le Conseil des communes d'Europe. Le Conseil municipal est d'avis qu'il est préférable d'attendre des jours meilleurs et propose de transformer cette motion en postulat.

Le Conseil municipal est acquis à la participation de la commune à la construction de l'Europe. Il se demande toutefois si la période de récession économique et d'austérité financière actuelle est bien choisie pour consacrer quelques milliers de francs à des réjouissances. Ne serait-il pas plus sage d'attendre des jours meilleurs? Pour cette raison, il propose au Conseil général d'accepter cette motion sous la forme de postulat.

Dans son message aux autorités, le Conseil municipal motive sa décision par le fait qu'actuellement, seules les communes du Jura bernois de Moutier, Reconvilier et Vellerat font partie de cette association. En cas d'adhésion, la cotisation annuelle s'éleverait à 330 francs. Tramelan pourrait certes y adhérer pour faire preuve de solidarité, payer sa cotisation et se contenter d'envoyer un ou deux délégués aux assemblées. Mais l'une des activités de cette asso-

ciation consistant à encourager des jumelages entre communes européennes, le Conseil municipal est d'avis qu'une adhésion implique une participation active à un jumelage.

C'est le raisonnement suivi par le Conseil municipal de Reconvilier, qui a entrepris des contacts avec une commune savoyarde. Ces tractations aboutiront cette année par la célébration d'un jumelage, manifestation pour laquelle le budget communal de Reconvilier prévoit une dépense de 20.000 francs. Rappelons qu'en 1985, les représentants des municipalités de Lucens et Tramelan ont signé un «pacte d'amitié» destiné à rapprocher davantage encore les deux communes. Bien qu'aucun nuage ne soit venu ternir cette amitié, il faut bien reconnaître que les effets de ce «pacte» sont restés plutôt modestes.

Un jumelage, conclut le Conseil municipal, ne doit pas être une fin en soi mais le début d'un échange de longue durée. Pour atteindre son but, cet échange ne doit pas se cantonner au niveau des autorités et des fonctionnaires communaux, mais bien concerner la population dans son ensemble. Dans ce cas, un soutien financier de la municipalité pourrait être envisagé sous la forme d'un crédit budgétaire. (vu)

Saint-Imier

«Duo Tango»

Espace Noir propose ce soir samedi (21 h) un concert original, donné par «Duo Tango», un chanteur et un pianiste qui partagent leurs origines argentines. Tous deux sont nés à Buenos Aires, où vit d'ailleurs Gustavo Nagel, qui consacre sa voix à une passion pour le tango, née il y a quelques années. Auparavant, la musique brésilienne, la salsa et le folklore argentin faisaient l'essentiel de son répertoire.

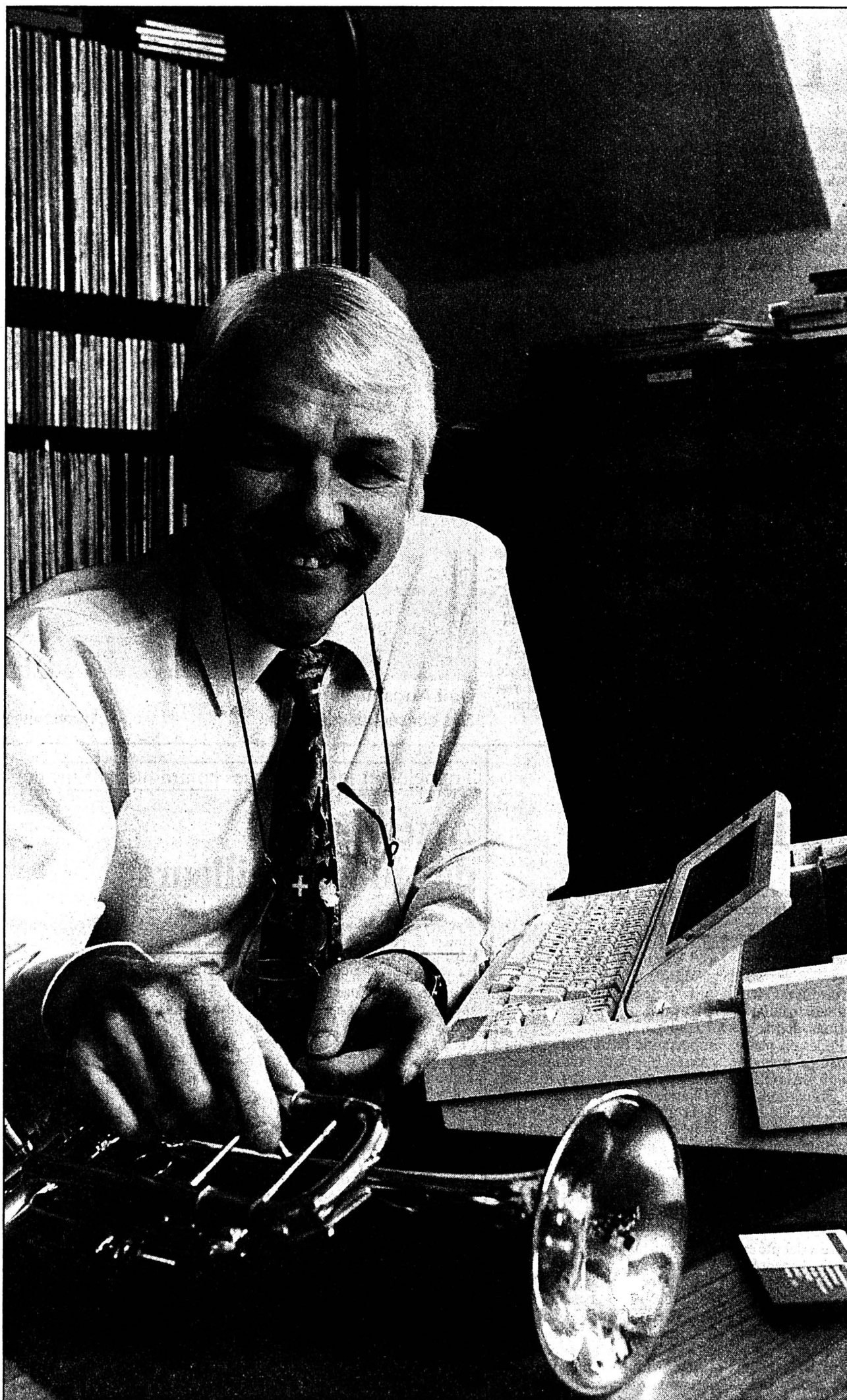
Fernando Subilibia, pianiste.

a fréquenté le «Conservatorio nacional» de Buenos Aires, avant de poursuivre ses études musicales au Conservatoire de La Chaux-de-Fonds, où il prépare actuellement un diplôme.

Comme son nom l'indique, le duo donne dans le tango, le programme de ce soir étant consacré à diverses époques du genre et à des compositeurs tels que Gardel, Discépolo, Troilo et Piazzolla notamment.

(de-comm)

Au bureau, c'est ma Brother qui donne le ton.



André J. Racine : «Ma Brother se charge de remplir la baraque. Et, si je peux, encore un peu de pub : le 7 novembre, Bienne abritera les matinées de jazz les plus importantes jamais organisées en Suisse.»

Tous les ans, la première semaine du mois de novembre met Bienne au rythme du jazz, avec une manifestation très en vue : l'Old Time Jazz Meeting. Une Brother y participe...

L'Old Time Jazz Meeting de Bienne a vingt-cinq ans. Une rencontre majeure qui fait la fierté d'André J. Racine qui a fondé le Festival et qui en est resté le personnage clé.

Dix francs pour une trompette

Les Swiss Dixie Stompers, jazz-band d'André J. Racine, c'est une batterie, une contrebasse, un trombone, une clarinette, une trompette et un banjo. Six pros ? Presque : André J. Racine, entre autres, resté fidèle à sa

profession d'origine, tient à rester absolument libre de ne jouer que pour le plaisir.

Mais c'est tout comme... Le jazz l'a envahi très tôt : tout jeune encore, ayant entendu chez son amie des disques de Louis Armstrong, il n'a plus eu qu'une idée en tête : jouer de la trompette. Ses parents lui ayant donné dix francs pour pécule de base, André J. Racine a économisé le reste de son rêve sur son argent de poche et, comme il a de la suite dans les idées,

il a également épousé son amie et inspiratrice.

La Nouvelle Orléans, sa Mecque.

Une bonne vingtaine de fois par an, les Swiss Dixie Stompers font vibrer les planches en Suisse, à l'étranger... et à La Nouvelle Orléans qui, en 1974, leur a réservé un accueil tout particulier : tous les membres du groupe ont reçu la bourgeoisie d'honneur de la Mecque mondiale du jazz. Depuis, c'est un passage obligé d'autant plus agréable qu'ils y jouissent d'un succès non négligeable : leur dernier cortège à La Nouvelle Orléans a formé une queue de quelque 70 personnes.

Sans ordinateur, ça peut aller...

Le courrier d'André J. Racine touche quelque 4000 personnes qu'il invite au Festival de Bienne et auxquelles il envoie programmes, cartes d'entrée et documentation sur sa production de disques, sans ordinateur et sans base de données compliquée : il accomplit tout ce travail sur une Brother LW-30, une machine à traitement de texte aussi simple à manipuler que

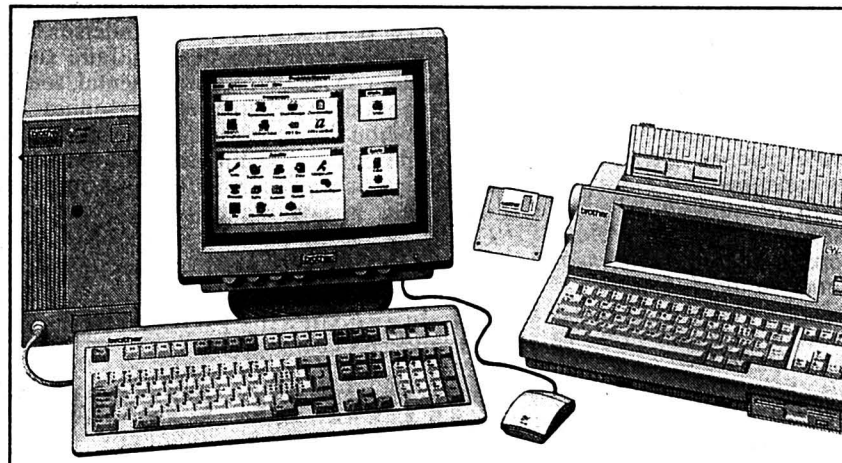
n'importe quelle machine à écrire traditionnelle, mais assortie d'un écran à cristaux liquides de 14 lignes à 80 signes et d'un petit cerveau génial.

La LW-30 mémorise tout sur disquettes : du texte à la banque d'adresses, en passant par la liste exhaustive des œuvres musicales, d'Armstrong à Racine... qui ne tarit pas d'éloges, affirmant que sa trompette est le seul instrument qu'il préfère encore à sa LW-30. ■

Communication avec les ordinateurs

La Brother LW-35 n'est peut-être qu'une machine à traitement de texte, mais elle peut confier toutes ses données à n'importe quel compatible industriel : elle les

enregistre dans le format universel ASCII de la plupart des ordinateurs, sur lesquels chacun peut reprendre, traiter, copier et imprimer les données de la LW-35.

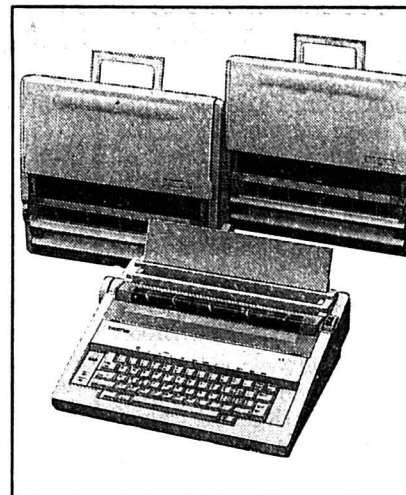


De g. à d.: l'ordinateur Brother PC Jack, qui peut lire les disquettes de la LW-35 à platine 3,5 po à formatage ordinateur, et cette dernière.

Trois Brother, une seule famille.

Les trois machines à écrire Brother de la gamme AX se ressemblent par leur encombrement réduit, par leur poids plume de 4,5 kg, par leur poignée escamotable et par leur compartiment de rangement pour le câble. L'AX-210 a tout ce qu'il faut pour la correction, pour écrire aussi en grasses etc.; l'AX-230 a un affichage de 16 signes et une mémoire de 6 ko (environ 5 lettres); l'AX-240 affiche 40 signes et mémorise l'équivalent de 15 à 20 lettres (21,7 ko).

Toutes les machines à écrire Brother sont intelligentes, puis-



AX-210, AX-230 ou AX-240, toutes trouvent place au bureau, à la maison et en route!

que bilingues : elles maîtrisent aussi bien le clavier alémanique que le romand.

brother®

On a toujours besoin d'un Brother.

Computer '93
Halle 7A

J'aimerais un Brother, moi aussi,
mais j'aimerais d'abord plus ample information sur

- | | | |
|--|--|---|
| <input type="checkbox"/> vos machines à écrire classiques et à traitement de texte | <input type="checkbox"/> vos imprimantes laser | <input type="checkbox"/> vos calculatrices |
| <input type="checkbox"/> vos télécopieurs | <input type="checkbox"/> vos imprimantes à encre | <input type="checkbox"/> vos étiqueteuses |
| <input type="checkbox"/> vos ordinateurs personnels John et Jack | <input type="checkbox"/> vos imprimantes à aiguilles | <input type="checkbox"/> vos machines à coudre |
| | | <input type="checkbox"/> vos activités pour l'environnement |

Nom _____

Entreprise _____

Adresse _____

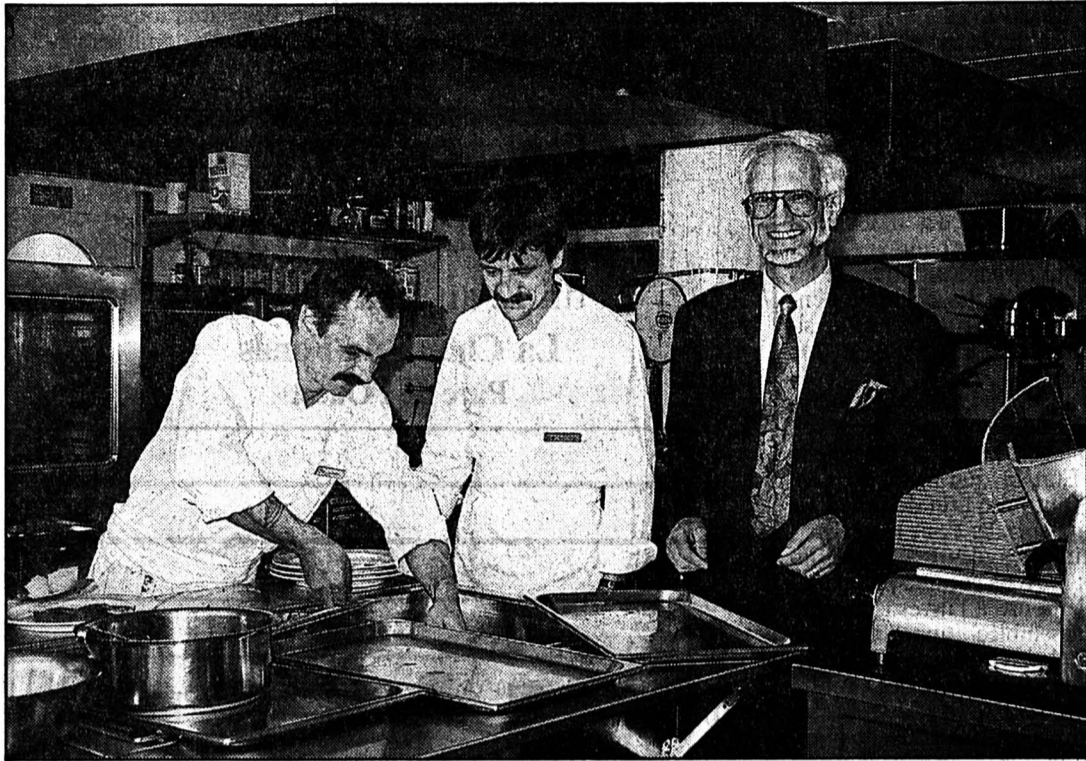
Coupon à renvoyer à Brother Handels AG, 5405 Baden, ou à télécopier au 056-83 39 53.

3

DSR Morges grignote les restaurants de collectivités du nouveau canton

Fournisseurs jurassiens bousculés

«Notre fondation a pour but de favoriser la meilleure entente entre les hommes»: telle est la devise de DSR, une maison de Morges vieille de 75 ans et qui sert 20.000 repas par jour en Suisse. Cette entreprise spécialisée dans la gestion de restaurants de collectivités – homes, écoles, hôpitaux, usines – réalise une percée dans le Jura. Mais cela ne va pas sans grincements de dents. Les fournisseurs jurassiens doivent s'aligner s'ils entendent casser quelques œufs dans la grande gamelle de DSR. Soulevons le couvercle de la marmite.



Jacques Guignard

Le patron de DSR dans la cuisine du home les Planchettes à Porrentruy.

(Impar-Gogniat)

économiser 100.000 francs (sur 900.000 francs) dans le budget 93. Sur les douze employés, trois ont été affectés à d'autres tâches. En ce sens, DSR cherche toujours à reclasser les gens.

LA GROGNE

Si DSR n'a connu aucun problème sur le Haut-Plateau (les anciens fournisseurs ont été repris), cela n'est pas allé sans mal en Ajoie. Au point qu'une intervention a été faite au Conseil de ville et que le député Schaffter (PCSI) a déposé une interpellation au Parlement. La firme de Morges achèterait ses produits à l'extérieur du Jura, mettant de côté les fournisseurs jurassiens. Hier, le patron de DSR Jacques Guignard a mis les choses sur la table. Primo: DSR achète 70% de ses produits dans le Jura historique. Achetant 40 millions (!) de produits par an, elle profite de prix de gros à l'extérieur pour l'épicerie, le chocolat, les conserves, le surgelé. Il est clair que les commerçants locaux doivent accepter des rabais pour traiter avec la maison de Morges.

A Saignelégier et Bassecourt, on s'est mis à table et on s'est mis d'accord. En Ajoie, cela va plus dur. «Plus la circulation est facile, plus la concurrence sera vive» avance M. Guignard en montrant la Transjurane. Bref, les fournisseurs ajolots n'avaient pas l'habitude d'être bousculés pareillement... Mgo

Rédaction du JURA

Tél: 039/51 20 51

Fax: 039/51 24 85

Michel GOGNIAT

BRÈVES

Les Enfers

Cercle scolaire approuvé

Hier soir, 33 citoyens ont participé à l'assemblée de commune des Enfers que présidait Robert Péquignot. Les comptes 92, qui bouclent avec un bénéfice de 93 francs pour 441.321 francs de charges, n'ont pas soulevé d'opposition. Objet important, le cercle scolaire à former avec la commune du Bémont a largement passé la rampe. Il est prévu de créer une classe enfantine et une classe de troisième et quatrième aux Rouges-Terres, une classe de première et deuxième année aux Enfers et les cinq et sixième au Bémont. (mgo)

Le Bémont

Oui à l'école

Ernest Simonin a présidé hier soir l'assemblée de commune du Bémont, qui a réuni 54 citoyens. Il y avait plusieurs points à l'ordre du jour. Dans un premier temps, l'assemblée a accepté que la masse du remaniement soit remise en pâturage. Les citoyens ont accepté ensuite, en attendant une reprise par le canton, de consolider un crédit de 150.000 francs pour l'aménagement des routes, notamment le tronçon Le Bémont - Les Rouges-Terres. La création d'un cercle scolaire avec les Enfers n'a pas fait de difficulté et un montant de 50.000 francs a été voté pour la rénovation des salles de classe à cet effet. (mgo)

Dépôt de matériaux stabilisés à Saint-Ursanne

Pas d'opposition

Le projet de la société DSM de création d'un dépôt de matériaux stabilisés avec dépôt provisoire de déchets devant subir la stabilisation par enrobage de béton n'a pas suscité d'opposition dans le délai qui échéait hier. La demande de permis pourra donc être examinée par les autorités cantonales compétentes. Les travaux d'aménagement devraient se dérouler cette année encore. (vg)

Fondation de droit privé créée en 1919, DSR poursuit un idéal humanitaire à travers une société de pointe. Il entend faire du «manger» collectif ce moment privilégié qu'il devrait être. La société vaudoise a réalisé une véritable percée ces dernières années dans la restauration de collectivités.

PERCÉE DANS LE JURA

Un seul regard sur ses chiffres en témoigne. DSR compte 1020 collaborateurs et réalise un chiffre d'affaires de 90 millions. Il sert chaque jour 20.000 repas. Il gère les maisons de soldats (16), les restaurants de nombreuses usines ou d'institutions publi-

ques et privées (109), ceux de homes (27), des restaurants CFF (Bienna, Brigue)...

Dans le Jura, DSR réalise une percée. Après le foyer du soldat de Bure et l'école professionnelle de Porrentruy, le voici gérant les homes de Bassecourt, Lajoux, Porrentruy et Char-

moille. Première cette année avec la reprise de la gestion de l'Hôpital de Saignelégier et tantôt de l'école secondaire de Porrentruy. Les normes de qualité élevée et la rigueur de la gestion expliquent cette progression.

A l'Hôpital de Saignelégier par exemple, cette maison va

Actionnaires de la BCJ

«Indécemment de payer un dividende?»

Quelque 300 actionnaires de la Banque Cantonale du Jura (BCJ) représentant plus de 90% du capital ont ratifié en assemblée générale les comptes de 1992 et déchargé le Conseil d'administration.

Pour la première fois en quatorze assemblées annuelles, un actionnaire, industriel à Delémont, a pris la parole. Il a demandé si la direction confirmait ce qu'elle avait déclaré en annonçant la suppression du

dividende de 1992, à savoir que, «dans les circonstances économiques actuelles, il serait indécemment de payer un dividende». Il a souligné que le dividende est la juste rémunération du capital prêté par l'actionnaire à la banque. Il a mis en évidence que cette suppression ne contribuerait pas à attirer des investisseurs dans le Jura.

Le directeur Robert Salvadé a admis que le terme «indécemment» n'était pas très adéquat mais a démontré que la nécessité de couvrir des prêts douteux

obligeait à utiliser presque tout le bénéfice brut, rendant impossible le paiement d'un dividende. Le maintien de l'emploi et le soutien de l'économie ont paru prioritaires.

Le président du Gouvernement a admis aussi ces explications, certes de mauvais gré. Enfin, M. Jacques Saucy, président du Conseil d'administration, a rompu une fois encore une lance en faveur de l'industrie «que le tertiaire ne doit pas supplanter». V. G.

Tribunal correctionnel de Delémont

Sordide affaire

Les juges du Tribunal correctionnel de Delémont ont connu hier d'une affaire plutôt sordide. Un homme dans la quarantaine a été condamné à une peine de six mois de prison avec sursis et soumis à un patronage pour avoir attenté à la pudeur des enfants. Il s'en était pris à trois reprises... à son neveu qui avait alors entre 10 et 14 ans.

Une scolarité chaotique avec des passages en institution qui vont confirmer ses tendances homosexuelles, une solitude entrecoupée de quelques amants, souvent professionnels, un abus d'alcool et de médicaments antidépresseurs, une seule amitié profonde qui dérape, un amour profond pour son neveu, une aventure qui verse dans le sordide: qui mieux que Me François Boillat, le défenseur du prévenu d'hier, pouvait décrire son client. L'avocat ne lui cherche pas des excuses, mais il cherche à comprendre. Et de demander aux juges de ne pas user de sévérité pour l'exemple. La sœur du prévenu connaît les penchants

homosexuels de son frère. Elle le met en garde voici quatre ans quand ce dernier a un geste déplacé envers son neveu âgé de 10 ans. Tout va se corser quatre ans plus tard. Le jeune homme vient en vacances de Pâques chez son oncle. Ce dernier va l'étourdir, lui passant une cassette X, l'emmenant en disco, le faisant boire de l'alcool. A deux reprises, il a des attouchements avec lui et lui refille de l'argent. Puis, l'oncle écrit à sa sœur: «Si tu me laisses le neveu une fois par mois, je lui ouvre un carnet d'épargne que j'alimenterai...». L'affaire éclate. Me Boillat a plaidé l'évolution psychique incomplète du prévenu, sa responsabilité limitée due à la névrose et à l'alcoolisme. «Et le neveu n'était pas un ange», ajoute-t-il. «A 14 ans, il boit, il fume, il a tâté du juge des mineurs, il a déjà eu des relations...».

Le tribunal, présidé par Pierre Lachat, va suivre les conclusions du procureur: six mois de prison avec sursis, mise sous patronage et saisie des cassettes X. Mgo

Les Bois

Concert de la fanfare

La fanfare des Bois donnera ce soir son concert annuel à la halle communale. Le mérite est grand pour cette petite formation, qui vient de surmonter beaucoup de difficultés pour présenter un programme plaisant à son public.

Les répétitions de cet hiver ont en effet été perturbées par la maladie de son chef, ce qui a retardé d'un mois ce concert. Voici quelques jours, deux musiciens ont eux aussi été atteints dans leur santé, de sorte qu'il a fallu leur trouver des remplaçants.

Malgré tout, le rideau se lèvera ce soir à 20 h 15, sur les cadets tout d'abord. Puis Raymond Evard lèvera la baguette devant les séniors. Une dizaine de morceaux sont à l'affiche, avec deux interventions solistiques et des genres très divers. Nul doute que les mélomanes sauront apprécier les fruits d'une minutieuse préparation.

A la suite du concert, un orchestre de deux musiciens mènera le bal. (bt)

Nouvelle poste inaugurée à Soubey

Une affaire de famille

Jour de fête hier en fin de journée à Soubey, sur les bords du Doubs. Emmenés par le maire Maurice Paupe et le député Gilbert Thiévent, les personnalités du lieu ont accueilli le directeur des postes de Neuchâtel, M. Jean Meixenberger, pour inaugurer la nouvelle poste. Celle-ci occupe une surface de 58 m² et dispose des dernières nouveautés en matière de sécurité.

La poste de Soubey, c'est une histoire de famille. La première fut ouverte en 1857 et fut tenue

par Joseph-Eugène Maître. En 1868, Antoine Bourquin lui succéda. Il jeta les fondations d'une dynastie postale qui se perpétue puisque la fille d'Antoine Bourquin (Marie Steullet), passa le relais à Louis, puis Charles et enfin Vincent Steullet, le buraliste actuel.

Ce dernier est entré en fonctions en août 1991. On notera que c'est l'ancien député Ernest Huttmacher qui est le promoteur de cette nouvelle poste et que c'est l'architecte Christen qui a mené les travaux. Mgo



La nouvelle poste de Soubey

L'ancien bureau se trouvait dans la ferme que l'on voit. (Impar-Gogniat)

SERVICES

● PHARMACIE DES FRANCHES-MONTAGNES
☎ 51 12 03.

SAIGNELÉGIER

● HÔPITAL maternité: ☎ 51 13 01.

● MÉDECINS
Dr F. Barmettler, ☎ 51 12 84.
Dr Meyrat, ☎ 51 22 33.

LE NOIRMONT

● MÉDECINS
Dr Baumeler, ☎ 53 11 65.
Dr Bosson, ☎ 53 15 15.

LES BREULEUX

● MÉDECIN
Dr Tettamanti, ☎ 54 17 54.

Samedi 24 avril 1993

L'Impartial

Regards croisés originaux

France et Algérie sur le chemin de la réconciliation

Avant même de suivre, lundi dernier, sur A2, «C'était la guerre», durant trois heures, avec une seule coupure publicitaire, l'opération était attirante par son originalité.

En 1974 paraît en France «On nous appelait fellaghas», les souvenirs du commandant Azzedine. En 1989, Jean-Claude Carrière écrit «La paix des braves», fait de ses souvenirs d'appelé du contingent. Les éditions Plon viennent de publier en un seul tome les deux livres, celui d'Azzedine assez fortement remanié semble-t-il, l'auteur se sentant libéré de toute censure. Une productrice proposa à Carrière de tirer un film de son livre. L'écrivain-scénariste accepta, posant une condition: qu'un Algérien, ancien du FLN, travaille avec lui sur le même sujet, pour offrir des regards croisés sur la guerre d'Algérie durant les dernières années de la décennie cinquante. Azzedine et Carrière se mirent au travail, avec d'autres. L'Algérien choisit le cinéaste Ahmed Rachedi, le Français, Maurice Failleuc. Le

premier est responsable des scènes où l'on parle arabe, le second celles qui se déroulent en français. Dans la structure du film, le passage d'une culture, d'un camp à l'autre est permanent. Des anciens adversaires – des «ennemis» pour Azzedine – sont parvenus, contrôle exercé par l'un sur l'apport de l'autre, à parler de leur passé sans haine, à exorciser cette guerre, sans complaisance, ni à son propre égard, ni à celui du voisin, simplement en témoignant de leur vérité, devenue une approche honnête de la vérité.

UN VILLAGE DÉCHIRÉ

Gachon, un sergent appelé, instituteur dans le civil, c'est peut-être le porte-parole de Carrière. Derrière Ali, jeune combattant du FLN, qui prend le commandement d'un groupe important, c'est Azzedine probablement qui se profile. Si le double film n'en forme qu'un, c'est d'abord le résultat d'une écriture rigoureuse puis d'une construction qui l'est tout autant. Le lien, c'est un village où ne restent que les femmes, les enfants et les vieillards, que le FLN et l'armée de France se disputent. Celui qui aura de son côté les villa-

geois pourrait bien être le vainqueur. Tout est bon, dans chaque camp, pour y parvenir. Le FLN tente de convaincre lyriquement avant d'imposer sa loi. La France offre des cadeaux pour imposer la sienne.

A CHACUN SES BAVURES

Les combattants algériens savent pourquoi ils se battent, pour libérer leur pays. Les appelés français ne comprennent pas très bien ce qu'ils font en Algérie. Intoxiqués habilement, les responsables de la willagha font exécuter quelques-uns des leurs qu'ils croient être des traîtres. Nerveux, des officiers français pratiquent la torture.

Le sergent doit acheter une vache maigre pour remplacer celle qui fut tuée par un imbécile n'ayant rien compris à l'action psychologique. La radio du FLN ment, au risque de compromettre la sécurité d'un commando. Chacun commet des bavures.

Le hors-champ est important: on entend passer des avions ou siffler les balles d'une exécution. Le manque de moyens pour la réalisation n'est pas vraiment un mal. Plus personne, ni dans un camp, ni dans l'autre, ne se rend



Alger

Au temps de sa splendeur.

(arch)

compte que le paysage est beau, que les visages sont souvent ceux de la dignité.

«C'était la guerre» est une fiction mise en scène importante,

et sur le chemin de la compréhension réciproque, – trente ans plus tard, c'est bien tard! – et sur celui de la réconciliation.

Freddy LANDRY

BERMUDA ASSASSINÉ

L'une des raisons d'être de Raymond Vuillamoz, nouveau directeur des programmes de la TSR, c'est de préparer la «télévision de l'an deux mille». L'une des manières d'y parvenir, entre autres, c'est de faire éclore de nouveaux talents de scénaristes, de réalisateurs, de monteurs à la recherche de formes nouvelles, en des sensibilités personnelles. Devra s'ajouter aux talents encore à découvrir un métier bien maîtrisé. Pour ce faire, il faut au moins disposer d'une case qui offre un espace de liberté créatrice, imaginative, expérimentale...

Il y avait hier «Mon œil» qui disparut et resta longtemps irremplacé. Il y eut bien un magazine international, «Alice», dont la TSR ne voulut plus. Depuis quelques mois, «Bermuda» avait repris le flambeau. Le verdict est tombé: «Bermuda vient d'être assassiné; faute d'un bon audimateur, faute d'une bonne formule? Il faudra bien le remplacer, mais par quoi, et quand? On attend Vuillamoz au contour... qui ne passe pas la télé-télé... phone!

Promesses pas toujours tenues

Il y avait pourtant de belles promesses apportées par «Bermuda» malgré certaines maladroites. Le numéro présenté cette semaine met en évidence les maladroites. Rien n'aura été tenté pour que ses deux composantes s'enrichissent l'une l'autre plutôt que de cheminer l'une sans l'autre. Silvie Boschiero, magnifiquement impertinente, conduit bien ses entretiens (même avec un couturier qui pratique la langue de bois mieux que le pire des politiciens!), mais elle reste totalement étrangère aux divers courts sujets, comme si elle ne les connaissait pas.

Les très courtes rubriques passent mieux la rampe que les sujets originaux, qu'il s'agisse des souvenirs du réalisateur François Bardet d'avant «Spécial cinéma», de l'animation inspirée par Reiser et de la séquence de destruction par le feu. Leslie Jenkins trace un intéressant portrait de Malou, une styliste noire installée à Genève. Mais un incompréhensible «toc-toc» en ombres chinoises, une «blessure» assez mystérieuse en gros plans, une chanteuse dans une cour d'école dont on ne sait ce qu'elle fait, apportent dans une émission où les réussites surmontaient les échecs un gros plein d'ennui... Dommage. Fyly

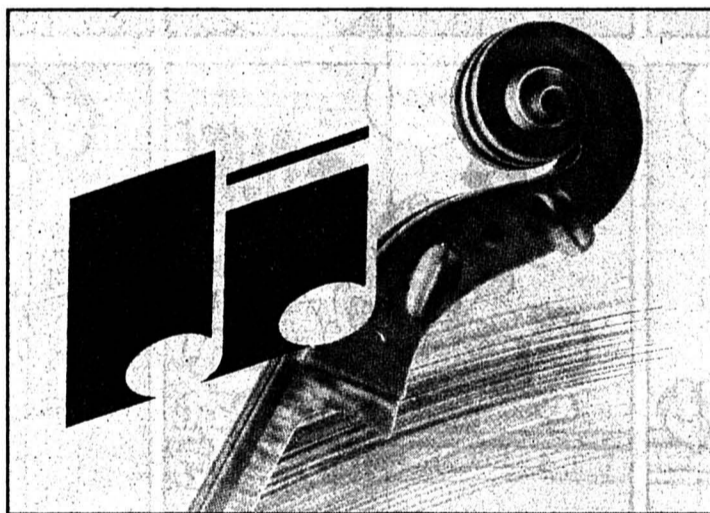
En coproduction avec l'Ecole secondaire du Mail

«L'Heure musicale» d'Espace 2 à Neuchâtel

«L'Heure musicale» d'Espace 2 sera l'hôte de l'Ecole secondaire régionale de Neuchâtel, en son aula du Mail, dimanche 25 avril. Yumino Toyoda, violon, et Akiko Ebi, piano, interpréteront trois sonates.

Yumino Toyoda, violoniste, est né en 1962 en Allemagne, où il fit ses premières études. Il a obtenu un premier prix au Conservatoire de Paris dans la classe de Gérard Jarry. Lauréat de plusieurs concours internationaux, il joua en Suisse, à Lucerne, à l'âge de 17 ans. Il s'est produit, en duo, avec Yehudi Menuhin à Paris, fut membre de l'Orchestre symphonique de Bamberg, de l'Orchestre symphonique de la Radio de Berlin. Yumino Toyoda est actuellement violoniste à l'Orchestre de chambre de Lausanne.

Akiko Ebi, pianiste, née à Osaka, commença ses études à Tokyo. Premier prix du Concours national, au Japon, en 1972, elle poursuivit sa formation au Conservatoire de Paris, travailla, notamment, avec Aldo Ciccolini. En 1975 Akiko



Ebi fut lauréate du Prix Marguerite Long-Thibaud, à Paris, puis, en 1980, du Prix Chopin à Varsovie.

Akiko Ebi conduit une carrière internationale de soliste, elle se produit en récitals, avec orchestres, elle est l'invitée des grands festivals, tout en appréciant la formation de musique de chambre.

Dans le contexte de l'anim-

tion musicale dispensée à l'Ecole secondaire de Neuchâtel, les artistes interpréteront, ensemble, la sonate dite «Le Printemps» de Beethoven, la sonate op. 45 de Grieg. Yumino Toyoda jouera la sonate No 3 BWV 1005, pour violon seul, de Jean-Sébastien Bach.

D. de C.

● Aula du Mail, Neuchâtel dimanche 25 avril, 17 h

BILLET

Hiver sans plumes...

Tandis que j'installais ma machine à écrire sur mon bureau, deux mignonnes tourterelles se sont posées sur le rebord de la fenêtre fermée, et se sont fait des mamours du bout du bec. Beige tendre, petit collier noir, plumage bien lisse, deux petites merveilles de la nature!

C'est la première fois, ou plutôt l'une des rares fois de cette saison et depuis l'automne dernier, que des petits copains ailés viennent ainsi me faire coucou en passant, pour autant que l'on puisse utiliser cette expression en parlant de

tourterelles! Car elles émettent plutôt un roucoulement très doux, rythmé par une sorte d'alphabet morse: un trait, deux points, ou deux points, un trait: d comme delta ou u comme uniforme. Ce message en pointillé, je l'ai retrouvé dans un bouquet d'arbres à l'autre bout de la rue au cours de ma promenade quotidienne...

Il faut bien reconnaître que cet hiver, qui en fut à peine un, on n'a pas vu beaucoup de petits oiseaux venant mendier pitance. A vrai dire: aucun! D'habitude, dès la première neige, pinsons, verdiers, rouges-gorges, mésanges et étourneaux venaient tour à tour picorer les graines étalées sur le bord de la fenêtre, et en faisaient tomber quatre étages plus bas, sur la dalle

du pendage à lessive, où d'autres moineaux voletaient pour les chiper.

Hiver presque sans neige et sans visiteurs ailés; pas de mésanges agrippées au filet contenant graisse et graines mélangées; pas d'étourneaux juchés acrobatiquement sur le crochet du volet; pas de verdiers tapant du bec contre la vitre pour se rappeler à notre bon souvenir...

Mais maintenant, un concert de gazouillis dès avant l'aube et toute la journée durant, et le croassement d'un corbeau enrôlé essayant en vain de concurrencer ses congénères qui viennent, peut-être, de laisser tomber un fromage...

J'Ec

Cent mille fleurs à Morges

La tulipe reine

Quand plus de cent vingt différentes sortes de tulipes, narcisses, jonquilles et jacinthes déploient leur charme, c'est la fête: «la Fête de la Tulipe», à Morges! Le superbe parc de l'Indépendance, où poussent ces fleurs entre des arbres majestueux, fait honneur depuis plus de deux décennies à ces bulbes, originaires d'Asie centrale, introduits en Europe au XVIe siècle.

Chaque automne des experts fournissent environ 130.000 bulbes du pays de la tulipe, les Pays-Bas qui en produisent environ huit milliards par an! Les jardiniers de la ville de Morges et des apprentis horticulteurs plantent non seulement selon les règles de l'art, mais aussi avec beaucoup de goût et d'imagination «leurs» massifs.

EXPLOSION FLORALE

Se préparant dès l'automne, les premières feuilles vertes apparaissent vers la fin de l'hiver. En avril et en mai arrive l'explosion de formes et de couleurs, tel un feu d'artifice, que de nombreux spectateurs venus de loin à la ronde, admirent et qui, chaque année, peuvent découvrir de nouvelles sortes. Et lorsque les tulipes précoces se fanent, les plus tardives ouvrent timidement leurs corolles.

Mais les jardiniers ne se contentent pas de limiter le plai-

sir à une seule visite. Une tombola permet de gagner de magnifiques terrines fleuries spécialement cultivées par les horticulteurs de la région. Et au château de Morges se déroulent du 29 avril au 2 mai, les Florales, fête des «artistes de la fleur»! Leurs arrangements vous laisseront rêver.

Puis pour réellement gâter les visiteurs: la foire du printemps le 1er mai avec plus de cent marchands dans les rues de la vieille ville!

FLEUR AUX TOURISTES

Sous la forme d'un passeport touristique offrant pas moins d'une douzaine d'avantages aux clients des hôtels de Morges. Il s'agit d'une nouvelle initiative des hôteliers de la coquette cité lacustre.

Une «fleur» qui sera certainement appréciée des touristes car elle leur suggère maintes idées pour faire mieux connaître la sympathique ville lémanique, son riche patrimoine et ses environs pleins de charme. De quoi les rendre heureux et les fidéliser dans leurs habitudes de séjour.

Ce passeport a été conçu par l'hôtel Fleur du Lac et mis à la disposition de ses clients à partir de Pâques. L'idée sera reprise pour l'ensemble des hôtels de Morges et des environs.

(sp/soph)



Morges célèbre la tulipe.

(sp)

«Au fil du rasoir», le deuxième album du talentueux O'Groj

Le voyage inattendu

Dans son deuxième album, *Au fil du rasoir*, le jeune dessinateur O'Groj propose au lecteur de l'accompagner pour un voyage au sein de la bande dessinée: un voyage inattendu dans les styles, les genres et la manière de construire un récit; un voyage fantastique au bout duquel se trouve, peut-être, la mort.

O'Groj est jeune: il n'avait publié jusqu'à maintenant qu'un seul album aux éditions Syros, *Pour une poignée de chamallows*, sur un texte de Didier Cohen, qui lui avait valu l'*Alfred avenir* à Angoulême, en 1987, et l'avait lancé dans le petit monde du 9e art. Travaillant tour à tour pour les magazines Mikado,

Circus, PLG, Science et vie junior et A Suivre, O'Groj collabore dès 1989 à l'animation de la série télévisée *Manu*, d'après la bande de Margerin.

«LIGNE FRÈLE»

Selon le dossier de presse, O'Groj revendique son appartenance à la «ligne frêle», celle des Avril, Petit-Roussel, Stanislas... Certes. Mais à bien regarder *Au fil du rasoir*, il apparaît que tout cela est un peu plus compliqué. En effet, ce recueil de six histoires courtes met en évidence combien le dessin de O'Groj peut se transformer au fil des récits et des cases, se pliant à la fois aux nécessités des récits et révélant le poids de ses modèles: Boucq, Solé, Masse, Margerin (celui des premières années) ou Stanislas, justement.

O'Groj fait preuve d'une étonnante virtuosité tout en cherchant peut-être ses propres marques. Mais ce jeu d'influence et de référence n'est ici, jamais rébarbatif: car, conscient de cela, O'Groj semble en jouer et en faire l'un des thèmes récurrents de ses récits... Au fil des



nouvelles toutes plus délirantes les unes que les autres, les histoires deviennent de plus en plus

complexes, s'interrogent sur la fonction de l'image dans la société (*Fidèle au poste*) et sur la narration.

LUNDI:
la lutte armée

BULLES

FRANQUIN
ET LES TAGGERS

L'Impartial du vendredi 16 avril dernier rapportait l'intention des autorités et de certains privés chauds-de-fonniers de prendre des mesures pour limiter l'invasion des «tags» dans la cité... Les tags, ce sont ces «signatures» inscrites à l'aide d'aérosols ou de «markers» sur des espaces vierges et immaculés théoriquement prévus pour le rester. Liés au mouvement musical «Hip-Hop», les «taggers», leurs auteurs, jouent ainsi à marquer un territoire et à se reconnaître (comme le font d'ailleurs la plupart des animaux par des moyens plus odorifères!)

EXPRESSION
«REBELLE»

Il faut toutefois remarquer que les taggers se révèlent respectueux d'une autre forme d'expression «rebelle», les graffitis: comme s'il y avait une parenté évidente entre les images graffitées et ces simples sigles, une même volonté d'affirmer son identité par l'entremise de l'image. Ce phénomène venu des Etats-Unis a été préfiguré d'ailleurs dans nos régions par un «artiste» aujourd'hui célèbre, qui datait et signait de son nom, puis d'un simple signe, tous les lieux où il passait: Markus (Jura Suisse).

Or, dans ces mêmes colonnes, nous célébrions il y a quelques semaines l'art très particulier des «signatures» de Franquin, le père de Gaston Lagaffe, auquel Dupuis a récemment consacré tout un album. Ces célèbres «griffes» de Franquin ne représentent-elles pas, à l'instar des «tags» la volonté affichée de leur auteur d'affirmer son identité?

CONTRADICTION?

Pourtant, la reconnaissance de ces «œuvres» est bien différente: célébration d'une part, répression de l'autre... n'y a-t-il pas là une curieuse contradiction? Certes, Franquin ne signait qu'une page blanche et les taggers des murs immaculés; certes, Franquin ne faisait de mal à personne, alors que les taggers attentent à la propriété, qu'elle soit privée ou publique. Mais ne vaudrait-il pas la peine (avant d'effacer tous ces «gribouillis» sans queue ni tête qui font désordre dans le paysage) de se demander quel est leur sens et, le cas échéant, s'ils ne mériteraient pas eux aussi un zeste de considération, sinon artistique, du moins sociologique? (fm)

La chronique de
Frédéric MAIRE

Le petit Spirou, par Tome et Janry

© Editions Dupuis



LE RÉCIT DU FIL-DE-FERRISTE

Plus l'album avance, plus les fils narratifs se perdent, récits sans queue ni tête, sans amorce ni chute: ainsi le fil-de-fériste aux joues de clown, personnage récurrent et «fil rouge» de l'album, l'avoue lui-même, sur le divan d'un improbable psychanalyste. Cet «équilibriste» du récit imagine souvent nombre de rebondissements impossibles à une histoire et puis avoue: «Mon gros problème c'est les chutes: impossible d'avoir des «happy ends»... Au fond si vous pouviez juste me changer mes fins, ça m'irait très bien comme ça». C'est dire si, à force de déconstruction narratives, d'échappées belles, d'emprunts graphiques et de bouffées délirantes, l'album parvient pourtant, peu à peu, à une certaine cohérence.

En effet, O'Groj semble avoir bien compris que la bande dessinée narrative classique, telle qu'elle fut longtemps célébrée, n'a plus de sens aujourd'hui (si ce n'est celui de fournir aux lecteurs un peu de consommation courante de l'alimentaire du divertissement). Un auteur moderne qui entendrait vraiment redonner vie à cette BD moribonde se doit d'examiner son histoire, son passé, son passif, pour envisager l'avenir en se dégageant le plus possible de tous les carcans (de styles, de récits) et n'en garder que l'essence.

LA MORT DE LA BD

L'omniprésence de la mort – des personnages, des idées – dans cet album semble ainsi confirmer la conscience du dessinateur qu'il faut aujourd'hui changer, sans pour autant se contenter de travailler, comme beaucoup d'autres, en négatif, c'est-à-dire en réaction contre la bande dessinée classique. O'Groj entend repartir en s'appuyant sur toutes ces références, avec la conscience de la mort d'un style.

O'Groj affirme d'ailleurs sa vision dans sa dernière histoire, *H moins une*, récit sur la mort qui s'achève par ces mots «Je t'assure, il me semble que je vais simplement faire un voyage.» Un voyage fantastique qui débute au moment où l'album s'achève... c'est dire si cet ouvrage constitue peut-être l'épilogue d'une bande dessinée classique qui aujourd'hui s'essouffle et meurt, mais aussi l'épilogue d'un jeune auteur qui entend désormais s'extraire des modèles pour chercher une voie propre (et il en a visiblement les moyens).

● *Au fil du rasoir*
Par O'Groj
(Casterman, Studio A suivre)